

UNIVERSITÉ DE LAUSANNE
FACULTÉ DES LETTRES

Mémoire de Maîtrise universitaire ès lettres en Histoire Moderne

VOLUME D'ANNEXES

TRANSCRIPTION DE LETTRES ADRESSÉES PAR ROSALIE DE
CONSTANT À SON FRÈRE CHARLES ENTRE 1788 ET 1793

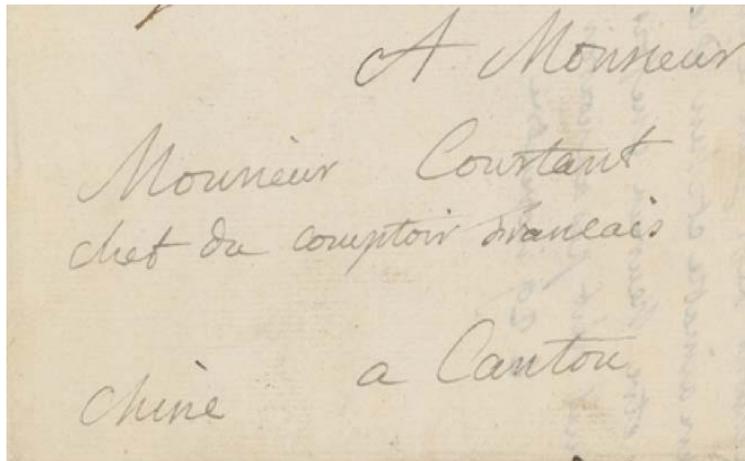


Figure 1: BGE, Ms. Constant 18, f.54 r.

par

Léa Giotto

sous la direction de Léonard Burnand

Session de Septembre 2018

Table des Matières

Normes de transcription.....	3
[1] 7 septembre 1788.....	4
[2] 19 octobre 1788.....	6
[3] 12 novembre 1788.....	8
[4] 19 novembre 1788.....	10
[5] 22 novembre 1788.....	13
[6] 29 novembre 1788.....	16
[7] 6 décembre 1788.....	18
[8] 24 décembre 1788.....	20
[9] 31 décembre 1788.....	23
[10] 6 janvier 1789.....	26
[11] 24 février 1789.....	29
[12] 1 ^{er} décembre 1789.....	34
[13] 14 janvier 1790.....	44
[14] 11 mars 1790.....	47
[15] 28 octobre 1790.....	50
[17] 11 février 1791.....	57
[18] 25 février 1791.....	61
[19] 24 mai 1791.....	64
[20] 6 juin 1791.....	68
[21] 25 novembre 1791.....	71
[22] 22 décembre 1791.....	77
[23] 10 mars 1792.....	79
[24] 28 novembre 1792.....	83
[25] 25 février 1793.....	91
Matérialité d'une lettre manuscrite.....	95
Index.....	98
Noms de personnes.....	98
Noms de Lieux.....	104
Tableau récapitulatif de l'échange des lettres.....	107

Normes de transcription

Dans un souci de fidélité au texte source, j'ai opté pour un respect scrupuleux de l'orthographe et de la ponctuation, les mots collés ne sont pas séparés, les traits d'union et les cédilles ne sont pas rétablis et les abréviations sont conservées. Selon les normes de transcriptions respectées dans l'édition des *Œuvres complètes de Benjamin Constant*, et notamment dans la série *Correspondance générale*, quelques exceptions sont faites. Celles-ci, stipulées dans la notice introductive du volume d'annexes, sont les suivantes :

- La majuscule est rétablie en tête de phrase et en tête des noms propres.
- L'accent est rétabli lorsque la lettre *e* se trouve dans la dernière syllabe et doit se lire *é*.
- L'apostrophe est rétablie (sauf pour *aujourd'hui*).
- Aucune correction orthographique ou grammaticale n'est effectuée, à l'exception de la suppression de l'apostrophe dans les pronoms (*qu'elle chance* devient *quelle chance*)
- Les répétitions directes sont supprimées (par exemple à la lettre n°5 « comme nous etions comme nous etions » a été remplacé par « comme nous etions »).

Les ajouts de l'épistolière sont signalés de la manière suivante : <...> et les suppressions, rares, sont laissées au sein du texte sous forme de mots biffés afin de ne pas en dénaturer la forme. Les fragments illisibles, notamment de par la matérialité des manuscrits, sont indiqués en italiques entre crochets. Le commentaire critique des sources étant constitué par le premier volume, les notes accompagnant les lettres sont des notes explicatives afin d'en faciliter la compréhension. L'usage de ces notes est principalement de situer les personnes fréquemment citées par Rosalie et, parfois, d'éclaircir certaines références.

[1]

7 septembre 1788

Rosalie de Constant à Charles de Constant

7 septembre 1788

Mon cher Charles nos malheurs sont au comble notre pauvre Pere¹ est parti le desespoir dans le cœur quel voyage quel desespoir la mort serait mille fois preferable a tout ce que va entrainer cette etonnante disposition nous sommes abimés a jamais c'est encore une peine d'être separés nous languissons de te revoir de pleurer avec toi autant il serait peinible cruel de voir des etrangers autant il est doux de se reunir avec ceux qui ont les memes peines hier nous eumes les Villars² et ce bon Mr de Senarclens³ qui est un bien veritable ami malheureusement il n'arriva qu'apres le depart de Pere mon Dieu ce pauvre Pere quelle amertume que ce voyage et pauvre Juste⁴ il parait ulceré dechiré que sa situation est affreuse nous ne voulons absolument voir personne la fausse pitié ce qu'on est obligé de dire et d'entendre est une peine dont nous n'avons pas besoin il n'y a que ceux interessés comme nous a la chose les Villars Constance⁵ ma Tante Charriere⁶ et Corcelles⁷ dont nous puissions soutenir la presence et qui ne nous abandonnent pas nous esperons que tu penseras de meme les VanBerchem⁸ nous ont donné mille temoignages d'amitié Coos⁹ est venu tous les jours nous ne l'avons point vu nous leur avons dit escrit des tendresses pour nous et pour toi en les priant de point venir nous voir encore ce pauvre cher pere est parti seul Barrat l'accompagne seulement jusqu'a Pontarlier il n'a jamais voulu consentir a le mener plus loin ni prendre un domestique malgré nos instances l'agitation de son ame lui a laissé le tems de penser a tout comment sa santé soutiendra cette peine phisique et morale il n'y a point de maux que nous ne puissions attendre mon cher Charles quand tu seras

¹ Samuel de Constant, (1729-1800), père de Charles et Rosalie.

² Les Villars sont une famille parente des Constant, ici Villars désigne, dans la majorité des cas, Guillaume Constant de Rebecque de Villars (1750-1838), cousin germain de Charles et Rosalie et frère de Constance d'Arlens.

³ Auguste Victor de Senarclens de Grancy (1733-1807).

⁴ Juste Constant de Rebecque (1726-1812), oncle paternel de Rosalie de Constant, père de Benjamin Constant.

⁵ Constance Cazenove d'Arlens (-Constant d'Hermenche) (1755-1825), cousine de Charles et Rosalie.

⁶ Angélique de Charrière-Bavois (1732-1817), cousine de Samuel de Constant que Rosalie appelle *sa Tante*.

⁷ Louise de Corcelles (1726-1796), cousine de Samuel de Constant que Rosalie appelle *sa Tante*.

⁸ La famille van Berchem sont des amis et voisins souvent cités dans les lettres de cette période (voir index).

⁹ Coos ou Cos van Berchem, frère de Rosette van Berchem (voir note n°17)

avec nous nous serons moins malheureux nous pleurerons nous souffrirons ensemble adieu
j'espere que nous te verrons bientôt

Dimanche 7^e

Lisette¹⁰ te prie de faire expedier la chaudiere

A Monsieur/Monsieur CH. Constant/Chez Monsieur Gallatin a Pregni/recommandée au bureau
d'avis/A Geneve

¹⁰ Louise-Philippine de Constant (1759-1837), dite Lisette ou Lison, sœur de Charles et Rosalie.

[2]

19 octobre 1788

Rosalie de Constant à Charles de Constant

Dimanche

Tres cher Charles nous esperions de tes nouvelles ce matin mais il n'est rien venu de toi ni de Miss¹¹ et nous sommes en peine tes jambes n'auront pas voulu faire le service jusqu'au bout et Dieu sait qu'elles t'auront lassé nous savons seulement qu'elles t'ont amené en bon port a Vinsel¹² ou on t'attend demain lundi mais les affaires ne seront pas finies et nous n'esperons pas de te revoir avant mercredi ou jeudi les nouvelles d'hier n'apprennent rien elles sont du 10 de la Haye Pere ne peut point penser encore a revenir le Prince¹³ l'a bien recu lui a dit qu'il ferait ce qu'il pourrait qu'il regarderait la lettre comme non avenue mais il parait craindre les Bernois voila notre malheur le Pere soupa le soir de l'audience a la cour il s'ennuia il trouva tout triste vieux et ennuiex a la Haye il ne conseille point que mon oncle parte encore il aime Juste et dit qu'ils seront toujours bien ensemble c'est un petit bonheur que nous devons sentir au milieu de tant de peines le Pere parait pourtant un peu plus gai qu'à l'ordinaire Mr de Senarclens avec qui nous avons diné hier au bois de Vaud est ardent pour que mon oncle parte il voit mille choses facheuses a son sejour ici il est cruel d'etre balloté ainsi mon oncle dit que mon Pere etant sur les lieux doit mieux savoir ce qui convient que surtout il ne faudrait pas le contrarier on ne sait que faire le Pere se plaint qu'on ne lui ecrit cependant il me semble que nous n'avons pas laissé passer un courrier je crois que Miss G.¹⁴ lui ferait plaisir de lui écrire je trouvai les Villars tres occupés de toi et de ton paquet qui n'est parti qu'hier jamais personne n'a voulu aller a Geneve avant outre le chagrin de ton absence tu nous a laissé celui d'un cheval malade les saignées potion lavement ne lui ont pas manqué il est mieux mais hors de service

¹¹ Non identifiable.

¹² Vincelle, Château de.

¹³ Prince Guillaume V d'Orange Nassau (1748-1806).

¹⁴ Mlle Madeleine Gallatin, grande amie de la famille (voir ACHARD, Lucie, *Op.Cit.* t.I, p.156.) à différencier de Louise-Catherine Gallatin, seconde femme de Samuel de Constant (voir note n°27).

nous avons été un jour a Lanas¹⁵ Rosette¹⁶ et sa mere sont encor pour longtems a Yverdon
aujourd'hui nous avons ton cousin d'Arlens et sa famille la Tante¹⁷ est a Vinsel

tu as mille peines mille ennuis mon pauvre Charles avec les Paudes Trevot et compagnie nous
voudrions les partager et surtout que tu n'achevas pas de t'exceder en revenant a pied nous te
recommandons a la chere Mlle de Gal. Nous comptons sur le bien qu'elle te fera Lisette te
recommande les commissions surtout celle de l'huile Bosson rapporte tout ce qu'il est possible
de savoir sur les fonds payemens de rente a ce le Pere dit qu'il est dans l'ignorance de tout
qu'on ne sait rien de tout cela a la Haye et il s'inquiette comme tu sais adieu mon tres cher
Charles nous n'avons pas souri depuis toi tu sais combien tu es necessaire a notre bonheur si tu
etais heureux je croirais que je le suis aussi

il est venu ce matin pour toi une grande lettre de Geneve que nous croyons de Pasteur¹⁸ nous
ne te l'envoyons pas parce que tu pourras le voir

A Monsieur Charles Constant

¹⁵ Lanas, supposément demeure des van Berchem

¹⁶ Rosette van Berchem, fiancée à Charles depuis 1788, le quittera en 1791 afin d'en épouser un autre (voir lettre n°19).

¹⁷ Ainsi que Rosalie le précise dans la lettre n°3, c'est la Tante Charrière qui est à Vinsel.

¹⁸ Mr Pasteur, en charge des affaires de Charles à Genève. Dans sa lettre du 22 décembre 1788, Charles écrit :
« Pasteur est en charge de mes affaires à Geneve, Mrs Mallets à Paris, Mrs Rivier à l'Orient Mrs Demousier et Rivaz à Londres »

[3]

12 novembre 1788

Rosalie de Constant à Charles de Constant

Chabliere le 12 novembre mercredi

Mon cher et bon Charles te voila bien loin de nous nos cœurs te suivent et sont toujours pres de toi nous avons reçu ce matin ta lettre de Dijon nous en avons besoin nous souffrions de trop longtems sans entendre rien de toi mais te voila toujours le meme toujours bon aimant aimable toujours Charles enfin voila aussi une bonne lettre du Pere au lieu de se facher de notre façon de penser differente et que nous avons bien exprimée il revient a notre avis il pense comme nous et veut agir en consequence et attend mon oncle et notre peine a present c'est qu'il ne soit point parti il renvoye d'un jour a l'autre sous de vains pretextes cela fait bouillir il est cependant heureux qu'il ait vu les lettres d'aujourd'hui qui l'ont tout a fait racomodé avec le Pere qui reellement fait tout au monde il y a aussi de bonnes lettres de Brunswick le Duc¹⁹ s'interesse vivement il a ecrit en consequence au Prince et a la princesse la freule²⁰ aussi ecrit a mon oncle une lettre qui peint un excellent cœur une ame tendre et [mot pris dans la marge] je n'aurais jamais <cru> qu'une femme de ce genre put toucher B²¹ puisse t elle etre heureuse et toi aussi tu le seras Galba²² est digne de toi je l'aime tous les jours plus j'aime la retenue a parler de ses sentiments pour toi dont je suis bien sure elle est bonne belle sensible elle a de la noblesse et de la candeur enfin elle fera ton bonheur et cette idée m'attache bien vivement a elle hier nous y fumes un moment nous parlerons encore de ton portrait tu peux y compter si la chose est possible mais [mot pris dans la marge] cela l'expose s'il y a trop de difficultés tu ne voudrais pas d'un plaisir acheté par trop de peines apres Galba je vois Susette²³ qui aussi fera le bonheur

¹⁹ Charles Guillaume Ferdinand, Duc de Brunswick (1735-1806).

²⁰ Terme non identité, désigne supposément Minna von Cramm (1758-1825) alors future femme de Benjamin Constant que celui-ci rencontre à la cour de Brunswick (le terme "freule" serait alors une mise par écrit phonétique de l'allemand « fraulein »).

²¹ Benjamin Constant (1767-1830), cousin germain de Rosalie.

²² Galba est vraisemblablement un surnom donné par Charles et Rosalie à Rosette van Berchem (voir note n° 17). Charles désigne également sa promise ainsi dans certaines de ses lettres, le 17 novembre 1788, il écrit : « Galba je saurai si le portrait vien si elle m'aime », ce à quoi Rosalie répond le 6 décembre 1788 : « il est impossible de rien faire pour le portrait mon pauvre Charles je ne puis blamer Rosette ». C'est donc plausiblement bien de la même personne qu'il s'agit ici.

²³ Marie-Elisabeth de Ribaupierre, dite Susette (1765- inconnu), puis De Saugi, (voir lettre n°14).

de celui qu'elle aimera ainsi tout ira bien pour l'avenir notre Charles sera heureux et nous jouirons de son bonheur venons a present au solide parlons de ce vilain argent nous nous sommes informés pour les 10000 livres de France que tu desire toucher j'ai copié le prospectus que tu nous as envoyé il ne me parait pas assez clair on ne voit pas au juste quel serait l'interet que le preteur retirerait de son argent ni quand il le toucheraï voila la bonne tante de Corcelle qui a trouvé la somme je t'envoie son billet repond tout de suite si tu veux cet argent quand et comment il faut te le faire toucher ce que assigneras pour en payer les interets que cela soit clair et que ne nous laisse aucune embrouille écris a ma Tante directement ou a mois le plus tot possible tu es a present bien instruit de tes affaires et de la pacotille que tu peux empocher mon oncle a encore des doutes la dessus et dit qu'on ne te le permettra pas Lisette va demain a Pregni²⁴ pour les affaires de StJean²⁵ tu nous avait bien fait plaisir de nous donner quelques directions Thevos ne fait que nous ennuer et nous desoler il dit que tout est perdu sa femme est toujours a StJean il lui laisse tout vendre et tout emporter faute d'une procure que tu ne lui a pas laissé enfin Lisette va demain elle aura bien de la peine nous comptions sur les 20 louis de la femme et je ne sais comme nous nous en passerons tous les petits et les grands malheurs se reunissent pour nous le Pere qui est tout a fait bon ne parle que de ruine Galba m'a bien promis de venir me voir pendant ma solitude nous avons tant de choses a nous dire elle m'a demandé a voir tes lettres avec quel plaisir nous les lirons ensemble Rosine²⁶ nous comble de visite d'attentions de caresses elle vient ici ce soir la Tante Char. revient ce soir de Vinsel tu ne peux imaginer combien tout le monde t'aime je pense comme toi ce pais est encore le plus beau et le meilleur il est bien doux d'y vivre si l'ambition y est le cœur y est a son aise adieu mon Charles

²⁴ Pregni, Domaine de Mlle de Gallatin (voir lettre n°24).

²⁵ St-Jean, Propriété près de Genève héritée par les enfants Constant-Pictet de leur Grand-mère maternelle.

²⁶ Il est impossible d'identifier avec certitude qui était Rosine. Il pourrait s'agir de Rosine de Cerjat, sœur de Sabine, qui est souvent citée à sa suite par Rosalie. En 1797, il semblerait que Charles et Rosine aient été engagés, celle-ci le quitte par crainte qu'il ne perde son procès et Rosalie lui écrit le 3 août 1797 (BGE, Ms. Constant 18 217r) : «Voici un conseil qui vient trop tard mais que je voudrais bien t'engager a suivre c'est d'écrire froidement à Rosine et a Sabina (...) Sabina montre te lettres à ses parens (...) ils s'appuyent a present sur ce que ton procès n'est pas fini et disent que'ainsi tu ne remplis pas les conditions que tu as acceptées ».

[4]

19 novembre 1788

Rosalie de Constant à Charles de Constant

Chabliere mercredi 19^e

Mon Charles je recois ta lettre du 12 et je vois que le guignon poursuit aussi nos lettres et se plait a deranger la seule douceur qui nous reste elles n'arrivent point quand il faudrait on se plaint on se chagrine mais enfin aimons nous toujours en depit de tout et quand nous n'en recevons pas les assurances voyons que c'est le sort qui persecute tu as bien de la peine mon pauvre Charles c'est pour nous que tu travaille c'est pour rendre heureux ce que tu aime quand ton amour propre est flatté tu pense que le leur en jouit cette idée t'encourage et fait aussi que les oppositions te sont plus peinibles enfin Dieu te Benisse et te ramene c'est notre seul vœu nos cœurs ne te quittent pas sois bien sur que tu es aimé comme tu le merites et ne crains rien livre toi sans defiance a la douceur d'aimer et d'etre aimé tu ne verras point le Pere il ne peut point quitter les affaires de mon oncle qu'il poursuit sans se rebuter nos lettres vives dont nous craignons qu'il ne fut choqué ont fait un tres bon effet il trouve ta chaleur vertueuse et interessante il a le meme sentiment que nous les conseils qu'il donnait a mon oncle venaient de ce qu'il le croyait tres malade et affaibli de corps et d'esprit a present qu'il est au fait il ne veut pas abandonner mon oncle a qui il peut dans ce moment etre un secours de meme que Juste ce cher Juste se conduit toujours a merveille il a fait oter des roues de la compagnie le mot *vermist*²⁷ et mettre absent sans congé le Pere pense sans cesse a toi ton depart lui serre le cœur je <vais> te copier le passage de sa lettre que je recois aujourd'hui « depuis sa lettre qui m'as annoncé son depart je n'ai pu m'empecher d'aller voir la mer et j'ai failli me mettre a genoux sur le rivage et j'ai dit mer terrible dont l'avidité des hommes affronte les fureurs epargne mon fils epargne Charles respecte ses vertus et son courage laisse le revenir plus heureux pour la douceur des derniers jours de son Pere et j'ai eu le cœur si serré »

²⁷ Terme non identifié, supposément « *vermist* » du hollandais « partir »

il attend de tes nouvelles de Paris, nous sommes tous cruellement séparés Lisette m'a laissé dans une solitude cruelle j'ai passé 2 jours en proie à la belle mère²⁸ il me semblait que tout m'avait abandonné j'avais le cœur serré si au moins j'avais pu voir ma Rosette pour parler de ceux que j'aime mais elle n'a pas pu venir elle m'a écrit de jolis petits billets bien tendres mais je ne l'ai point vue le tien sera remis fidèlement je voudrais qu'il ne passa pas à la cousine maternelle. Reellement j'aurais pris le spleen²⁹ si la bonne Tante de Corcelle et la Tante Charrière n'étaient pas venues s'établir ici elle m'ont remis un peu le cœur à l'aise et ce matin j'ai eu des nouvelles du Père de Juste de Charles et de Lisette je les ai embrassées lues et relues je vois que <tu> ne voudras pas ces 10000* et nous attendons la dessus une réponse de toi qui j'espère ne tardera pas Villars aussi t'a proposé quelque chose je revois que des gens qui t'aiment et qui savent t'apprécier ce vilain argent que tu vas poursuivre est le seul qui te sois rebelle mais tu l'attraperas et alors nous le mépriserons à notre aise en attendant c'est lui qui nous fait enrager cette affaire de St-Jean achève de nous miner tout le monde demande de l'argent la blanchisseuse persécutée je leur fais mille honnetetés et je dis maogan³⁰ avec le son de voix le plus doux mais cela de les empêcher pas de revenir, Lisette trouve à Genève toutes les aides possibles Mme Bontems³¹ chez qui elle est m'a écrit ce matin et m'a dit qu'elle n'avait pas trop de peine la bonne Dame Tronchin³² des Délices est morte la grand mère des de Bons³³ aussi ce sont des gens heureux qui meurent au sein de leur famille et il se mêle de la douceur ~~sans regrets~~ qu'ils causent, et nous avons l'espérance de l'avenir il est impossible qu'il ne soit pas meilleur que le passé et nous ne mourrons pas sans avoir été heureux au moins quelques instants cher Dauphin c'est toi qui va renfermer tout-e notre espoir puisse les vents et la mer te respecter et te ramener au port Mde Casenove est arrivée je vais la voir pour savoir si elle a vu le Père je te dirai quelques mots au retour

Elle n'a point passé à la Haye et je n'ai pas eu grand plaisir de ma visite ce voisinage nous ôtera les VanB et je lui en veux du mal cependant si l'affaire doit se faire c'est le moment et cela ne tardera pas il y ont dîné hier ils sont tous plus heureux que nous il est resté à Mde Cas.4 cent

²⁸ Louise de Gallatin (1736-1814), seconde épouse de Samuel de Constant.

²⁹ Anglicisme pour « nostalgie ». Cet usage témoigne de l'anglophilie de Rosalie, à l'instar de poèmes anglais dans ses *Cahiers Verts* (voir BGE, Ms. suppl. 1486, 032v).

³⁰ Maogan : sens indéterminé.

³¹ Mde Bontems : supposément de la Famille Achard-Bontems.

³² Marie-Anne Fromaget Tronchin, femme de François Tronchin (1704-1798), cousin de Jean-Robert Tronchin (voir note n°94) vit aux Délices propriété de son frère Jean-Robert (1702-1788) (à ne pas confondre avec le cousin précédemment cité) voisine de St-Jean, dans laquelle vécut Voltaire jusqu'en 1765.

³³ Les de Bons sont une famille amie des Constant (Charlotte, la fille était une proche amie de Rosalie).

mille francs dont elle reste absolument maitresse banqueroute de plus ou de moins ne diminue ni leur gaité ni leur bien etre la bonne Tante de Corcelle est la etablie comme dans sa chambre nous parlons de toi et de tous les absens que nous aimons c'est ma seule réponse je crois que je ne t'ai pas dit que notre pauvre oncle est parti samedi a midi il a va a BoisleDuc³⁴ suivant l'indication du Pere ou on ne pouvait le voir partir sans la plus vive emotion il etait bon caressant et ferme sa santé etait bonne il m'a dit mille choses pour toi il passe par Nanci pour voir Victor et en donner des nouvelles fraiches au Pere quand tu reviendra j'espere qu'il sera tranquille parmi nous, nous n'avons rien de Victor depuis toi je lui ai dit de t'ecrire a Paris mais il en vient une crainte que tu ne sois parti avant de recevoir les lettres j'espere que les Mallet³⁵ te les enverront a l'Orient³⁶ tu ne contes rien des notables de Mr Necker³⁷ a la bonne heure c'est toi seul qui nous interesse n'oublie jamais que tu es tout notre bien

mon oncle a emmené Junon³⁸

A Monsieur/Monsieur de Constant/ches Mrs Mallet Pere et fils Banquiers/rueMontmartre/ a Paris

³⁴ Bois-le-Duc aux Pays-Bas : Juste de Constant y séjourna entre le 29 novembre 1788 et mars 1789.

³⁵ Mallets : relais des affaires de Charles à Paris (voir note n°18).

³⁶ Port de Lorient, siège commercial de la Compagnie des Indes.

³⁷ Jacques Necker, (1732-1804), ministre des finances de Louis XVI, relation des Constant.

³⁸ Supposément surnom donné à Marianne Magnin (1752-1820), seconde femme de Juste de Constant (père de Benjamin), selon l'habitude de Rosalie de donner des surnoms antiques à ses connaissances (voir les *Cahiers Verts*, BGE, Ms.suppl. 1486, 020v-028v : Rosalie a rédigé une série de *portraits* sur des connaissances surnommées Lesbie de Catulle, Cleon, Aglae, Aminte et Hilas).

[5]

22 novembre 1788

Rosalie de Constant à Charles de Constant

Chabliere Samedi 22 novembre

Mon cher Charles je reçois a la fois tes 2 lettres du 15 et du 19 je les devore je gemis des peines qu'il faut que tu aye pour t'eloigner de nous j'admire ton courage de n'avoir pas tout planté la envoyé promener ces Perruques et leur compagnie oui je voudrais que tu l'eus fait que tu fus revenu au coin de ce feu ton pied sur ce tabouret et moi te faisant avaler des calmans pour cette toux qui m'inquiette j'ai bien ri et j'approuve ton souper de [*mot illisible*]³⁹ la bourse et la poitrine s'en trouvent egalelement bien et tous deux ont devoir de menagemens je ne ris plus que quand je recois de tes lettres je pleure aussi, la pauvre Lison n'est point revenue elle fait a merveille les affaires de StJean avec une tete et un ordre qu'on admire aussi trouvetelle tous les secours et toute l'aide imaginable et son sejour a Geneve n'est pas sans plaisir il est sur que nous y avons des amis et ce bien la compense bien des peines les lettres du Pere sont toutes bonnes il s'ennuie toujours a crever il s'occupe de toi il attend de tes lettres il attend mon oncle dont nous n'avons pas encore de nouvelles depuis son départ la Tante de Corcelles a passé quelques jours ici qui m'ont fait grand bien et je vais te conter quelque chose qui te fera plaisir jeudi <a 10h du m.> comme nous etions etablis a lire a travailler avec la Tante Char. et la Tante Cor. nous voyons entrer une grande belle brune a l'air noble et simple au maintien doux et modeste qui fait de jolies reverences qui me saute au cou on la regarde on l'examine je vois que les regards sont satisfaits nous sortons ensemble sous quelque pretexte et tu vois l'effusion de nos cœurs il etaient a l'unissons pleins du meme objet je lui remets un billet je lui lis de ma lettre nous pleurons nous nous embrassons nous parlons de l'avenir mais point de portrait c'est impossible il faudrait le cacher elle craint le mistere et je ne puis m'empecher de l'approuver mais j'ai un vrai regret de ne pas te faire ce plaisir nous rentrames elle s'etablit avec nous elle passe tout le jour je vois qu'elle cherche doucement a plaire et qu'elle y reussit je m'en rejouis tout bas et cela me fait trouver la journée bien agreable apres son depart je me garde bien de la

³⁹ Terme illisible mais selon la lettre de Charles du 17 novembre 1788 ledit souper était constitué d'orgeat.

louer je ne dis rien mais les eloges viennent la T. de Cor. dit elle est charmante elle est simple sans pretentions elle a l'air bien comme il faut je ne l'aurais pas cru je suis sure que cela te fera du bien mon Charles oui tu seras heureux c'est moi qui te le dis je n'ai pas aperçu Coos quoiqu'il aye reçu de tes nouvelles je pense bien comme toi sur lui je crois qu'il n'a pas l'esprit bien juste et qu'il met le Romanesque a la place du sentiment peut etre aurais tu du lui dire ce que tu as appris des Cas⁴⁰. mais ce sont tes affaires la pauvre cousine de Corsy⁴¹ est venue un peu se refaire avec nous je voudrais lui faire quelque bien elle en a grand besoin elle t'aime et pense que dans la suite tu pourras l'aider pour placer ses fils pour leur aider a trouver un moyen de gagner leur vie Constance me dit de te parler d'elle et de sa tendre amitié pour Villars c'est notre frere il reunit toutes les qualités aimables et sociales c'est dommage qu'il se leve si tot on ne peut jamais le voir le consulter que quand l'heure est passée Benjamin a écrit d'excellentes lettres il parle de toi il s'afflige de ton depart Le Duc s'interessent vivement a mon oncle il le presse de venir se fixer a Br⁴². il écrit au prince⁴³ vivement mais ce plat prince est toujours notre ennemi tu me fais un vrai chagrin de m'oter mon illusion sur Mr de Florian cela ferait prendre en guignon les livres on a tout pris ses delicieuses Romances⁴⁴ si ce n'est pas dans son cœur ne l'as tu pas remercié du plaisir qu'elles nous font tes details sur Paris son charmans il nous amusent dis nous toujours tout j'envoie religieusement les jeudis et les Dimanches tes lettres et celles du Pere a Lisette elle sera encore au moins 8 jours absentes pourquoi cher Charles nous faire des presens oui je te gronde c'est autant que tu prends sur ta pacotille c'est peut etre une heure plus tard que tu reviendras la bellemere est [*fragment déchiré*]able elle ne pense pas plus a aller a Geneve qu'a [*fragment déchiré*] se leve de grand matin s'etablit dans la charrue ballaye lave sonne gronde ouvre ferme réouvre ment ennueie elle est heureuse comme une reine elle veille jusqu'a minuit et moi quelques fois j'etouffe mais je ne dis rien et je fais tant bien que je peux mais je trouve cette charrue bien peinible avec quelqu'un avec la nature ni le choix ne vous ont prescrit aucun devoirs patience Charles reviendra et puis il y aura un autre monde qui sera si beau ou on n'aura point de bellemere ou on retrouvera ceux qu'on a aimé j'espere que cette lettre te trouvera encore a Paris adieu mon frere et mon ami je te cherais et je prie tous les

⁴⁰ Charles parle de cette affaire (qui n'a pas pu être identifiée) dans sa lettre du 15 novembre 1788 : « les Cazenove affreuse banqueroute affreuse affreuse ».

⁴¹ Angélique Crousaz de Corsy (1752-1817), cousine germaine de Rosalie et Charles, membre influente des *Ames Interieures*.

⁴² Cour de Brunswick où Benjamin Constant occupe depuis 1788 le poste de Chambellan.

⁴³ Prince d'Orange (voir note n°13).

⁴⁴ *Romances d'Estelle* de Jean-Pierre Claris de Florian (1755-1794).

jours Dieu pour toi le bon Charriere⁴⁵ a écrit les choses les plus touchantes sur toi et te fait les adieux les plus tendres

A Monsieur/Monsieur de Constant/ chez Mrs Mallet Pere et fils banquiers/rue Montmartre/a Paris

⁴⁵ Henri de Charriere (1715- 1792), de Senarclens, a épousé Angélique de Saussure en 1774.

[6]

29 novembre 1788

Rosalie de Constant à Charles de Constant

Chabliere samedi 29 novembre

Mon bon Charles quelle peine quel chagrin que tu ne reçoive pas nos lettres et que tu croye que nous n'écrivons pas ton cœur doit te dire le contraire s'il y avait quelque mal ce serait une consolation de s'en plaindre avec toi nous ne cessons d'écrire il n'y a rien de nouveau nous ne cessons de nous occuper de toi de te chérir de desirer ton retour aujourd'hui je recois 2 lettres de toi du 21 et du 23 je vois que tes affaires sont finies et je languis d'apprendre a quelles conditions tu t'éloigne de nous mon Dieu reviens mon Charles tous les jours nous te regrettons davantage je n'ose pas te dire que j'ai un peu peur de te voir emporter tant d'argent le guignon qui nous poursuit en fera peut etre un malheur cependant si j'avais pu avoir ces 10 mille L de la Tante de Corcelle je te les aurais bien envoyées mais c'est un bernois qui les prete il veut absolument une hipotheque j'ai écrit au Pere la dessus je n'ai point encore eu de reponse dis moi a qui les faudrait les adresser si on pouvait les avoir et que tu fusse a l'Orient Lisette ne revient que demain son absence m'a paru bien longue elle a eu des peines des fatigues extremes elle a eu la gripe cela m'a bien inquieté je n'ai point <vu> les V.B. depuis que je t'ai écrit ils sont tous enrhumés n'aye aucune inquietude mon pauvre Nemorin il n'y aura point de ~~Este~~ Meril⁴⁶ dans ton histoire reviens seulement et tout ira bien j'ai reçu ce matin une lettre du Pere bien triste bien noire il attend toujours mon oncle qui n'était point arrivé une lettre de Victor a Nanci une lettre de Juste qui est avec le Pere a la Haye Dieu sait comment tournera cette affaire ils n'esperent rien de bon je me console un peu de ton depart par l'idée que tu n'aurais pu t'empecher d'avoir quelque affaire avec ces officiers ci de Bons⁴⁷ qui est revenu triomphant ce Crousas Picot qui se promene par les mer tu es heureux de ne pas les voir et de sauver ce mauvais moment tu nous envoie les plus jolies choses du monde je me rejouis de les voir et je te gronde d'avoir employé a cela de cet argent si rare je remettrai a Galba et a sa sœur ce qui

⁴⁶ Référence à Nemorin et Meril (et Estelle qui est raturé), personnages des *Romances* de Mr de Florian (voir note n°11).

⁴⁷ Bons, Jean-Louis de (1762-1810), ancien officier au service de la Hollande.

est pour eux je me trouve pas que ce soit le moment <des presens> peut etre ne voudront ils pas les prendre et je ne le trouverai pas extraordinaire mon cher Charles tu es sur d'etre aimé contente toi de cette idée et ne fais rien qui puisse etre peinible a celle que tu aime que j'aurais voulu pouvoir te faire ce plaisir du portrait mais elle m'a juré que c'était impossible et j'ai trouvé qu'elle avait raison un de mes plus grand plaisirs est de la voir de parler de toi avec elle j'ai passé hier la soirée chez la Tante de Corcelle ou on a bien parlé de toi tu es aimé estimé désiré regretté tu jouiras de tout cela tu seras une fois heureux l'amour l'amitié repandront leurs douceurs sur ta vie si tu gagne 40 mille francs a ce voyage peut etre en auras tu apres c'est dans cette douce esperance que je t'embrasse mon frère cheri aime moi le plus que tu pourras j'attend avec impatience ta premiere lettre

[Autre graphie]⁴⁸

J'ai reçu votre Bonne Lettre mon cher Cousin, et je vous tien bien unique des momens que vous voulez bien me sacrifier, et au retour d'une vous payer mon attachement pour vous , soyez sur que le tems ni l'absence ni porteront aucune atteinte . J'ai appris il y a ce matin avec le plus grand plaisir que les affaires s'arrangeront au gres de vos desirs et que les bons offices de M. Bernard⁴⁹ ont prevalu sur la jalousie et les difficultés que vous feraient les Perruques dont on vous avait parlé si plaisamment je n'ai point pu faire rentrer les fonds en question et par consequent je me trouve dans l'impossibilité de suivre mes projets et de profiter de ces offres obligeant. Il me semble qu'avec l'argen que me avenir avec vous vous trouverez un moyen d'en rapporter beaucoup

je languis bien cher ami de vous revoir de retour de votre expedition je fais les vœux les plus sinceres pour qu'elle soit aussi courte et aussi heureuse et avantageuse que profitable Mde de Villars est bien sensible a votre bon souvenir, vous la retrouverez toujours bien empressée a vous renvoyer les sentiment d'amitie qu'elle vous porte aussi mon très cher Charles je ne vous dis de nos malheurs Hollandais, votre [fragment coupé]

A Monsieur/Monsieur de Constant/ ches Mrs Mallet Pere et fils banquiers/rue Montmartre/a Paris

⁴⁸ Signature prise dans le [fragment coupé] mais il pourrait s'agir de Guillaume de Villars (voir note n°2), cousin de Charles, également dans les affaires et lui transmet les salutations de sa femme.

⁴⁹ Mr Bernard, relation d'affaire de Charles, apparemment peu fiable (voir lettre n° 11).

[7]

6 decembre 1788

Rosalie de Constant à Charles de Constant

Chabliere samedi 6 decembre

Nous avons bien de la peine mon cher et bon Charles a prendre notre parti de ce sejour a la Chine l'idée de te revoir dans 18 mois etait si consolante on a beau nous dire que c'est la fortune en attendant la vie se passe on meurt dans l'attente mais je ne veux je ne dois pas te dire ce que je sens la dessus je dois te donner du courage de l'esperance je voudrais faire du bien a ton pauvre cœur il te ramenera a nous et tu retrouveras ici le bonheur tranquille qu'il te faut Rosette t'aime elle ne changera pas elle t'attendra et nos meilleurs momens <en attendant> seront ceux ou nous nous reunirons pour parler de notre Charles Lisette t'a ecrit mercredi a l'Orient suivant tes directions et t'a envoyé un billet de Rosette tes lettres sont un grand plaisir pour nous tu es bien aimable d'ecrire souvent nous serions bien malheureuses dans cela je pense que tu as ecrit au Pere tout ce que tu nous dis de tes affaires de tes esperances tu sais la disposition qu'il a a voir en noir et il n'y manque pas dans cette occasion tu ne saurais assez lui ecrire et lui detailler ce que tu fais a Paris il sera flatté de ces memoires qu'on t'a demandé et don on a été content et tu sais que l'amour propre satisfait est un de ses plus grands moyens de bonheur dans ce moment il a besoin de toute tes consolations nous attendions de ses nouvelles aujourd'hui et de celles de son entrevue avec mon oncle mais il n'y a point eu de lettres voici le moment interessant pour l'affaire de mon oncle on ne peut y penser sans une vive emotion tu t'etonneras avec nous de ce que Mr et Mde VanB vont passer l'hiver a Marseille et laissent toutes leurs filles sous la garde de Mrs Seigneux cela me parait bien etrange le bon Mr VanB, en est tout etonné Coos passa hier la soirée ici voila son mariage bien renvoyé on n'y comprend rien j'ai eu bien du plaisir a revoir Lisette je me trouvais dans un isolement que rien ne pouvait diminuer elle a eu bien de la peine mais elle a eu la consolation de nous etre bien utile a tous elle a trouvé StJean dans un affreux desordre ce serait un bonheur que de le vendre mais c'est pourquoi il ne faut pas y compter mais ne nous defions pas de la providence pour nous conduire il est sur que ce dont on murmure souvent est ce qui nous convenait le mieux tu es devenu bien poetique mon petit Charles j'en ri et j'en pleure parce que je vois l'effusion et la bonté de ton cœur tu ne parles

plus de l'argent que tu emporte tu ne dis point qu'on te permet une pacotille notre curiosité n'est jamais satisfaite sur ce qui te regarde nous sommes bien fachées que tu n'emmenes pas Barraud⁵⁰ c'était une tranquillité pour nous de savoir avec toi quelqu'un de confiance et de connaissance tu seras absolument laissé a des inconnus cette idée est bien triste s'il s'est bien conduit a Paris il aurait été de meme a la Chine il aurait peut être fait fortune il conservera un gout de voyage qui n'ayant pas été satisfait sera une inquietude enfin je voudrais bien que tu l'emmenas tu parle bien legerement sur Necker si on trouve le moyen de le faire sauter nous sommes perdus il me semble que les affaires vont bien mal il n'y a que celles de la compagnie des Indes qui iront bien a cause de ce cher Mr le subrecargue⁵¹ je te prie de me dire au juste quand je pourrai tirer les rentes de mes actions donne nous aussi tous les renseignements profitables pour te faire parvenir des lettres a la Chine il est impossible de rien faire pour le portrait mon pauvre Charles je ne puis blamer Rosette elle doit conserver la retenue la reserve et dans ses expressions et dans les marques de ton attachement qui feront que tu l'estimeras toujours elle promet de venir bien souvent pres de nous cet hiver nous irons aussi quelques fois a Lanas quelle difference d'avec l'hiver passé et que nous etions loin de prevoir notre situation actuelle adieu frere cheri je crains ce froid pour ta santé dis moi si tu tousse encore prend de l'orgeat pour 8h si [symbole illisible] ne te font pas dormir ce n'est pas de bon cœur que je ri plus de gaité sans Charles j'aime Mr le Dean Mr Barraud je l'aimerai davantage a ton retour *retour* quel mot charmant c'est le remede a tous les maux la consolation a toutes les peines adieu ne vois tu pas comme nous te tendons les bras n'entends tu pas les tendresses que nous te crions

A Monsieur/Monsieur de Constant/ ches Mrs Mallet Pere et fils banquiers/rue Montmartre/a Paris

⁵⁰ Mr Barraud, il semblerait que ce soit le suivant de Charles, celui-ci flatte souvent son travail dans ses lettres (le 1^{er} novembre 1788, il écrit : « Je suis content de Barraud », et le 7 novembre 1788 : « Barraud est doux et de bonne volonté »).

⁵¹ Subrécargue : Agent qui représente les intérêts de l'armateur ou de l'affrèteur à bord d'un navire

[8]

24 décembre 1788

Rosalie de Constant à Charles de Constant

Chabliere le 24 decembre

Cher et aimable Charles si tu doute un instant de notre tendresse si tu imagine que nous cessons de t'aimer tu es injuste et cela augmente le mal que nous fait ton absence la neige les rigueurs de l'hiver empeche les courriers d'arriver et augmente notre cruel eloignement ta lettre du 8 de l'Orient ne nous est parvenue qu'avant hier et aujourd'hui celle du 14 avant de les avoir reçues nous etions dans les angoisses d'imaginer que tu etais embarqué et nous souffrions tous les jours de ne rien recevoir sans cependant nous en prendre a toi ta lettre d'aujourd'hui nous fait du bien nous avons besoin de tous ces details de toutes ces esperances oui tu seras heureux tu jouiras de tes travaux et alors je ne me plaindrai plus de rien je croirai que le bonheur existe nous avons un plaisir une emotion a revoir Barraud nous aurions voulu lui arracher le recit de tous les moments qu'il a passé pres de toi mais il est laconique nous avons ouvert et baisé toutes les jolies choses que tu nous as envoyées de Paris que tu es bon mais n'avons pas besoin de preuves pareilles la musique est charmante Rosette joue l'ouverture au bouton de Rose on lui dit qu'elle n'est pas jolie mais elle soutient que c'est ce qu'on a fait de plus beau elle a reçu avec plaisir le crayon et Constance le Ruban tu es aimé cheri cette idée doit te soutenir et te rendre heureux d'avance nous ne nous voyons pas regulierement les dimanches le plus souvent ils les donnent aux Casenove tu auras été surpris du voyage de Mr et Mde VanB dimanche ils vinrent [*symbole illisible*] Roguin⁵² [*symbole illisible*] VanB Coos et Billy⁵³ tu entends combien nous parlames de Charles c'est la seule chose dont nous aimions a parler de bon qu'on nous voit ou nous dit eh bien quelles nouvelles de l'aimable Charles du bon Charles qu'il est interessant que vous etes a plaindre de l'avoir perdu Dieu le ramene les Stcierge⁵⁴ meme lisent mon courrier Charles Mme Diodati a ecrit des choses charmantes de toi a Mde de la Dottine qui malgré la presence du Mr de Drendre se souvient avec tendresse du chinois tu ne nous dis

⁵² Roguin de, famille de la haute société dont la noblesse fut confirmée par Berne en 1783.

⁵³ Guillaume van Berchem, dit Billy.

⁵⁴ St-Cierge, famille de la Haute-société lausannoise. Rosalie mentionne souvent les filles de cette famille, Lisette de St-Cierge (puis Mercier, voir lettre n°24) et Phillipine de St-Cierge.

rien de ce jeune Tronchin pour lequel tu nous as vivement intéressés nous désirions qu'il alla avec toi jusqu'à la Chine il serait consolant de penser que tu as avec toi un être sensible qui t'aime nous avons toujours des regrets que tu n'aye pas emmené Barraud ce mémoire sur notre correspondance nous est bien nécessaire mets nous bien au fait de toutes les manières de faire parvenir sûrement nos lettres nous en enverrons à Ribaupierre⁵⁵ à Cadix dès que nous saurons ton embarquement nous en remettrons aussi au Mr Polier⁵⁶ qui va bientôt en Angleterre et qui le remettra sur des vaisseaux de la compagnie enfin sois bien sûr qu'aucune occasion quelconque ne sera négligée cela nous est plus nécessaire qu'à toi les lettres du Père sont quelques fois bonnes plus souvent mauvaises il languit de revenir mon oncle voudrait qu'il resta il écrit que mon Père fait tout le bien possible à lui et à ses affaires le Prince est toujours décidé à nous rendre malheureux il ordonne que mon oncle reste à Bois-le-Duc il ne répond rien aux mémoires aux requêtes qu'on ne cesse de présenter le Duc de B⁵⁷ les magistrats d'Amsterdam ont écrit fortement en faveur de mon oncle cela ne produit rien tu comprends l'impatience du Père je crois qu'il n'y résisterait pas et qu'il reviendrait mais dans ce froid excessif et ces neiges il est impossible de voyager tous les chemins sont bouchés excepté les grandes routes nous sommes au coin du feu dans cette cavette où nous promettons de si doux moments avec toi où nous pensions à Charles nous avons eu M^{de} de Corsy jusqu'à hier le Chevalier⁵⁸ vient quelques fois les Villars sont enfermés au bois de Vaud par le temps et par leur santé hier la Tante Charrière voulut réunir toute la famille à dîner la Tante de Corcelle Mr de Bercher les d'Arlens Villars nous autres on but à la santé de Charles on dit on répéta combien on l'aime combien on désire son retour M^{lle} Gallatin est enterrée dans les neiges de Pregny elle attend toujours le retour du Père pour venir nous aurons bien besoin dans ce moment de toutes nos ressources pour que le pauvre Père soit un peu content et oublie ses peines et ses ennuis le moment où il était content de moi et de mes lettres a été bien court je suis retombée dans la disposition ordinaire je suis bien sûre que tu lui feras un grand vide et qu'il s'apercevra à tout moment de ce que nous avons perdu je n'ai aucun événement à te conter point de passion rien de drôle Rosine est sans amant et ne sait plus que faire de sa coquetterie Charlotte⁵⁹ nous fait beaucoup d'amitié nous l'avons

⁵⁵ Louis de Ribaupierre, fils de Marc-Etienne de Ribaupierre (1723-1785) de Rolle, a fait une carrière commerciale à Cadix.

⁵⁶ Polier, Antoine-Louis (1741-1795), Ingénieur à la compagnie des Indes ; épousera Rosette van Berchem en 1791.

⁵⁷ Duc de Brunswick (voir note n°19).

⁵⁸ Charles Gentils de Langalerie (1751-1835), cousin germain de Rosalie et Charles (Rosalie l'appelle parfois juste « le chevalier »), membre influent des *Ames intérieures*.

⁵⁹ Charlotte de Bons (puis Hardy) (1760-1812), amie de Rosalie de Constant (voir note n°33).

retrouvée telle qu'autrefois elle ne parle pas de son frere on ne l'apperçoit pas il fait bien de se cacher le grand jour ne lui est pas favorable on fait beaucoup de musique mais elle me parait insipide sans les agreables Bibious de Charles parles nous de ton vaisseau de tout ce qui est autour de toi nous n'existons que par ces details nous les partageons avec notre chere Rosette le meme sentiment nous anime et nous unit nous sommes heureuses quand nous sommes nous trois a parler de Charles mais nous la voyons peu les Casenove les absorbent et puis ils ont toujours du monde ils ne savent plus mener la vie tranquille et campagnarde de l'année passée, tu vois bien cher Charles qu'il y a des femmes sur ton vaisseau tu aurais bien pu nous mener nous aurions été heureuses de te suivre autour du monde je te recommande ces aimable sœur grises soit leur deffenseur sois leur mere elle auront soin de toi dis leur que tes sœurs les aiment et les envient il y a aujourd'hui veille de Noel un an cher ami que nous faisons ensemble les sortileges et que nous etions bien loin d'imaginer ce que le sort nous reservait qu'on est heureux de ne pas connaitre l'avenir je veux en faire encor ce soir des sortileges c'est une maniere de m'occuper de toi de tous ceux que j'aime Dieu sait ce qui nous est réservé si d'ici a Noel prochain Benjamin n'est pas marié il ecrit de bonnes lettres son mariage est suspendu jusqu'a ce que son Pere puisse aller a Brunswick on ne peut prevoir la fin de cette cruelle affaire de mon oncle il veut obtenir la revision cela peut durer encore des années envoye nous un petit dessein de ton vaisseau des endroits ou tu aborderas tu sens combien cela nous sera precieux, on dit de tems en tems pour se divertir que la banqueroute de la France est inevitable que Necker ne tiendra pas eh bien Charles nous nourrira il sera notre bien notre richesse je le serre dans mes bras avec la tendresse la plus vive le <pauvre>filou est dans la melancolie.

[9]

31 décembre 1788

Rosalie de Constant à Charles de Constant

Chabliere le 31 decembre

Cher et bon Charles tes lettres font tout notre bonheur excepté quand tu te plains que nous n'écrivons pas tu ne dois pas imaginer que le silence nous soit possible cet hiver si rigoureux ces neiges arretent les courriers tes lettres sont 15 <jours> en chemin depuis l'Orient aujourd'hui mercredi nous avons l'esperance d'en recevoir nous avons couru au devant mais il n'y avait rien, tu vois comme nous sommes revenues tristement au coin du feu accusant le sort la neige le coursier tout le monde excepté toi la derniere lettre que nous avons recue est celle du 17 qui arriva lundi tu dis que tu dois t'embarquer les derniers jours de l'année te voila donc en mer frere cheri nous n'y pensons pas sans la plus vive emotion que nous serions heureuses d'etre avec toi il y a 5 femmes sur le vaisseau et ce n'est pas nous, tu aurais bien pu nous mener les dangers partagés avec toi ne m'effrayent point ta lettre de Cadix est attendue et désirée bien vivement par nous et par Rosette tu promets de dire tout fais nous le portrait de tes compagnes de voyage je m'interesse surtout aux sœurs grises le motif qui leur fait braver la mer est si interessant si tu te transporte au milieu de l'océan dans le petit coin qu'habite tes sœurs vois les s'occupant de toi et gelant au coin du feu dans la cavette meme les rigueurs de l'hiver sont extremes c'est une souffrance generale dans tout le pais la plupart des chemins sont bouché comme depuis longtems on ne peut point moudre on craint de manquer de pain plusieurs boulangers ont deja fermé leurs boutiques cependant les plaisirs vont leur train en ville les d'Arlens ont ce soir un grand souper la société du lundi recommence lundi prochain dansante chez Henriette cas.⁶⁰ qui a a demeure le dames du Desert elles ont fui les frimats pour nous nous n'allons point nous n'avons point de disposition a nous amuser notre chemin a été bouché et il y aurait encore du danger a revenir de nuit les Villars sont aussi cachés au bois de Vaud d'ou ils ne sortent point nos communications avec eux sont absolument bouchés l'autre jour nous essayames d'y aller en passant par la ville mais ce ne fut pas sans danger l'absence du Pere ne

⁶⁰ Henriette de Cazenove (1755-1834), belle-sœur de Constance Cazenove d'Arlens.

finit point quand il n'y aurait pas d'autre obstacle ce tems ce chemins l'empêcheraient de revenir mais il a présenté un memoire au Prince il en attend la reponse apres cela il presentera une requete pour demander l'appel ce dont les longueurs ironies le pere se meurt d'ennui de froid il se desole pour l'argent qui est un vrai fleau nous avons beau avoir toute l'economie possible cela ne le fait pas venir j'ai tiré aujourd'hui 400* ches Mrs Mallet tu m'as dit que ce serait au mois de janvier que le dividende des nouvelles actions de la Cie des Indes serait payé c'est la dessus que je me suis fondée si la bellemere suivant qu'il y avait lieu de le penser d'apres la raison d'apres tout ce qu'elle a dit son appartement ses provisions les amis de Geneve si elle y avait été comme nous l'esperions nous aurions pu faire plus d'economies nous aurions été passer ce tems rigoureux chez la Tante Charriere mais elle a senti que ce serait un soulagement pour nous et elle ne bouge pas il faut la supporter il faut penser a l'avenir au retour de notre cher Charles qui nous consolera de tout ce que nous avons souffert les VanBerchem sont aussi enfermés par les neiges Rosette nous ecrit de tems en tems des petits mors d'amitié je trouve toujours que c'est la meilleure piece de la famille elle merite le bonheur que tu lui prepares tes lettres les esperances que tu nous donne nous rendent un peu de courage resiste un peu a ta generosité tres cher Charles et ne nous envoie pas toute la Chine il n'y <a> que les choses les plus simples les plus unies qui pourront nous faire plaisir donne nous tous les renseignements possibles pour te faire parvenir des lettres tu nous as promis un memoire la dessus et nous l'attendons je n'ai rien a te conter de Lausanne il n'y a rien aucun amour que le triste et vieux amour d'Hardy qui fait pitié a tout le monde et qui fait du tort a la pointue Sabina⁶¹ Rosine a mal a la tete n'ayant rien de plus interessant a faire et il y a aujourd'hui veille de l'an un an que tu étais dans les angoisses du mal qu'elle te faisait la mechante elle n'était pas digne d'un cœur comme le tien la pauvre Miss Gallatin est aussi enfermée dans les neiges qui l'empêchent de venir a nous elle n'est pas trop heureuse non plus tu la combleras de joye en lui ecrivant personne n'est aimé comme toi, de Bons se tient caché on ne l'apperçoit pas j'espere que ce semestre passera sans que nous ayons le chagrin de le voir je ne puis croire qu'ils ne soyent pas tous punis une fois de leur lacheté ou de leur mauvaise foi et nous serons nous heureux mon oncle est a BoisleDuc ou le prince lui ordonne de rester j'ecris a Mr de Servan⁶² aujourd'hui pour ton affaire j'aurais du plaisir a lui parler de toi parce que je sais qu'il t'aime je lui dirai aussi un mot legerement sur l'affaire de mon oncle tout le monde nous charge

⁶¹ Sabine de Cerjat (1757-1823), fille de Jean-François Maximilien de Cerjat (1729-1802), Seigneur de Bressonnaz et de Syens.

⁶² Michel-Joseph Antoine Servan (1737-1807), magistrat grenoblois.

d'amitiés pour toi Villars t'a écrit la Tante de Cor de Char, les d'Arlens le Chevalier t'aiment et desirent ton retour l'aimable Susette nous parle toujours de toi ses sentimens sont vifs et tendres elle en merite de pareils et tes sœurs je pourrais difficilement t'exprimer ce qu'elles sentent pour toi aime les c'est leur seul bien j'aime cette dame le Blanc j'aime tous ceux qui t'aiment ne te lasse jamais de nous écrire et de nous parler de toi

A Monsieur/Monsieur Constant/Subrecargue de la compagnie française des indes orientales
recommandé a Messieurs de Ribaupierre et Dacier/A Cadix

[10]

6 janvier 1789

Rosalie de Constant à Charles de Constant

Chabliere le 6 janvier 1789

Non mon cher Charles cette chaine qui nous lie ne se rompra point n'echapera point de nos mains elle devient plus forte en s'allongeant jamais rien ne peut nous desunir nous existons dans toi ton idee l'esperance de ton retour nous font aimer la vie avec un frere un ami comme toi on ne doit pas se plaindre de son sort tes lettres parviennent avec bien de la peine jusqu'a nous ce n'est qu'hier que nous avons reçue celle du 22 decembre tu vois notre chagrin quand on nous dit il n'y a point de lettres ce surcoit de peine n'était pas necessaire mais il est juste que nous souffrions comme toute la nature et quand <tant> de gens manquent de pain il faut prendre son parti de manquer de ce qu'on aime le mieux la rigueur de la saison est un grand fleau toutes les provisions gellent les boulangers ne pouvant pas faire moudre ne peuvent faire de pain la misere est bien grande une bise cruelle faisant de monceaux de neige bouche les chemins le notre est bouché dans ce moment cependant nous ne souffrons pas pres du fourneau a la cavette l'idée et le souvenir de Charles nous rechauffent la bonne Tante Charrière est venue geler avec nous la cousine de Corsy toujours malheureuse est venue chercher un asile nous sommes heureuses de les avoir n'ayant plus de communication avec la ville ni avec Lanas il y a longtemps que nous n'avons vu Rosette je crois qu'elle n'est pas sortie depuis cette grande rigueur il n'y a que Coos que l'amour pousse en depit de toute mais nous ne l'avons point vu on a renvoyé toutes les sociétés les assemblées il n'y a que les Casenove qui ont voulu a toute force se rejouir Henriette a fait danser hier le lundi contre l'avis de tous les membres il n'y eu presque personne de la société les nouvelles du Pere n'arrivent pas non plus il y a 15 jours que nous n'avons eu c'est cruel il souffre surement de ce froid encor plus que nous il ne pourra revenir tant qu'il durera tout cela laisse un fond de tristesse dans le cœur qui ne quitte pas tu as bien fait cher Charles de te rapprocher du soleil mais auras tu pu partir comme tu le disais nous serons encor longtemps sans le savoir je comprends ton impatience d'etre sur le vaisseau et nous languissons de savoir les details sur tes compagnons de voyage cette dame surement saura te distinguer et si elle est aimable ce sera une grande ressource pour toi ou que tu sois tu auras toujours des amis et cette pensée est bien consolante pour nous, toutes les dispositions que tu

as faites pour tes affaires nous paraissent bien raisonnables en mettant a mesure tes profits en reserve tu es sur d'avoir quelque chose a l'abri des hasards de la mer et du commerce pour l'argent de StJean s'il en vient ce qui n'est pas encor sur il sera employé a payer les comptes que tu nous as laissés ce moment ci est dur a passer on nous a demander a acheter l'encre de Chine et dans <ce> moment nous serions bien aise d'en avoir quelque chose si on veut la payer nous la donnerons personne ne veut acheter tes habits ce voyage de Hollande est ruineux mais les chagrins d'argent ne sont rien je t'ai dit que j'ai ecrit a Mr de Servan quand tu recevras cette lettre tu auras a nous dire songe que tout nous interesse que les plus minutieux details sont precieux a tes sœurs ils nous rapprochent de toi ils diminuent l'immense distance qui nous separe Juste n'ecrit plus il faut de grandes agitations pour vaincre sa paresse et peu a peu tout retombe dans la classe des choses indifferentes quand il sera avec nous j'espere que notre amitié nos caresses nos gronderies l'animeront mais ce tems est bien eloigné de moi et les follies sont bien loin de nous Victor a ecrit a Lisette il est a Nanci dans la societé des anglais il s'amuse il est occupé sa mere est toujours la meme elle n'ira de sa vie a Geneve elle serait bien fachée de nous abandonner un moment ni de cesser de nous ronger les Villars sont enfermés et ne sortent pas de leur coin le froid de cet hiver surpasse celui de l'an 9 les vieillards ne se souviennent pas d'avoir jamais vu d'hiver pareil adieu mon Charles mon cœur est plein de toi je t'embrasse le cœur serré de notre éloignement Dieu te benisse et te ramene tu seras heureux tu comprendras avec quelle exactitude nous suivons les renseignements que tu nous donne pour t'ecrire dis nous encor dans quel moment cette année nous devons t'ecrire la premiere lettre.

[Autre graphie]⁶³

Je ne puis mon cher Charles voir partir une lettre pr toy sans te dire ce que mon cœur sent pour toy la plus vive et tendre amitié je pense a toy sans cesser d'en parler avec tes bonnes sœurs, et je regrette de ne te trouver nulle part ici , la Chablere est triste sans toy elle est triste par cette affreuse rigueur toute la nature souffre, j'espere qu'en quittant nôtre continent tu trouvera une saison moïn rude Dieu le veuille, et que tu trouves sur le batiment des amusements et des consolations qui te sont bien nécessaire la musique le dessein emploieront san doute une partie de ton tems épuis tu pourra faire mieux que de la musique avec les belles Dames qui sont a Bord, Mde Rosset amusera ton esprit

⁶³ Il s'agit ici, selon la signature, d'Angélique de Charrière Bavois (voir note n°6)

interessera ton cœur, ses deux sœur grise soigneront ta santé et se plairont a être utile a Monsieur le Subrecargue mais qu'elles ignorent que tu as Cabrin pr maitre, mille choses aux deux de Ribaupierres je les aime pr eux et pour leur aimable sœurs on dit a Geneve que lainé s'est marié on a laché cette nouvelle vraie ou fausse a ses sœurs. adieu cher et aimable ami je te suplie de m'aimer beaucoup si tu peux parce que je te suis parfaitement et tres tendrement attachée

Angelique

[11]

24 fevrier 1789

Rosalie de Constant à Charles de Constant

Chabliere, mardi 24 février 1789

Tu es dans ce moment sur les cotes d'Afrique mon tres cher Charles et nos cœurs nos pensées y sont avec toi Dieu te conduise et te sauve des dangers que tu cours s'il permet que tu sois une fois heureux et que nous soyons temoins de ton bonheur je le remercierai toute ma vie et je croirai mon sort asses bon ton journal et tes lettres de Cadix sont arrivés la semaine passée tu peux imaginer avec quel sentiment quelle emotion ils on été lus Rosette arriva a la Chabliere en meme tems nous lisions nous devorions ensemble nous pleurions nous tous tour a tour il nous resta au profond sentiment de tristesse en pensant a tout ce que tu as souffert ce commencement de voyage a été affreux l'idée que tu es dans ce moment sur cette mer terrible peutetre en proye aux memes peines aux memes dangers est bien triste pour ceux qui t'aiment chaque coup de vent ~~qui~~ nous fait tressaillir aujourd'hui il fait un beau soleil je pense qu'il t'éclaire aussi hélas c'est le seul rapport qui nous reste avec toi nous sommes tranquilles mais nous ne sommes pas heureux. Tu n'es pas tranquille mais tres heureux par l'esperance par la certitude d'être aimé cheri et de jouir un jour de tes travaux nous avons envoyé ta lettre au Pere a la Haye il ne pense point a revenir encore cette cruelle affaire ne finit point et le pauvre Pere s'y devoue absolument ce n'est pas sans murmurer de l'argent qu'il depense de l'ennui de la peine qu'il eprouve il a eu la consolation d'obtenir un point important a force de sollicitations le prince a consenti a permettre l'appel de Pere travaille a instruire les membres du conseil d'Etat a les solliciter on commence a avoir quelque espoir cependant les membres du conseil de guerre sont furieux le General Hess⁶⁴ est tres malade de colère et peut etre en mourra le pauvre Juste a eu encore des choses desagreables a l'occasion de la compagnie de mon oncle et des recrues j'espere que cela est fini a present il est dans le silence que tu connais, cette affaire nous trouble et nous rendra malheureux encor longtems ton absence l'idée des dangers que tu cours n'est pas faite pour nous egayer notre tems s'est passé a nous occuper de tout cela, la

⁶⁴ Général Hess était à la présidence du Haut Conseil de Guerre Suisse en Hollande en charge de l'affaire Juste de Constant.

belle mere ne nous a pas quitté d'un moment elle abandonne tout a fait sa chere patrie Mde de Corsy toujours malheureuse a presque toujours été avec nous elle y est encore nous avons cependant vu souvent nos amies mais en petite société les samedis on été jolis plus que l'année passée Alexandrine est la beauté a la morale cet hiver elle a joué la comédie avec un facies etonnant et de Loys est devenu pour elle plus qu'un amoureux de comédie c'est en verité le seul amour que cet hiver ait produit les evenemens sont rares et les plaisirs vont grand train un concert toutes les semaines par souscription a la redoute que les acteurs trouvent fort beau en quoi ils ne sont pas de l'avis des spectateurs nous n'y avons pas encore été nous irons mercredi l'aimable Rosette vient quelques fois nous voir passer deux jours avec nous tu dois être tranquille sur ces sentimens elle n'a aucune coquetterie quoiqu'elle ne soit pas fâchée de plaire generalement elle n'a point de manège j'ai du plaisir a etudier son caractere et a voir comment il ira avec le tien j'y vois mille qualités aimables il lui manque de la souplesse et sa fierté est quelques fois un peu dure cela vaut mieux que de l'artifice et je suis sure qu'elle a ce qu'il faut pour te rendre heureux nous ne voyons pas beaucoup de reste de sa famille ses parens sont toujours a Marseille et Constance et Coos sont toujours dans les bras Casenove ces amours n'avancent point ils en font une affaire de Theologie Mimi⁶⁵ est pietiste Coos incredule ils passent des jours entiers a se disputer et tacher reciproquement de se convertir le denouement de tout cela n'est point sur a ce qu'il parait, hier mon Charles tu nous fis passer une jolie soirée la Tante de Corcelles la Tante Charriere les d'Arlens les Villars Mde de Sullens d'Alberas⁶⁶ le chevalier se rassemblerent ici et nous lumes ton journal et de tes lettres de Cadix ce qui pouvait se lire tu ne peux croire avec quel plaisir quel interet on l'écoula on fremissait on riait il semble que nous voyons Mde Rosset nous lui savons bien mauvais de n'être pas plus jolie et plus aimable et ses sœurs grises que j'aimais deja pour que tu en avait dit de l'Orient, il valait bien mieux mener tes sœurs au moins elles auraient eu soin de toi j'ai trouvé heureux un moment que tu fus absent pendant la singuliere revolution ~~est~~ arrivée dernièrement a Geneve tu aurais voulu y aller et ta vivacité nous aurait donné bien de l'inquietude je vais tacher de te raconter ce qui s'est passé le deux cent ⁶⁷ fit proclamer que le prix du pain serait augmenté de ½ sol par livre la populace s'emut s'assembla alla piller les boutiques de boulangers depassa les rues

⁶⁵ Mimi Cazenove, non identifiée, promise de Coos VanBerchem, le quittera pour se tourner vers la secte lausannoise des *Ames intérieures*.

⁶⁶ Famille de la haute société lausannoise (voir Moret-Petrini, Sylvie, « entre "jeu de poupée" et "petite société" in *Annales Benjamin Constant*, n°34, 2009, p.186).

⁶⁷ Conseil des deux cents de la ville de Genève.

forma des barricades on fit marcher le regiment mais depuis les maisons on l'inondait avec des seringues⁶⁸ et l'assomait a coups de pierres il y avait deffense de tirer et les magistrats prirent le parti de le faire revenir et de remettre le pain au prix ordinaire les matins⁶⁹ ne voulurent pas se retirer qu'on n'eut promis l'amnistie et le relachement de quelques prisonniers qu'on leur avait fait cela leur fut accordé et on croyait que tout était fini mais tous les esprits etaient emus les representans mecontents du gouvernement etabli en 82 attendaient l'occasion de prendre leur revanche il y avait eu plusieurs tués a l'emeute entre autres le capitaine Fatio un commis nommé Dubois plusieurs soldats en tout une douzaine de personne parmi lesquelles etaient une femme qui allaitait son enfant a sa fenetre le surlendemain on voulut enterrer cette femme toute la foule du peuple suivit lentement les magistrats craignant une nouvelle emeute firent mettre le regiment sous les armes et mener des canons a la porte neuve lorsque la foule qui n'était point armée vit cet appareil elle se mit en deroute cria aux armes tout de suite les representans s'armerent et allerent prendre la porte de Cornavin et la porte de Rive chassa les soldats qui les gardaient et declarerent qu'ils ne les rendraient pas que la constitution ne fut changée ils firent des conditions les armes a la main on nomma vite une commission pour les examiner et quoi qu'elles furent dures et contradictoires a l'edit de 82⁷⁰ elles furent vite acceptées par le conseil et le deux cent qui avaient grand peur et qui s'engagerent a demander la garantie des 3 puissances voici a peu pres les changemens qu'on a fait le regiment aneanti et la garnison retablie sur l'ancien pied de 600 hommes non casernés les exercices militaires bourgeois et les tirages retablis aux frais de l'Etat la reduction⁷¹ retablie les cercles retablis l'impot sur la viande oté dans 10 ans les conseillers elus par le conseil general les natifs de la quatrieme generation bourgeois et voila les objets pour lesquels on s'est disputé si lontems accordé tout d'un coup j'oublie le rapel des exilés quand on sut que tout cela etait accordé la joye l'ivresse fut generale on vint embrasser les magistrats les porter par toute la ville qui fut illuminée des feux de joye partout des cris une joye effrenée qu'il fallait partager content ou non on dit que les Calendrins et Sarrasins ont tout fait pour le peuple qu'ils ont été les agens secrets de tout et que les

⁶⁸ *Seringues* est ici compris dans le sens d'outil de jardinage servant à asperger les plantes (voir « Seringue » in REY, Alain (dir.), *Dictionnaire historique de la langue française*, Paris : Dictionnaires le Robert, 1992, t. II, p.1928).

⁶⁹ *Mâtins* est ici compris dans le sens de « turbulents ».

⁷⁰ Edit de pacification établi en 1782 suite aux révoltes populaires qui supprimait les facilité d'accès à la bourgeoisie pour les « natifs » qui avait été mise en place en 1781 en vertu d'une « égalité civile » pour tous les citoyens.

⁷¹ *Reduction* est ici compris dans le sens « de rétablir une situation » (voir « Réduire » in REY, Alain (dir.), *op.cit.*, t. II, p. 1739).

mecontents ont commencé a remuer depuis l'emeute de la comedie arrivée au commencement <de l'hiver> enfin a present il se trouve que tout le monde parait content et tranquille mais personne ne croit que cela puisse durer et dans quelques années on peut s'attendre a une nouvelle revolution jusqu'a qu'une puissance voisine les force a la tranquillité Geneve n'est pas une patrie a regretter jamais on n'y sera heureux malgré tous les avantages et tout ceci nous fait bien du tort pour StJean une famille Hollandaise pensait a le louer mais depuis ce tintamarre elle a renoncé aux environs de Geneve et personne ne nous le demande il conviendrait plus que jamais de le bien louer tu peux penser cher Charles combien nous sommes mal pour l'argent n'ayant rien du tout tiré de StJean depuis toi et ayant tant d'objets de depense les rentes de France sont suspendues en partie ces actions des Indes dont tu m'avais promis le dividende au mois de janvier eh bien il n'est point fixé on ne sait quand on l'aura les billets de lotterie sont toujours suspendus enfin la misere est apres nous, les peines d'argent sont certainement les moindres de toutes mais elles se font sentir cependant surtout quand les autres y sont aussi tu comprends que dans cette situation tu nous feras de la peine de nous envoyer des choses frivoles et inutiles et ayant toi meme ici bien des dettes que nous n'avons encor pu payer il serait absurde de mettre de l'argent a cela la seule chose qui nous ferait plaisir c'est du thé, ne pense qu'a ton retour mon cher Charles c'est la seule chose qui peut nous rendre heureux nous avons de l'inquietude sur ces commissions que te donne Mr Bernard c'est comme cela dit on qu'il s'est enrichi aux depens des autres ne fais rien pour lui qu'il ne t'aye avancé les fonds necessaires il avait donné de meme des commissions a Mr Polier aux Indes et jamais il n'a pu en etre payé il va dans ce moment lui faire un proces il serait cruel que tu eusse de pareils desagremens tu es si bon si confiant que tu ne peux croire a la mauvaise foi des autres mais tous les cœurs ne sont pas comme le tien les lettres de convocation pour les etats Generaux sont données ils sont fixés au 27 avril a Versailles mais les Provencaux et les Bretons sont mecontents de la forme qu'on a adoptée et ne veulent pas s'y soumettre il y a un parti tres considerable contre Mr Necker si on parvient a le culbuter c'en est fait de nous et tu nous trouveras bien maigres a ton retour Dieu sait tout ce qu'il peut arriver jusqu'a ce tems la si nous sommes reunis nous braverons toutes les peines les fonds ont un peu remonté depuis la convocation des Etats generaux mais il sont encor bien bas Victor est toujours charmant il se conduit comme un ange il s'attire l'amitié et l'estime de tous ceux qui le connaissent il se fait une réputation qu'il sera obligé de soutenir dernièrement mon Pere lui avait envoyé une lettre de change de 600* mais il la renvoyé en disant qu'il n'en avait pas besoin qu'il tirait les appointemens et qu'avec de l'economie cela pouvait lui suffire que mon Pere faisait deja tant de depense en Hollande qu'il voulait lui epargner celle la ce trait est charmant il montre un sentiment une sagesse bien rare dans un

officier de 15 ans je suis persuadée qu'il ne nous donnera jamais que du plaisir la bonne Miss Gallatin n'est point encore venue nous voir elle ne peut quitter sa mere elle passe une vie peisible et triste les Villars partent au mois de mars ils feront un voyage difficile et cette transplantation les derange bien le Pere ne parait <pas> penser a revenir meme quand Villars sera a la Haye il lui demande comment ils pourrait s'arranger ensemble Dieu sait quand nous le reverrons Benjamin se marie a Paques je n'ai pas grande opinion de son bonheur on va louer Beausoleil et mon oncle s'il vient cet été s'établira a Valombreuse jamais nous n'obtiendrons une fin satisfaisante a cette cruelle affaire et jamais le Pere ne s'en consolera mais ton retour fera oublier tous les maux cette esperance nous soutient adieu frere cheri je joue le Fandango⁷² je regarde le Dauphin avec tristesse et emotion tous les petits desseins que tu nous enverras nous feront le plus grand plaisir quand tu recevras cette lettre nous serons a un éloignement immense mais nos pensées nos cœurs sont ensemble et rien ne pourra jamais les séparer.

⁷² *Fandango*, danse traditionnelle espagnole

[12]

1^{er} décembre 1789

Rosalie de Constant a Charles de Constant

Chabliere le 1^{er} decembre 1789

Quel plaisir quelle consolation mon cher Charles de pouvoir te dire combien je te chers apres l'avoir senti et pensé si lontems sans pouvoir l'exprimer il est impossible de s'accoutumer plus le tems s'ecoule et plus elle est difficile a supporter il n'est pas un seul jour ou ton nom ne soit prononcé mille fois ou ton souvenir ne nous occupe ou la charmante idée de ton retour ne vienne adoucir nos peines et donner une couleur agreable aux objets voila un an que tu nous a quittés ce tems a été melé de bien des peines et nous n'avons qu'une seule lettre de toi depuis que tu as quitté Cadix elle était datée du 3 avril a 28 degrés de lattitude avant de passer le cap depuis lors nous en attendons tous les jours de l'Ile de France elles ne sont point encore arrivées que n'as tu pu voir la vive joye que nous eumes le 24 aout en recevant cette chere lettre de notre Charles nous etions tous rassemblés a déjeuner la femme de Benjamin et Mde Bontems étaient avec nous, nous pleurions nous criions notre emotion nous otait le pouvoir de lire comment te conter notre histoire et celle du tems depuis le 1^{er} mars que nous t'avons écrit par l'Angleterre la quantité de choses a dire fait qu'on ne sait par ou commencer les evenemens et les revolutions de France son si inconcevables que tu croiras lire un Roman je vais te dire ce que je puis m'en rappeler qui n'est pas grand chose les Etats generaux ont été assemblés le 5^e mai Mr Necker fit a leur premiere seance un superbe discours ou il donnait l'esperance de pouvoir combler le deficit et payer la dette sans nouveaux emprunts ni impots et il donnait un aperçu des moyens qu'il preparait avec le consentement de la nation qu'il priaait de s'occuper des affaires de finance qui dans le desordre ou elles étaient demandaient un prompt remede malgré l'impression que fit ce discours il n'y a pas eu un moment d'accord dans ces etats generaux une partie de la noblesse se rangea du parti du tiers qui demandait l'abolition des privileges des 2 autres ordres l'autre partie de la noblesse soutenue par le Comte d'Artois⁷³ soutenait les droits et la derniere chose dont on s'occupait était les finances les debats augmentaient le Roi cedait aux conseils

⁷³ Charles X, Comte d'Artois (1757-1825), frère de Louis XVI

de ceux qui l'entouraient enfin le Comte d'Artois la Reine et leurs créatures firent un complot qui s'il eut réussi renversait les fortunes et l'existence de tous les créanciers dans la France ils firent avancer des troupes dans tous les environs de Paris de façon à ce qu'il fut entouré 3 régiments furent campés au champ de Mars de ce nombre était celui de Chateaueux et le pauvre Victor qui te conta sa triste campagne le projet était de s'emparer des députés de les forcer à faire une constitution au gré des aristocrates de déclarer la banqueroute et de changer le ministère actuel les habitants de Paris voyant les préparatifs se forment en compagnies en régiments font des patrouilles et se préparent à la défense Mr de la Fayette⁷⁴ se met à leur tête les discipline leur apprend le métier de soldat pendant ce temps le commerce est interrompu les approvisionnements cessent le pain manque le peuple s'échauffe et s'aigrit enfin le 13 <juillet> on apprend que Mr Necker a reçu l'ordre de s'éloigner qu'il a quitté le Royaume que les autres ministres ont donné leur démission qu'ils sont remplacés par des gens détestés alors la fomentation et la fureur sont à leur comble tout Paris est en armes et va se porter aux dernières extrémités les États Généraux font des adresses pour demander l'éloignement des troupes tout est feu et le Roi ignore ce qui se passe le Vicomte de Noailles entraîné par la crainte des horreurs dont on est menacé paraît au souper du Roi et devant la Reine⁷⁵ et le comte d'Artois l'instruit de tout ce qui se passe lui dit que sa personne n'est pas en sûreté que le Royaume va être en feu et livré aux hommes de la guerre civile lui détaille l'affreux complot alors le Roi est indigné et entre en fureur contre la Reine et le Cte d'Artois à qui il ordonne de s'éloigner à l'instant et de sortir du Royaume il chasse la R. de sa présence et se rend aux états généraux pendant ce temps la Paris était le théâtre de la Guerre les gardes Françaises déclarent qu'elles ne serviront pas contre la nation se rangent du parti du peuple prennent la cocarde nationale que tout le monde est forcé d'arborer on fait le siège de la Bastille qui est emportée au bout de quelques heures le gouverneur de Launay⁷⁶ et le lieutenant de Lolme sont saisis trainés à la place de Grève et pendus à un réverbère avec toute la cruauté possible dès que le peuple s'est emparé de la Bastille il commence à la démolir et l'ouvrage avance avec une promptitude étonnante mais il cherche encore à satisfaire sa vengeance Foulon⁷⁷ ancien intendant connu par ses vexations et désigné pour remplacer Mr Necker est saisi et pendu à la même place que Launay Berthier⁷⁸ son gendre

⁷⁴ Marquis de La Fayette (1757-1834).

⁷⁵ Marie-Antoinette d'Autriche (1755-1793).

⁷⁶ Marquis de Launay (1740-1789), gouverneur de la Bastille.

⁷⁷ Joseph François Foullon dit Foulon de Doué (1715-1789), nommé ministre des finances à la place de Necker.

⁷⁸ Louis Bénigne François Bertier de Sauvigny (1737-1789), intendant de Paris.

intendant de Paris est pris a sa campagne amené a la greve et dechiré par le peuple Flessele⁷⁹ prevot des marchands subit le meme sort une quantité d'autres victimes plus obscures sont immolées la plus affreuse proscription regne la tete du Comte d'Artois est mise a pris l'armée est sommée de se retirer ou de se deffendre Mr de Broguis et les plats generaux qui la commandait perdent la tête <et ne savent ce qu'ils font> enfin les etats generaux obtiennent du Roi l'eloignement de l'armée le rappel de Mr Necker et des autres ministres une déclaration et promesse qu'il n'y aura pas de banqueroute l'armée se retire abandonnant ses bagages au milieu du camp on brule les barrieres on cherche partout des objets de vengeance Mr de la Fayette déclaré chef de la milice nationale et Mr Bailli maire de Paris retablissent l'ordre autant qu'il est possible le Roi décide a venir a Paris accompagné de plusieurs deputés il vient se jeter entre les bras de la nation dont il veut faire le bonheur il se dit beaucoup de belles paroles de part et d'autres il voit partout les canons et l'apareil de la guerre il entend crier vive la nation il ecrit de sa main a Mr Necker pour le prier de revenir alors tous les chefs du complot fuyent toutes les creatures de la Reine l'abandonnant les Breteuils Barrentin Polignac Dillon <Broguis> les princes du sang excepté le duc d'Orleans et suivis d'une foule de gens quittent le Royaume le Prince de Lambesc⁸⁰ qui avait voulu faire quelque resistance avec son regiment qui avait tiré lui meme sur plusieurs personnes le suivent par un hasard singulier Mr Necker se trouve a Bale avec les Polignac⁸¹ les voit et leur prete de l'argent enfin rappelé par le Roi et par la nation il revient son entrée a Paris est un triomphe la joye et les jouissances font place aux horreurs Mr de Besenval⁸² l'un des chefs et des suppots du Cte d'Artois s'eloigne avec un passeport du Roi il est arreté et allait etre en proye a la fureur du peuple lorsque son bonheur fait passer Mr Necker qui lui sauve la vie mais il est retenu prisonnier jusqu'a ce qu'on lui ait fait son proces l'ordre revient jusqu'a un certain point Mr Necker fait sentir la necessité de s'occuper des finances qui s'aneantissent par le desordre qui regne dans tout le Royaume les impots ne se payent plus la contrebande se fait ouvertement les insurrections les desordres les emeutes se commettent dans toutes les provinces qui cependant approuvent la revolution le Comte d'Artois et toute sa maison se retire a Turin les autres pr. de sang excepte Monsieur qui ne s'est jamais melé de rien se retirent en Flandre et en Suisse enfin apres bien des debats il

⁷⁹ Jacques de Flesselles (1730-1789), prévôt des marchands de Paris.

⁸⁰ Charles-Eugène de Lambesc (1751-1825) était à la tête du régiment royal allemand.

⁸¹ La Duchesse Gabrielle de Polignac (1749-1793) amie intime de la reine Marie-Antoinette et figure détestée de la Révolution, considérée comme emblématique de la noblesse décadente haïe par le peuple.

⁸² Pierre-Victor de Besenval (1721-1794), commandant militaire de l'île de France

paraît le 4 août un arrêté des États généraux sanctionné par le Roi par lequel toute distinction et privilège quelconque entre les ordres sont abolis les Et.Gen. déclare permanents prennent le titre d'assemblée nationale on forme un comité de constitution un comité militaire un comité des finances on fait prêter à toute l'armée un nouveau serment à la nation au Roi et à la loi malgré tout cela l'ordre ne se rétablit point différents partis divisent l'assemblée nationale au lieu de s'occuper des maux pressants de la France elle tombe dans les discussions métaphisiques tout souffre tout languit Mr Necker n'est pas assez puissant pour réprimer le désordre les rentes se payent avec une lenteur et un retard qui sont une peste réelle Mirabeau qui joint aux grands talents l'âme la plus vile la plus noire et les vues les plus ambitieuses <se plaint> l'ennemi déclaré de Necker déplaît à semer le désordre le mécontentement recommence Paris par les menées d'un parti caché qu'on croit dirigé par le Duc d'Orléans se trouve manquer de voix on soupçonne un nouveau complot de la Reine qui est d'enterrer le Roi et le Dauphin de les conduire à Metz et la de protester contre tout ce qui s'est fait de rassembler l'armée et de commencer la guerre civile alors le peuple de Paris se porte en foule à Versailles assiège le château et l'assemblée nationale demande du pain se jette sur les gardes du corps immole plusieurs victimes exigent que le Roi la reine et toute la cour viennent à Paris l'assemblée nationale s'y transporte aussi et après tant de révolutions d'événements inouïs le destin de la France et le nôtre est encore incertain je ne te dis que la plus petite partie de ce qui s'est passé il y aurait de quoi faire des volumes le tableau actuel ne serait pas plus facile à faire le Roi la reine sont aux Tuileries l'assemblée nationale divisée par différents partis continue son travail plus. membres l'ont quittées et donnent des écrits qui font voir qu'elle est peu libre dans ses décisions le grand et vertueux Necker a perdu beaucoup de son crédit profondément affligé de tout ce qui se passe il reste cependant pour empêcher le mal il a proposé pour venir au secours des finances des dons patriotiques qui ont été faits avec une générosité très grande il a été porté pour 6 ou 7 millions de vaisselle à la monnaie mais tout cela est insuffisant à cause du désordre qui règne le déficit actuel est de 800 millions Mr Necker vient de donner un projet par lequel il convertit la caisse des comptes en banque nationale il augmente le nombre de billets qui deviendraient un papier monnaie le tout serait garanti par la nation mais il ne paraît pas qu'elle accepte le plan les fonds sont aussi bas qu'il est possible il n'y a plus de crédit les rentes sont arriérées nous ne sommes pas encore payés des derniers mois 88 l'ass. Nationale a déclaré que les biens du clergé appartiennent à la nation qu'elle peut en disposer si l'empereur n'eût pas été occupé avec les

Turn et le Brabant qui est en feu une maladie serieuse qui le met souvent a la mort⁸³ il se serait melé des affaires de France apres ce peinible recit mon cher Charles je vais commencer a te parler de nous tu comprends combien ces evenemens on influé et occupé tous les esprits quand nous t'avons écrit au 1^{er} de mars mon pere etait encor en Hollande et nous dans l'inquietude de ce que deviendrait la cruelle affaire de mon oncle enfin le 20 mai nous les avons vu revenir tous deux apres avoir echappé par la fuite aux cruautés et aux injustices inouis du conseil de guerre Juste te conte tous les details de cette cruelle affaire le bonheur de nous retrouver reunis nous a consolé quelque tems de tout ce que nous avons souffert Mde Gallatin vint partager ce bonheur Juste arriva au milieu de juin et nous fumes quelque tems un peu heureux et tranquilles mais l'inquietude du Pere le sang froid de Juste qui ne peuvent aller ensemble les ennuis la belle mere l'absence totale de l'argent sont revenus nous tourmenter tu comprends quel deficit a fait ce voyage de Hollande joint a cela le retard des rentes StJean qui ne s'est point loué Juste qui a rapporté des dettes Victor qui depense dans sa campagne les dettes et tu comprendras combien nous l'avons tiré par la queue cette année ce n'est qu'avec la plus severe economie et les plus grandes privations qu'il nous est possible de vivre mais ce n'est pas ce qui nous afflige si Charles partageait notre pain sec si le pere etait un peu content nous ne nous plaindrions pas de notre sort nous avons eu au travers de tout cela des momens agreables avec nos amis qui sont les tiens avec qui nous pouvons parler de toi et desirer ton retour au mois de juillet nous avons vu arriver a Beausoleil Benjamin et sa femme⁸⁴ ça a été une distraction agreable pour mon oncle nous etions tres curieus de connaitre cette nouvelle cousine d'apres les gout difficiles de Benjamin nous nous attendions a voir une perfection et nous fumes etonnes de la trouver tres laide le visage labouré de la petite verole les yeux rouges tres maigre enfin le premier abord n'est pas en sa faveur mais lorsqu'on l'examine avec plus d'attention on voit qu'elle est grande bien faite qu'elle a des manieres douces et agreables une jolie main de beaux cheveux un joli son de voix de l'esprit de la gaité aucune roideur allemande en peu de tems elle <a> captivé l'amitié de tout le monde et surtout de mon oncle son mari l'adore comme si elle etait tres belle elle l'a rendu sage il a beaucoup gagné pour le caractere ils ont passé 3 mois a Beausoleil au bout desquels mon oncle apprenant que le conseil d'etat s'occupait de son affaire et de la revision est parti avec Benjamin quelque tems apres Marianne et Mde Constant sont allées les

⁸³ Empereur Joseph II d'Autriche (1741-1790), ici Rosalie fait référence à la révolution brabançonne et à la maladie de Joseph II qui l'emportera deux mois plus tard (le 20 février 1790).

⁸⁴ Johanne Wilhelmine Luise, baronne de Cramm, dite « Minna von Cramm », première épouse de Benjamin Constant jusqu'à leur séparation en 1793, puis leur divorce en 1795 (voir note n°20).

joindre Marianne est revenue aujourd'hui et nous apprend que rien n'est fini ni décidé pour mon oncle qu'il est à Bruxelles que Benjamin est à La Haye avec sa femme il s'occupe sans relâche avec tout l'esprit et l'activité possible de l'affaire de son Père il s'est fait des amis et des partisans M^{de} Benjamin est très bien reçue et souvent invitée à la cour les Villars sont aussi établis pour l'hiver à La Haye Juste te donne tous les détails de ce qui regarde mon oncle on ne peut prévoir le dénouement de cette affaire qui dure depuis deux ans je ne t'ai point encore parlé de Rosette mon Cher Charles elle est toujours la même les mêmes sentiments les mêmes idées nous avons fort peu vu Lanas cet été ils ont reçu dans une dissipation dans un mouvement qui ne pouvait nous convenir leur maison était sans cesse pleine d'étrangers de petits messieurs les fêtes se succédaient rapidement ils étaient plus intimes que jamais avec M^{de} Casenove qui malgré le dérangement de sa fortune avait repris son ancien train de monde d'étrangers j'en étais fâchée pour Rosette qui je crois aurait préféré une vie plus tranquille les amours de Coos allaient toujours leur train Constance se donnait beaucoup de peine pour faire réussir la chose mais l'argent était un obstacle enfin il fut décidé que Coos irait à Marseille pour avoir une partie de son bien et qu'en retour le mariage se ferait là-dessus les VanB. pour continuer à vivre dans le monde prirent le parti de passer l'hiver en ville M^{de} Casenove va s'y établir mais tout à coup les choses ont bien changé de face dès que Mimi a été en ville elle a revu les piétistes et s'est jetée dans la dévotion la plus outrée elle a quitté toute parure passe la moitié du jour en prière et le reste chez les pauvres elle a rompu avec Coos par une lettre où elle lui déclare qu'elle est décidée à ne jamais l'épouser qu'elle le prie de ne point aller à Marseille qu'elle ne peut aimer que Jésus Christ et qu'elle rompt de ce moment avec le monde tu comprends quel effet ce dénouement a produit les projets des VanB. ont tout à coup changé Coos a renoncé au voyage de Marseille ils restent tous à Lanas ont vendu une partie de leur chevaux et font le projet de vivre en retraite je crois surtout que Constance a bien des regrets d'avoir autant engagé et imposé le bonheur de son frère je ne sais si nous le verrons beaucoup mais il y a déjà longtemps qu'ils ne sont plus les mêmes pour nous ce premier hiver où nous les avons connus ne peut plus revenir quoiqu'il en soit Rosette est toujours une belle bonne et aimable fille tu la retrouveras telle et tu pourras alors décider si ton cœur et le sien sont toujours les mêmes l'idée de ton bonheur est le seul bonheur que nous puissions espérer ils nous consolera d'une vie déjà longue et mêlée de bien des peines nous avons le plaisir d'avoir Victor depuis deux mois il est bon aimable il a quelque chose de Charles voilà bien de quoi se faire aimer il est utile et agréable dans la maison et sûrement il ne nous donnera que du plaisir Juste a <une> douceur une bonté qui serait faites pour rendre heureux si la vivacité des autres n'étaient pas faites en opposition par la manière de mon Père avec lui il ne peut pas être heureux dans la maison il ne l'est pas

non plus au regiment mais malgré cela malgré l'envie que mon Pere et nous aurions qu'il se marie il ne veut pas y penser il ne trouve aucune fille asses riche asses jolie et qui vaille la peine de lui rendre quelques soins cela nous fait bien du chagrin les d'Arlens sont toujours heureux Constance va bientôt augmenter la famille le chevalier apres avoir passé un an dans le pais a s'ennuier sans amuser les autres vient de retourner a son regiment Rosalie de Bons a épousé Mr Doxat et s'en trouve tres bien elle dit que c'est tes conseils qui l'ont decidée Lisette te conte le mariage de Susette qui est tres heureuse les morts sont Mde Weston le gros Casenove d'Yverdon Mde de Crousas sœur de la Dauphine Mde de la Dottine a mis au monde une petite fille St Denis a epousé Mde de Lauriole⁸⁵ Mde de Germain est morte au moment de la revolution tu as su la catastrophe des Gaillard le Pere est toujours en prison et menacé de la corde les affaires de France ont occasioné une quantité de banqueroutes a Geneve les Bontems ont été tous pres de manquer une operation habile les a relevés on n'espere pas d'être longtems tranquille a Geneve Mr de Monmorin ordonne le retour des exiles et cela causera de la rumeur nous sommes ici et tout le pais est plein de français des grands seigneurs des deputés de l'assemblée nationale se mutliplient a Lausanne on ne voit dans les rues que des abbés des croix de St Louis des belles dames on ne sait ou l'ont est cela change un peu la société nous allons quelques fois en ville nous y passons des soirées agreables tres souvent aussi nous restons ensembles le Pere n'aime plus autant le monde nous sommes autour de lui a lire a travailler et quand il est de bonne humeur nous sommes asses contens Rosine est toujours la meme sa coquetterie est dirigée contre Mr Mercier qui en sera victime comme les autres nous avons eu cet été a Lausanne Mr et Mde de Servan qui nous ont fait passer des momens bien agreables nous avons souvent parlé de toi il s'est trouvé que par un imbroglio il n'avait point touché les 800* que tu lui dois j'ai écrit pour cela aux Mallets qui les ont payé quand tu leur eciras tu feras bien de leur donner l'ordre de continuer a payer cette rente ils m'ont envoyé les 6 premiers <88> de la rente de Mde Crommelin ce qui joint aux petits sols que nous avons

*[Autre graphie]*⁸⁶

Tu dois bien peu t'embarrasser de ce qu'il se passe en Europe mon cher Frère c'est nous qui pensons a toi a ce que tu fais qui voudrions connaitre tous tes pas, que de choses se

⁸⁵ César-Auguste de Senarclens de Grancy, Seigneur de Saint-Denis (1763-1836), fils de Auguste Victor de Senarclens de Grancy a épousé Marianne de Loriol.

⁸⁶ Ce fragment n'est pas signé mais selon les éléments racontés, et selon la graphie ressemblante de la note signée de Victor dans la lettre n°24, il s'agirait ici d'un mot de ce dernier.

sont passés depuis toi la France a joué une piece dont les spectateurs de la Chine auront été un peu etonné, j'y ai joué mon petit role qui m'a fort amusé j'etais a Nancy lors de ton départ de l'Orient je me plaisais beaucoup dans cette charmante garnison tant pour le service que pour la société de 9 ou 8 familles anglaises a qui je t'ai recommandé nous reçumes les ordres de partir le 1^{er} may pour Orleans nous fimes une route de 18 poins fort amusante j'etais commandant de la Compagnie [*rature illisible*] Mr de Vincy etant en Semestre et je laurais volontiers toujout gardé nous sommes restés jusques au [*terme illisible*] a Orleans Grande Ville mal batie tres peuplée ou nous avions tres peu de service et aucun amusement du coté de la ville le 6 nous somes arrivés a Paris on nous a conduit par les Invalides au Champ de Mars et l'ecole militaire ou nous avons trouvé le regiment de Salis Samade campé pour nous on nous laissa quatre heures de tems en plein soleil sans antes sans eau dans pain apres un marche de 5 lieues ce qui montrait deja la mauvaise tete des generaux qui habitaient l'ecole militaire enfin apres beaucoup de peines on nous donna des tentes le lendemain arriva la reg. de Diesbach et plusieurs detachemens Hussart le reg de royal Dragons et royal alleman les premiers jours de notre camp furent charmants on nous permit d'aller dans Paris j'en profitai un jour avec quelques uns de nos messieurs ne ne vis rien de plus de ce que j'avais vu en allan a Nantes je rencontrai Mr Hardi et Monsieur de Nalvi au Palais royal le train du camp me plaisait beaucoup le soir il etait plein de belles Dames qui venaient entendre de la musique de la retraite enfin les jours du 11 au 14 devinrent plus serieux on ne laissa plus entrer personne monsieur Chateauvieux etait le seul general qui vint aupres de nous les autres se cachaient, nous apprimes petit a petit les differents emeutes, les armes de l'hotel des Invalides enlevées, la revolte des Gardes françaises qui se melant avec la canaille menaçaient et pillaient deja ils egorgerent ensuite d'un de leurs officieres le 14 a chaque instant quelque alerte nous faisait croire qu'on allait daire feu sur differents pelotons de milice qui passaient dans le camp, le regiment de Salie Samade partit et alla sur la place de Louis XV ou etaient assemblé beaucoup de monde le prince de Lambeck y avait été envoyé un moment auparavant avec son regiment c'est la que se voyant seul au milieu de la populace qui l'assaillait il franchit le pont tournant en sabrant un homme qui allait le lui fermer c'est a cause de cela qu'on lui a fait son procès maintenant et que toute la France l'abborre le Regiment de Salis ecrivit le lendemain matin au Camp ce fut le jour des revolutions le 15 nous vimes incendier plusieurs hotels des fermes les barrieres demolir des maisons arreter des carrosses [*terme illisible*] de nous de l'autre coté de la riviere les generaux n'y etaient plus Mr de Chateauvieux seul insiste sur le

depart des troupes ~~en~~-tout etait en armes autour de nous des deputations de la milice venaient demander de nous rendre ou de combattre enfin Mr de Narbonne remit le commandement des troupes à Mr de Chateauevieux avec ordre de les faire partir on nous fit assembler nos equipages au milieu du camp et prendre les armes prêts a partir nous quittames le Champ de Mars la nuit a la lueur des edifices et barrieres enflammées de toutes part des bruits de decharges de canons dans le lointain et près de nous nous fimes deux lieues pour gagner Seves ou nous gardames le front pendant deux jours nous couchames ou nous pumes dans les [*terme illisible*] a la belle etoile nous apprimes la declaration du Roi a l'assemblée qu'il accordait tout et renvoyait les troupes loin de la capitale en meme tems que la prise de la Bastille et l'exécution d'une quantité de personnes aux reverberes de Paris le 17 au soir nous quittames Seves pour aller passer encore le reste de la nuit a Marli a l'air du temps depuis Marli toutes les trouves des environs de Paris s'étaient rassemblées nous etions 10000 hommes sur le chemin de St Denis ou nous arrivames apres 18 heures de marche on nous campa encore dans les jardin de l'abaye le lendemain jusque a Claye fut le dernier jour que nous fimes a pied dans les etapes nous continuames notre route jusqu'à Nancy ou nous fumes rendus le 3 aout le 26 septembre je fus parti pour venir en semestre a [*terme illisible*] on fui Vaud le Chaise le 3 de nov messieurs en quatre jours je suis arrivé à la Chabliere ou je me trouve si heureux et ou nous pensons tant a toi voila bien des details qui t'ennuyeron j'aurais mille choses a te dire encore mais quand il fait t'ecrire on s'arrache le papier pense quelques fois a mois qui te cherirai toute ma vie. Maman me charge de bien des choses pour toi

Suite de Rosalie

tiré de StJean a aidé a payer les detes que tu avais laissées je tien un compte de tout cela aussi exact qu'il est possible et j'ai ecrit aux Mallet de garder a l'avenir toutes les rentes qui leur rentreraient pour toi et de t'en tenir compte Mr de Morsier l'anglais est actuellement a Perroi asses malade son sejour a Londres a miné sa santé et n'a point fait sa fortune cependant il doit y retourner des qu'il sera mieux je voudrais pouvoir te dire quelque chose de l'etat de la compagnie que tu sers mais nous sommes peu instruits il est bien a craindre qu'elle ne se ressente du bouleversement actuel on ne croit pas que son privilege soit continué tu nous as dit que tu n'en souffrira point cela suffit a peine pour nous rassurer l'idée que ce voyage n'aurait pas plus de succes que les autres que ton courage et tes travaux ne seraient pas recompensés est trop difficile a supporter tu comprends avec quelle impatience nous attendons de tes lettres c'est

le plus grand bonheur que nous puissions avoir en ton absence que de choses tu auras a nous dire que ton arrivée a la Chine aura été interessante dis nous en tous les details parle nous des amis que tu as retrouvé de Mr Bourgogne de la belle Clara da Silva aucun de ceux que tu aimes ne peuvent nous etre etrangers Pasteur est venu nous voir un jour cet été il t'écrit sans doute par la meme voye que nous Lisette envoie sa lettre a Mrs Rivier⁸⁷ a l'Orient j'adresse celle ci a Mr Bernard Dieu veuille qu'elles te parviennent le cœur se serre en pensant au long tems qu'elles seront en chemin le monde entier est entre nous et notre Charles Adrienne m'écrit les choses les plus tendres pour toi il n'y a personne qui aye plus d'amies et d'amis que toi ton retour et ton bonheur seront une joye generale adieu mon frere cheri je te tend les bras je ne pourrais t'exprimer ma tendresse pour toi je me recommande a la tienne prie Dieu avec nous pour notre reunion

⁸⁷ Mrs Rivier, relais des affaires de Charles à L'Orient (voir note n°19).

[13]

14 janvier 1790

Rosalie de Constant a Charles de Constant

Chablere le 14 janvier 1790

Le seul adoucissement qu'il y a a ta cruelle absence c'est de t'ecrire frere aimable et cheri mais sans l'esperance de te revoir il n'y aurait aucune consolation elle seule peut me faire aimer la vie et voir quelque douceur dans l'avenir l'idée de ton retour de ton bonheur de ton retablissement pres de nous embellit tous les objets et dissipe toutes les peines nous avons reçu ta lettre de l'Ile de France il y a un mois tu peux juger avec quelle emotion avec quelle joye elle a été lue baisée comme tout le monde a voulu la voir comme tout le monde nous a felicité d'avoir un frere comme Charles tu as laissé des impressions bien vives dans tous les cœurs tout le monde se rejouira de ton bonheur et le partagera il aura été acheté bien cher a tes depends et aux autres que de fois nous avons désiré d'être sur ton vaisseau combien les dangers et les maux de la mer partagés avec toi auraient été preferables aux momens que nous avons souvent passé mais je ne veux pas t'attrister de nos peines parlons de toi de tes esperances il me semblent qu'elles prennent quelque consistance le merite et l'honneteté sont recompensés et percent tot ou tard mon Pere a ecrit a Mr Necker apres ta lettre de l'Ile de France il lui a fait un resumé de tes observations la reponse ne s'est pas faite attendre et donne beaucoup d'esperances ~~de~~ quelle ~~maniere~~ <decision> que l'on prenne pour la compagnie des Indes tu seras connu et tu ne seras pas oublié nous t'avons déjà dit bien des fois de ne pas te fier a Mr Bernard il n'est estimé de personne d'apres les notes que tu nous avais laissées pour notre correspondance je lui ai envoyé le 1^{er} decembre une lettre pour toi qui une de Juste, de Victor, de Miss Gallatin etc. je lui ecrivis en meme pour tacher de l'interesser en notre faveur et de l'engager a faire parvenir surement cette lettre mais il n'a fait aucune reponse et il y a apparence qu'il aura gardé le tout pour lui nous tachions Juste et moi dans cette lettre de te raconter les etonnantes affaires de France en rappelant tous les evenemens qui ont amené les choses ou elles en sont mais je pense qu'il y aura mille lettres qui vous en instruiront dans ce moment le desordre est encore tres grand en France la confiance ne se retablit point cependant la constitution avance mais sera telle stable on n'ose l'esperer le Roi la cour et l'assemblée nationale sont a Paris le Cte d'Artois a Turin le Duc d'Orleans a Londres Mr Necker tient forme et lutte contre les gens corrompus des deux

partis qui sont en bien grand nombre il vient de faire passer un projet pour les finances pour parer au deficit et aux besoins urgents du moment il y a un tres grand retard dans le payement des rentes on paye seulement a present la lettre J des 6 derniers mois 1788, l'etat present de la France fait que tous ceux qui ont de l'argent a placer le placent en fonds de terre c'est la seule chose qu'il y ait de sure dans ce moment si tu renvoie de l'argent mon cher Charles il me semble que ce serait le meilleur et le plus solide emploi que tu en peux faire tous les fonds de mon oncle sont a vendre dans ce moment il lui conviendrait infiniment de les vendre si mon idée te semblait bonne je te conseillerais de t'adresser a Mr de Senarclens qui est tres entendu dans ces choses la et dont la droiture et la loyauté sont connues, il s'interesse vivement a toi tes interets lui seront aussi chers que ceux de mon oncle il se chargerait volontiers de te faire l'acquisition qui te conviendrait c'est une idée qui me vient et dont tu feras le cas qu'elle merite, Mr Polier des Indes vient d'acheter le Bois de Ceri dont il est enchanté et ou il fera des choses superbes une fois aussi tu seras <heureux> et nous cultiverons ton champ Rosette nous aidera t elle dans ce soin c'est un chose qu'on ne peut prévoir elle est toujours la meme mais a chaque saison la famille change de face depuis la rupture du mariage Casenove que je tai racontée dans ma precedente lettre ils se sont beaucoup retirés du monde ils ont rendu une partie de leur chevaux ils ont mis toute leur campagne a ferme Coos ne voit personne absolument cette affaire a tout fait derangé et gaté son existence il parait aussi que l'economie entre beaucoup dans leur genre de vie la maniere dont ils ont vecu jusqu'a present a du certainement les deranger nous les voyons rarement ils ont cependant passé le nouvel an avec nous Miss Gallatin est ici depuis la fin de l'année elle nous a fait le plus grand bien elle a un peu ramené le Pere que les persecutions et les odieuses pratique de la BM⁸⁸ avait éloigné de nous Victor est charmant il est utile dans la maison il nous aime il a des talens une jolie figure de la gaité quelques fois on dirait que c'est Charles et c'est alors que nous l'aimons le mieux Juste est toujours le meme rien ne peut alterer son sang froid les femmes ne sont rien pour lui il n'en trouve aucune d'asses riche d'asses parfaite pour lui rendre quelques soins malgré le desir que nous aurions tous qu'il se mariat il ne veut pas y penser il vat dans le monde on l'aime et cela ne le menera qu'a retourner dans cet affreux regiment cette une grand amertume pour nous que de penser qu'il s'y retrouvera avant que l'affaire de mon oncle soyent finies Villars d'en donne le detail cela me dispense de t'en parler Constance t'avait ecrit sa lettre ne fut pas prete pour le premier envoi

⁸⁸ BM : acronyme désignant la belle-mère de Rosalie, Louise-Catherine Gallatin,(1736-1814) seconde épouse de Samuel de Constant (voir note n°28).

je te l'envoie aujourd'hui depuis qu'elle l'a écrite elle a mis au monde un petit garçon qu'elle nourrit et qu'elle batise aujourd'hui Lausanne est tres brillant on danse on joue la comedie il y a partout des francais des francaises fugitifs le marechal de Castes est a Beaulieu le Duc de Gruyère aux Monsequine enfin ils se fourent partout quelques uns sont aimables on donne des journées a Rosalie de Bons devenue Doxat d'ailleurs il n'y a rien de nouveau nous allons apres ches nos amis nous y trouvons souvent du plaisir et des consolations on vient aussi nous voir nous serions heureux de bien des cotés sans ce que tu sais mais cela empoisonne tout et puis l'argent qui manque a tout moment mais ce n'est pas cela qui affecte je ne te parle pas de Geneve ou l'on est tres agité ou l'on craint a tout moment quelque nouvelle revolution tes amis t'en instruisent surement aucun <coin> de l'Europe n'est tranquille excepté le notre Dieu veuille qu'il le soit toujours le bonheur et le pain valent bien les chimeres de l'ambition les bonnes Tante Charriere et Corcelle t'ecrivent de meme que Miss Gallatin ce sont de bien veritables amies et qui font beaucoup pour nous Dieu le leur rendra, il est affreux de penser que nous n'aurons de tes lettres que l'été prochain avec quel interet nous lirons ton journal pourquoi ne pas l'envoyer de l'Ile de France qu'il est triste de passer la vie sans toi personne au monde n'est plus tendrement aimé que Charles que cette idée te ramene a nous ton retour nous rendra a tous la vie et le bonheur adieu aime ta pauvre Rosalie

[14]

11 mars 1790

Rosalie de Constant a Charles de Constant

StJean le 11^e mars 1790

Me revoici dans notre ancienne demeure mon tres cher Charles ne t'en etonne pas je suis venue avec le Pere pour netoyer et arranger la maison que nous avons louée a des francais fugitifs pour cette année a 100 louis nous avons bien besoin de ce petit secours la disette est grande on s'attend tous les jours a une ruine totale les affaires de France s'embrouillent au lieu de s'arranger on ne paye point les rentes sont retardées de 18 mois je trouve tout le monde ici dans l'inquietude dans l'agitation l'assemblée nationale est mal composée Mr Necker n'a plus de credit n'est plus ecouté on n'ose pas prononcer le mot de banqueroute mais on trouvera quelque moyen de le faire en evitant ce mot fatal tout cela est triste Dieu sait ce que nous deviendrons cependant il nous est impossible de nous en affliger bien profondement les chagrins d'argent ne durent pas toute la vie c'est quelques privations de plus ou de moins si avec cela on avait le cœur content elles seraient faciles a supporter c'est ton absence qui est difficile a supporter qui est une peine toujours renaissante si nous avions notre Charles avec son cœur et ses bras il ne nous manquerait rien nous travaillerions ensemble mais il est inutile de s'occuper de ces agreables chimeres tu travailles a ton bonheur au notre il faut vivre dans l'avenir Juste et Victor ont du pain assuré dans leur metier il est vrai que Juste ne sait pas vivre avec ses appointemens qu'il est toujours en arriere et qu'on ne sait si l'armée française continuera a etre payée dans le desordre qui regne partout on ne peut compter sur rien en attendant jamais on n'a été en train de se divertir comme on l'est cet hiver a Lausanne on ne cesse de danser de jouer la comedie de se rassembler de varier les manieres de s'amuser Victor trouve tout cela charmant il ne se plaint point de la dureté des tems tous les plaisirs sont nouveaux et vifs pour lui il se fait aimer il met de la grace a tout ce qu'il fait il est modeste doux aimable le capitaine⁸⁹ s'amuse aussi asses il danse avec un courage invincible il tend la main a la premiere femme qui le rencontre sans la regarder et apres la contredanse il ne pourrait pas dire si elle a le nes au milieu du visage

⁸⁹ Le « capitaine » désigne Juste, frère de Rosalie, qui en a le grade.

pour le mariage il n'en sera jamais question avec lui il n'y a que toi mon cher Charles qui nous donneras ce plaisir nous voyons bien peu Rosette les VanBerchem ne sont plus pour nous ce qu'il étaient cette foule de Royaume les offusque un peu Coos est dans la retraite entière depuis que ses affaires Casenove ont échoué, Rosine est toujours dans le plein exercice de sa coquetterie on peut même dire qu'elle a fait des progrès dans cet art agréable mais elle commence à être si courue que bientôt ses filets seront usés dans ce moment elle se divertit à tourmenter ce pauvre Mercier qui est le meilleur garçon du monde qui y met trop de bonne foi pour une adroite coquette, quelques fois lorsqu'il est ému de son manège il se console un peu avec L. de StCierge⁹⁰ mais elle-<R> ne le laisse pas longtemps reposer elle le reprend comme un chat fait avec une souris, Charlotte était bien heureuse de L. entièrement à son char elle avait arrangé une comédie qui faisait que toutes leurs soirées se passaient ensemble ils ont joué ainsi le Père de famille les beaux yeux de Mde de Saussure⁹¹ son vœu déranger cela Mde de Loys⁹² s'étant retirée de la troupe de L. a trouvé le moyen d'y faire entrer Mde de Saussure et ses yeux noirs font un peu de tort aux yeux bleus Victor est de leur troupe nous devons aussi jouer quelque chose avec les StCierge. Samedi passé nous nous amusâmes beaucoup chez ma Tante⁹³ et tu nous manquas essentiellement nous fîmes une soirée villageoise tous habillés en paysan chacun travaillait à son rôle et les hommes faisaient des échasses chacun à son tour racontait quelque chose chantait quelque chose cela sourit beaucoup on finit par danser et souper ensemble la bonne Tante trouve toujours le moyen d'accorder le plaisir avec les grandes affaires mais parlons un peu <de> Genève que j'ai été voir aujourd'hui on s'occupe sans cesse ce qui se passe en France on se retranche on se lamente et déjà la lune a diminué le plaisir n'y prendra pas j'ai revu Adrienne avec bien du plaisir toujours la même jolie aimable bonne nous avons bien vite parlé de Charles du chagrin d'être loin de lui du bonheur de le revoir une fois, Susette de Rib. a présent Mde de Saugy⁹⁴ est d'une grosseur immense je l'ai trouvée changée elle n'a plus sa gaieté son mari ne réussit point à Genève on le trouve ennuyeux parce qu'il n'est que simple et bon sans importance Mr de Candolle⁹⁵ épouse la jolie Mlle Boissier Mr de Badé une Mlle Frielusson, la bonne Miss Gallatin nous fait tous les biens et tous les secours possibles elle est avec nous tous les moments qu'elle passe elle te chérit et tout Pregni conserve un tendre souvenir

⁹⁰ Initiale désignant Lisette de St Cierge.

⁹¹ Mde de Saussure, née Mercier (voir lettre n°24).

⁹² Loys de, famille qui faisait partie de la haute société lausannoise.

⁹³ Rosalie fait ici référence aux samedis d'Angélique de Charrière.

⁹⁴ Susette de Ribaupierre a épousé Louis Daniel Frossard, seigneur de Saugy (1752-1808).

⁹⁵ Jean-Augustin de Candolle (1756-1817) épouse Mlle Sophie Dorothee Boissier.

de toi, nous trouvons StJean dans un meilleur etat que nous ne l'esperions les fermiers ont grand soin de tout nous n'avons rien eu a faire dans la maison que d'y mettre un peu de propreté le locataire offre de nous payer a present ta portion servira a payer ce que tu nous dois encore je ne sais si nous t'avons dit que nous avons vendu les vignes de Chamberi 100 louis 40 on été payés comptant les 60 autres restent sur le fons au 5pr % les 10 louis qui te revenaient ont été payés a Mr Pasteur il y a quelques reparations a faire a StJean le petit mur de la terrasse le balcon et cela sera en deduction des 100 louis le Pere se porte bien il est de bonne humeur quoi qu'un peu triste des affaires de France qui seraient cruelles pour lui a cause des billets solidaires qu'il a signés la consolation est de penser a toi c'est notre bonheur a tous aime nous toujours tu es notre bien et notre esperance on m'a dit que le privilege de la comp. des Indes a été confirmé pr 2 ans par l'assemblée nationale

[15]

28 octobre 1790

Rosalie de Constant a Charles de Constant

Chabliere le 28 octobre 1790

Il y a aujourd'hui deux ans que tu nous as quitté mon cher Charles ton éloignement est un mal qui s'est fait sentir bien souvent l'espérance que tu travaillais a ton bonheur et au notre nous empêchait de nous plaindre mais aujourd'hui l'incertitude de ce que sera la compagnie des Indes nous tourmente nous t'avons écrit par le vaisseau qui est parti de Bordeaux au mois d'avril le decret de l'assemblée nationale qui rend le commerce libre depuis lors nous n'avons pu savoir ~~comment~~ l'effet qu'il aurait seulement nous savons que les particuliers font partir des vaisseaux pour la Chine qu'il en doit partir un de Marseille et un de ~~Bordeaux~~ <l'Orient> dans le courant de l'hiver et Mrs Rivier nous écrivent qu'ils croient que tu es rappelé par la compagnie des Indes mais que peut être tu resteras pour ton compte particulier tout cela nous trouble et nous inquiète plus que je ne puis te le dire mon Pere a écrit a Mons. Tronchin⁹⁶ il n'a pas encore de réponse tu nous as dit souvent que lors même que tu ne serais plus employé par la compagnie tu pourrais travailler pour les Negocians qui expédient des Vaisseaux mais cela est vague et incertain et le guignon qui nous poursuit depuis si longtemps paraît ne pas se démentir dans cette occasion ce qui nous console c'est l'espoir de <te> revoir peut être l'année prochaine et cet heureux moment fera oublier qu'il est des peines et des tourmens dans la vie et si nous savions être pauvres nous pourrions n'être pas malheureux l'état de trouble dans lequel la France continue d'être donne des inquiétudes de tous les genres jusqu'à présent rien ne donne des espérances et cette révolution ne nous a fait que du mal je pourrais difficilement te rendre compte de tout ce qui s'est passé, les choses ont si fort changé depuis que tu as quitté l'Europe que tu croiras lire un roman Mr Necker a Coppel oublié méprisé du peuple qui l'avait adoré une création de papier monnaie qu'on nomme assignats⁹⁷ qui doit remplacer l'argent, avec lequel on paye les rentes et qui perd <deja> le 7 ou le 8 pr cent il y a pour hypothèque les biens du clergé

⁹⁶ Supposément Jean-Armand Tronchin (1732-1813), diplomate genevois à Paris, neveu de François Tronchin (voir note n°32).

⁹⁷ Assignats, monnaie fiduciaire mise en place en France sous la Révolution.

et les domaines qui sont regardés comme biens nationaux l'assemblée nationale suivant ce que disent tous ceux qui la voyent de pres est composée pour la plupart de gens de mauvaise foi qui se plaisent au desordre et qui y trouvent leur interet particulier le Roi est sans autorité les ministres menacés souvent de la corde ou d'etre chassés les nobles qu'on appelle aristocrates sont dispersés fugitifs n'ont pas la force de se soumettre au regime actuel ni celle de s'y opposer ils font de tems en tems des projets de contre revolution mais si mal conçus qu'ils sont d'abords eventés et detruits ils ne savent que s'enfuir la Suisse en est remplis et malgré l'argent qu'il apportent il nous font beaucoup de mal l'armée est mal disciplinée la plupart des regimens ont été revoltés il s'est passé des choses affreuses la marine est en desordre aussi il y a des insurrections de matelots dans plusieurs ports par dessus tout on a la crainte de la guerre Mr Pitt⁹⁸ ne laissera pas echaper cette occasion d'humilier la France il ne tardera pas a declarer la guerre a l'Espagne et la France s'y trouvera engagée, les colonies sont revoltées les rentes se payent mal les fonds sont tres bas on ne peut pas vendre sans perdre la moitié de sa fortune cependant beaucoup de gens assurent que ce serait le parti le plus sur voila un triste tableau il est cruel de tenir a la France par autant de cotés que nous et il est bien bon a des suisses qui auraient du cultiver en pain leurs champs sans courir apres la fortune et l'ambition d'avoir lié leur sort a celui d'un grand etat qui doit les entrainer dans sa chute, le pauvre Victor a failli etre la victime du desordre ou est l'armée c'est par un bonheur inoui qu'il a echapé le printems passé Mr d'Orsens lui a offert une place dans sa compagnie aux gardes comme il etait tres bien dans le rgt Chateaufort dans une bonne garnison on a hesité a accepter cette offre cependant mon Pere s'y est décidé par l'idée que Victor aurait plus de ressources et plus d'agrement a Paris il allait donc quitter Chateaufort lorsqu'il s'est revolté d'une maniere affreuse retenant les chefs en exigeant des sommes considerables les matraitant menaçant de les pendre on n'a pu les reduire que par la force d'autre regimens suisse on marché contre eux en ont tué beaucoup et pris les autres prisonniers Victor qui devait partir pour Paris ne voulut point quitter son oncle qu'il ne fut remis en liberté il y eut un moment ou l'on crut que le calme etait retabli son oncle le fit partir et il evita les plus affreuses scenes ce regiment est reduit a la moitié la plus part des officiers ont quitté et dans l'etat de desordre ou sont les choses on n'espere pas qu'il soit retabli Victor heureusement est aux gardes il mene une vie tres agreable se fait aimer et estimer mais il depense beaucoup d'argent ce qui est inevitable a Paris. Juste nous a quitté seulement au milieu de septembre il a prolongé son sejour autant qui a été possible esperant que l'affaire de

⁹⁸ William Pitt (1759-1806), Premier ministre britannique

mon oncle serait enfin finie mais que diras tu quand tu apprendras qu'elle est a peu pres au meme point qu'a ton depart les membres pour <la> revision ne sont point encore nommés le conseil de guerre est toujours la, la compagnie toujours en sequestre cette affaire peut durer 10 ans en attendant le general May peut mourir et Dieu sait comment ou donneront le regiment mon oncle est a Beausoleil apres avoir passé l'été a la Haye bien inutilement le Prince et les Bernois se disputent a qui nous fera le plus de mal il y a eu dans ce pais quelque mouvement quelque mecontentement contre le gouvernement mais il y pris de si bonnes mesures que tout est dans l'ordre quand on voit les cruelles suites d'une revolution on ne peut pas la desirer j'ai tant de choses a te dire mon cher Charles que j'en remets une partie a une autre lettre nous ne tarderons pas a t'ecrire par l'Orient et par Marseille la caisse que tu as envoyée est en chemin nous l'attendons tous les jours nous esperons pouvoir remettre les etoffes de soye mais rien de ne se vend bien a present comment te diraije le plaisir delicieux que nous a fait ton journal que nous avons reçu le 15 juin nous l'avons lu et relu toujours avec un nouveau plaisir tous nos amis ont desiré l'entendre tu nous as fait passer des soirées charmantes on etait amusé interessé attendri on aimait on cherissait Charles, Mr de Servan et Mr Gibbon⁹⁹ nous l'ont demandé je l'ai lu d'une maniere que tu aurais admirée avec points virgules remplaçants les mots fautés redressant les phrases fourchues enfin cela allait tres bien nous avons ri pleuré il nous semblait etre pres de toi et cette illusion est bien necessaire pour suporter ta longue et cruelle absence je dois finir et je ne t'ai rien dit de ce qui nous interesse je ne tai point dit combien tu es cheri et desiré, le Pere est toujours le meme aimant ses enfans et s'inquietant de ne pas les voir heureux de notre vie toujours melée de quelques momens agreables et de beaucoup d'autres qui ne le sont point je t'en donnerai le detail dans ma premiere lettre celle ci n'est qu'une gasette et ce n'est pas ainsi que j'aime a causer avec mon Charles que je cheris

⁹⁹ Edward Gibbon (1737-1794) intellectuel britannique, amateur des samedis de Mme de Charriere (PERROCHON, Henri, « Une femme d'esprit : Mme de Charrière-Bavois (1732-1817) », *Revue historique vaudoise*, n° 42, 1934, p. 165).

[16]

4 décembre 1790

Rosalie de Constant a Charles de Constant

Chabliere le 4 decembre 1790

Mon cher Charles mon frer cheri regretté et désiré il est bien triste de pouvoir te dire si rarement combien je t'aime la vie se passe et tu es toujours a 6000 lieues de nous tes charmantes lettres tout ce que nous recevons de toi semble nous rapprocher un peu dans ce moment tu pense a nous, nos sentimens nous rapprochent en depit de l'espace immense qui est entre nous oui tu nous aime tu t'occupe du bonheur que tu nous rapporteras cette idée consolante aide a supporter toutes les peines et embellit un peu l'avenir qui sans cela serait un peu sombre transporte toi au milieu de nous vois nous rassemblés pour lire ton charmant journal pleurant riant tour a tour croyant etre sur le vaisseau partageant tout ce que tu peins si bien la bonne Tante de Corcelles tous ceux qui t'aiment ont eu ce plaisir et je l'ai lu la vingtieme fois avec autant de plaisir que la premiere, vois nous ensuite ouvrant ces caisses qui nous sont enfin parvenues l'autre jour entends nos cris notre surprise nous n'avions pas asses d'yeux pour tout voir nos amis accourent pour admirer et personne ne s'en retourne les mains vides mais comment faire pour les marchandises a vendre nous n'y entendons peu nous ne pouvons lever boutique ici ni faire ce qui faut pour y gagner et puis il nous semble que si nous avons de la vertu nous vendrions tout mais quel dommage il y a de si jolies choses cela est si bien choisi enfin la raison nous dit de faire un choix d'abord il faut faire la portion de Mde Baraban¹⁰⁰ c'est a toi qu'elle avait remis ce soin nous aurions aimé que tu le terminas et que tu lui destinas pour l'argens qu'elle t'a confié¹⁰¹ nous craignons de ne pas faire asses voici ce que nous lui avons envoyé une piece de cette belle toile de coton des Indes une piece de lustrine a raye satinée une piece de lustrine aussi a raye rose et brun une piece de satin blanc une piece de gase une piece de ouate une piece de livret bleu un paquet de coton filé 2 mouchoirs de soye 2 mouchoirs de coton a Viguettes 6 éventails un dé et un etui et a Susette un de les charmans sacs a ouvrages avec l'éventail qui a

¹⁰⁰ Elisabeth Le Maire Baraban (1731-1802).

¹⁰¹ Dans sa lettre du 1^{er} novembre 1788, Charles précise que Mde de Baraban lui a remis 20 louis pour qu'il lui rapporte quelque chose.

la lettre S Mde Baraban a passé quelque tems avec nous cet automne avec ses enfants Susette est heureuse Mr de Saugi est un honnête homme mais il n'est point aimable il n'a point ce vernis que donne le monde et l'éducation tu comprends combien nous avons parlé de toi c'est avec elles que j'ai eu du plaisir a lire ton journal cette aimable Rosette est toujours belle et bonne son portefeuille et son éventail lui ont fait un grand plaisir tous les VanBerchem son établis a Beaulieu qu'ils ont loué pour 2 ans Lanas est abandonné cette révolution a surpris le mariage d'Isabelle Roguin avec le Cte de Rasmondi parait très probable cela expliquerait un peu leur transplantation car ce Comte est devenu homme du monde ce pauvre Coos est au fond de l'Allemagne son roman a fini tristement Mde Casenove et sa fille sont a Lion elle a loué le Desert pour l'année prochaine a la duchesse de Bouill[pris dans la marge] et ce qui nous chagrine c'est que Beausoleil est aussi loué a des français mon oncle par demain pour aller enfin terminer sa fatale affaire il n'y a rien de bon a esperer de ce denouement sa situation est cruelle mais il l'a soutient heroiquement que feratil ou ira t il, j'espere mon cher Charles que tu suivras a ton projet d'acheter la Chabliere c'est un excellent fond et une retraite assurée dans ce moment qu'on ne place plus son argent en France tout le monde veut acheter et si quelqu'un vient offrir un prix raisonnable de la Chabliere nous voila dehors jamais nous ne retrouverons une si agreable demeure et si notre bonheur veut qu'elle soit a toi elle le deviendra encore davantage nous avons eu bien de l'inquietude Mrs Rivier nous avaient écrit que tu etais rappelé par la compagnie l'idée de voir encore tes projets renversés etait bien cruelle pour etre mieux instruits mon pere a écrit a Mr Tronchin qui lui repond que bien <loin> de te rappeler la Cie contente de tes services t'a nommé a la place de chef que sans le decret qui annule tous les privileges ta fortune aurait été prompte et fiere mais que si la Cie liquide ses affaires tu pourras tirer un grand parti de cette liquidation cette lettre a remonté nos esperances elle nous fait esperer que ton retour ne sera pas bien éloigné et que le but de ton voyage sera remplis nous te verrons établi a la Chabliere qui sera a toi avec une aimable femme que nous cherirons parce qu'elle te rendra heureux tu aimeras tes pauvres sœurs tu ne les abandonnera jamais elles n'ont jamais été heureuses le sort a toujours éloigné tout ce qui aurait pu leur etre avantageux mais l'esperance de vivre avec toi de jouir de ton bonheur les soutient je la prefere a l'idée de faire un mariage ou le cœur n'aurait point de part et qui ne serait pas approuvé generalement lors meme qu'il serait bien riche le pauvre capitaine est asses tristement a Bergosson¹⁰² je le plaindrais s'il sentais plus vivement mais la maniere calme et philosophique de voir les choses

¹⁰² Berg-op-Zoom, ville au sud des Pays-Bas.

l'empêche de se trouver malheureux un bon fauteuil au coin de son feu le console de tout il est allé passer quelques jours à la Haye chez Villars cela lui aura fait plaisir Victor mène à Paris et à Courbevoie une vie très agréable son établissement aux gardes a été un peu cher mais avec sa tournure ses talents et sa sagesse le désespoir de Paris ne peut que lui être bon il reviendra au printemps cela nous fera grand plaisir nous trouvons bien triste d'être sans frères sans le chinois qui est si gai si bon avec qui il est si doux de se gronder et de se racomoder de se battre et de vivre sans le grave capitaine qui ne se fâche jamais qui ne s'étonne de rien sans le petit sous-lieutenant aux gardes qui est si gentil si doux si élégant si empressé à faire plaisir Dieu les bénisse tous les trois je ne demande d'autre bonheur que de les voir heureux je t'ai écrit l'autre jour par l'Angleterre une lettre toute de politique elle m'a si fort ennuyé que je veux me donner aujourd'hui le plaisir de ne pas t'en dire un mot tout le monde te racontera les événements extraordinaires de Genève on a voulu aussi essayer de remuer dans ce pays mais l'ours n'a eu qu'à lever la patte et personne n'a bougé ambition à part on est heureux dans ce pays et les révolutions entraînent tant de malheurs après elles qu'on ne peut que les craindre, hier la tante de Corcelle et Constance vinrent pour voir la caisse elles eurent bien du plaisir que ces desseins sont tout beaux ils nous ont donné un moment d'illusion nous avons vu ta maison c'est sans doute celle qui a le pavillon blanc nous croyons avoir été à la Chine tes premières lettres nous conteront sans doute ton voyage à Pékin qu'il sera curieux et intéressant quel bonheur que tu sois débarrassé de ce fou de Desmoulins il nous faisait suer la dernière <lettre> que nous avons reçue de toi est celle adressée à Juste du 15 février 1790 pour en revenir à la caisse nous voilà à goûter les différentes espèces de thé nous nous promettons de grandes voluptés de la fleur de thé mais nous fîmes une violente grimace en l'avalant nous dismes Charles a sûrement voulu nous donner une médecine ou peut être un lavement nous ne fumes guères plus heureux avec les tablettes de thé il paraît que les palais chinois sont tout à fait différemment des nôtres, mon Père qui va à Genève emportera tout ce que nous avons mis à part pour vendre, d'abord toutes les étoffes de soie la colle de peau d'âne les coques de perle l'autre paquet de ouate 12 mouchoirs de soie 6 pièces de Nankin 2 boîtes de Chine nous n'avons pu nous empêcher de garder une pièce de gaze et cette autre superbe toile de coton peut être les vendrons nous dans la suite tout l'argent sera remis à Mr Pasteur nous sentons qu'il serait plus délicat de tout vendre surtout ce qui a de la valeur mais la tentation est forte et puis n'as-tu pas écrit à tout le monde qu'ils devaient choisir dans cette caisse ce qui leur ferait plaisir nous aurions mieux aimé que tu fixas ce que tu destines à chacun mon cher Charles ne nous envoie plus rien n'emploie pas à cela un argent que tu peux faire valoir mieux d'une autre manière que tout ce que tu fais aille au but désiré qui est que tu reviennes avec une fortune suffisante à tes projets à tes desirs c'est

notre Charles que nous voulons c'est ce que la Chine a de plus précieux c'est le le tresor auquel nous aspirons, que diras tu du mariage de Betti de Ribaupierre¹⁰³ elle vient d'épouser le Tremblei que tu as vu a Paris celui qui te grondait de n'avoir été qu'a Canton c'est un amour une passion reciproque ils se sont etablis a la Liquere ou ils se promettent un bonheur parfait je n'ai pas d'autres mariages a te conter il n'y a rien de si rare dans nos cantons la pauvre Sabina est dans la melancolie la face de Rosine s'est trop elargie sa coquetterie n'a plus d'objet aucun homme digne d'exercer ses grands talens j'ecris avec cette lettre a Mrs Rivier je leur donne la commission de livres dont tu m'as chargé il part aussi un vaisseau de Marseille par lequel je tacherai de te faire parvenir un peu de musique on ne fait plus d'ouvrages agreables la politique absorbe tout elle seule remplit les tetes et les plumes Mr de Servan est a Lausanne triste de mauvaise humeur de ce qui se passe en France il a refusé d'etre garde de sceaux parles nous je ten prie de Mr de Peirouse ont le croit mort en Europe n'ayant aucune de ses nouvelles¹⁰⁴ cette maniere du journal est charmante continue la tu ne peux imaginer les plaisirs qu'elle nous a donns et la reputation qu'elle te fait ne nous epargne pas tes reves ils sont charmans je copie tout dans un petit livre et c'est un delice pour moi je crois te voir te parler voici les livres que je dis a Mrs Rivier de t'envoyer voyage d'Anarcharsis en Grece¹⁰⁵ 5 <vol> ouvrage charmant qui nous replace dans les beaux tems de la Grece, voyage de Vaillant en Afrique¹⁰⁶ tres amusant 2 vol galerie des Etats generaux 3 vol portraits faits avec tout lesprit possible des personnages qui jouent un role a present les contemporains 3 vol qui font suite a la galerie les memoires de Gretin ou essais sur la musique les dernieres confessions de Rousseau

Le 8 decembre

¹⁰³ Suzanne-Elisabeth de Ribaupierre, (1755-1844) dite « Betty » , sœur de Susette et de Louis de Ribaupierre a épousé Jean Trembley.

¹⁰⁴ Jean-François de Galaup, comte de Lapérouse (1741-1788 ?) était un chef d'escadre dans la Marine Royale dont la trace a été perdue à partir de 1788. L'une de ses dernières étapes connue fut Macao en 1787.

¹⁰⁵ BARTHELEMY, Jean-Jacques, *Voyage du jeune Anacharsis en Grèce, dans le milieu du quatrième siècle avant l'ère vulgaire*, 1788.

¹⁰⁶ LEVAILLANT, François, *Voyage de M. Le Vaillant dans l'Intérieur de l'Afrique par Le Cap de Bonne Espérance, dans Les années 1783, 84 & 85*. Paris : Leroy, 1790, 2 volumes.

[17]

11 février 1791

Rosalie de Constant à Charles de Constant

Chabliere le 11 fevrier 1791

Nous t'écrivons sans cesse mon cher et bien aimé Charles mais nous avons la crainte que nos lettres ne parviennent point jusqu'a toi nous en avons envoyé a Marseille et a l'Orient d'ou on nous avait averti qu'il partait des vaisseaux mais on nous ecrit a present qu'ils ne partiront qu'au mois de juillet ce qui est fort extraordinaire, il y a une obscurité sur tout ce qui regarde les affaires de la compagnie que nous ne pouvons percer nous nous inquietons du parti que tu prendras de la tournure que prendront tes affaires on croit cependant que la compagnie enverra encore un vaisseau cette année et que ta fortune s'en trouvera bien que tu pourras revenir dans deux ans apres avoir rempli le but de ton voyage, tu meriterais si fort d'etre heureux mon cher Charles mais le guignon qui nous poursuit depuis notre naissance me fait trembler, pour nous point de bonheur point consolation sans toi ton retour ton amitié ton bonheur sont necessaires a notre existence ne l'oublie jamais et que cette pensée te ramene personne ne reunit autant que toi l'amitié et l'estime publique personne n'est si tendrement aimé de ses amis voila des biens reels que tu trouveras dans la bonne comme dans la mauvaise fortune mais mon cher Charles l'Europe n'est pas comme tu peux te le représenter le sejour du bonheur le trouble l'agitation le malheur y regnent la brulante inquietude des hommes les empeche de jouir des biens qui sont a leur portée les tranquilles Asiatiques ont bien raison de nous regarder avec pitié ils savent mieux tirer parti de la vie que nous la France est toujours dans l'agitation le parti des nobles qu'on appelle les Aristocrates est cependant presque dissipé nous en avons les debris ici le Prince de Condé¹⁰⁷ et le Comte d'Artois sont toujours hors du royaume et quelques fois on croit qu'ils y rentreront avec une armée mais ils n'ont heureusement ni le cœur ni la tete ni l'argent qu'il faudrait tout le peuple adore l'assemblée nationale et ses decrets et des que quelqu'un temoigne ne pas partager ce sentiment il est déchiré cela fait des scenes horribles et qui se repetent souvent les assignats ont beaucoup de faveur cela fait remonter les fonds, bien

¹⁰⁷ Louis V Joseph de Bourbon Condé (1736-1818).

des gens au moins pour une partie de ce que nous avons Geneve n'a pas voulu perdre une occasion de remuer il y a beaucoup de mouvemens le peuple veut une egalité absolue que les paisans habitans natifs soyent citoyens et puissent porter la grande perruque, les flamands sont rentrés sous la domination de l'Empereur voila en gros ce qui se passe dans notre monde mais ce n'est qu'une bien grossiere ebauche il y aurait tant de choses a dire d'autres lettres des papiers publiés t'en instruiront nous ne sommes gueres plus heureux ni plus tranquilles que l'Europe mon cher Charles tu connais notre position combien elle entraine souvent de chagrins tout a coup il se forme des orages qui eclatent au moment ou on y pense le moins qui nous secouent nous renversent et ne nous laissent que la faculte de gemir nos bras et nos desirs se tournent <vers> toi seul tu pourrais essayer nos larmes et nous aider a sortir du desespoir mais tu est bien loin et dans ses momens la <il n'est> point de parti qu'on ne fut disposé a prendre nos amis nous en proposent plusieurs mais des que nous sommes tranquilles nous n'osons plus former de projets Lisette surtout qui est si utile a mon Pere dont elle est tendrement aimée n'ose penser a le quitter pour moi c'est avec amertume et desespoir que je le dis j'ai bien peu de ressource dans son cœur je trouve toujours en lui un juge severe et jamais la tendresse l'indulgence l'interpretation favorable dont j'aurais besoin c'est un malheur dont je gemirai toute ma vie je ne devrais pas te faire partager ma peine mon cher Charles mais <comment> me refuser la douceur de me plaindre avec toi dont je connais la tendresse et la bonté et dont j'attends la seule consolation que j'espere si Lisette voulait accepter la main d'un honnete homme qui la lui tend depuis longtems nous pourrions vivre ensemble dans une honnete aisance et avec tranquillité mais elle ne l'aime point et notre position etant differente je ne puis rien dire pour l'y engager ni seulement lui en parler j'aurais pu aussi changer mon sort mais dans ce tems <la>¹⁰⁸ j'étais plus heureuse et le desespoir seul m'aurait poussé a cette maniere d'exister je te dis tout mon Charles ne me reponds rien sur tout cela je ne voudrais pas qu'on sut que je t'en ai parlé mais reflechis pense a nous et que tu es notre seul bien et ton retour notre seule esperance les affaires de mon oncle ne finissent point les ennemis puissans et nombreux qu'il a ne laissent pas esperer qu'on lui rendra justice il est la Haye a la poursuite de cet odieux proces en attendant il se ruine et son fils aussi ne sachant point quand il reviendra il a loué Beausoleil a des français il y en a aussi au Desert tout cela a degouté mon Pere de la Chabliere il forme deja de nouveaux projets d'établissements que lui sont suggerés pas la BM pendant en

¹⁰⁸ Rosalie a été demandée en mariage au moins deux fois (voir HOFMANN, Anne, « Rosalie de Constant, une femme de cœur, d'esprit et de talent », in BRETON, Luc *et alii*, *L'herbier peint de Rosalie de Constant: le dessin de fleurs à la fin du XVIII^e siècle*, Lausanne : La Bibliothèque des Arts, Musée botanique cantonal, 2008, p.11.).

examinant les choses sans pretention ce beau pais est un de ceux ou on peut mener la vie la plus douce quand on n'a pas d'ambition on y trouve de l'amitié une société agreable des mœurs simples et pures quand avec cela on a un coin de terre a cultiver et un peu de tranquillité d'ame il me semble qu'on ne peut pas etre malheureux d'apres cela je desirerai que tu puisse acheter la Chabliere t'y etablir choisir une femme aimable et digne de toi ce serait un point de reunion pour tes freres et sœurs tu serais l'ame et le centre de ta famille et de tes amis et pour cela il ne faudrait pas une bien immense fortune nous avons tous de quoi vivre Juste par le service s'il ne se derange pas si suivant les probabilités il ne tarde pas bien longtemps a avoir une compagnie, voila la seule idée a laquelle je puisse m'attacher avec quelque douceur apres tant de maux et de peines et dans la situation ou nous met les dispositions de mon Pere mais il faut que tu y trouves ton bonheur mon cher Charles il n'en n'est point pour nous sans cela, tout cet hiver a été marqué pour nous par des peines bien reelles et bien vivement senties la premiere a été la mort imprevue de cette aimable Alexandrine qui a mis le desespoir dans sa famille et dans le cœur de la Tante Charriere et de la Tante de Corcelles elle etait aimée et necessaire a sa famille et c'est elle que Dieu a enterrée il ne faut point murmurer de ses decrets je t'ai dit dans ces lettres qui seront peut etre perdues que nous avons envoyées a Marseille et a l'Orient le plaisir que nous ont fait les tiennes ton charmant journal la belle caisse <la peine> que nous avons eu a nous defaire des marchandises que nous ne voulions pas garder ma Tante se trouve à Vinsel d'ailleurs il aurait fallu <quelle lui fut adressée pour> qu'elle s'en chargea nous avons <fait> la portion de Mde Baraban pour les 20 louis au prix de la Chine nous avons choisi un peu de tout le mieux que nous avons pu et je crois qu'elle a été contente l'argent de ce qu'on a vendu a été remis a Mr Pasteur pour te le faire repasser il est bien zelé pour tes interets il t'ecrit et t'instruit de toutes tes affaires j'ai tenu un compte exact de tout l'argent reçu et depensé pour toi personne ne pense a acheter StJean les genevois au contraire achètent des fonds dans ce pais ci le croyant plus sur que Geneve Mr Necker y vit dans l'obscurité et son nom n'est plus prononcé etrange injustice des hommes sa fille Mde de Stael a passé quelque jours chez Constance c'est une femme bien extraordinaire et d'un genie bien superieur. Mrs Rivier nous ont ecrit qu'ils n'avaient jamais pu se faire payer des 1400* que tu avais remises au sieur Hubert¹⁰⁹ chirurgien du Dauphin une assignation de l'Amirauté n'a rien pu obtenir et ils ont peu d'esperance d'en rien tirer, c'est un petit malheur que t'a attiré ton bon cœur et ta confiance il t'avait bien fait asses de mal en t'ecorchant les oreilles par ses sons aigus sans encor te prendre ton argent adieu

¹⁰⁹ Joseph-André Hubert, chirurgien du Roi.

frer aimable et cheri mon cœur se serre en te disant adieu combien de tems encore faudra t il vivre sans toi n'y aurait il pas quelque ile heureuse ou nous puissions aller nous etablir ensemble ou nous trouvions le bonheur et la tranquillité ou bien faut il attendre un monde meilleur je me reproche de te laisser voir ma tristesse conserve cette charmante gaité qui te rend si aimable nous en jouirons nous rirons encore ensemble je veux l'esperer mon Pere te dit bien des tendresses il t'a ecrit par Marseille et par l'Orient nous n'avons rien reçu de toi depuis la fin d'aout ta derniere lettre etait celle a Juste il faut attendre le printems

[18]

25 février 1791

Rosalie de Constant à Charles de Constant

Chablere ce 25 fevrier 1791

Nous apprenons avec bien du plaisir mon cher Charles que la compagnie fait partir un vaisseau cela ne peut etre qu'avantageux a tes affaires et c'est une occasion de causer encor avec toi nous t'avons ecrit par l'Angleterre le 11 de ce mois je voudrais tous les jours pouvoir te dire ce que je pense et ce que je sens cela rapproche la cruelle distance ou nous sommes ma lettre etait bien triste comment en t'ecrivant ne pas te laisser voir notre situation telle qu'elle est je ne te disais encore qu'une bien petite partie des choses qui nous occupent il faudrait des volumes pour dire tout depuis ma lettre nous avons ete asses bien j'avais d'apres le conseil de tous les gens sages vendu quelques fonds en France j'etais encore indecise comment placer cet argent lorsque voyant que Marianne allait quitter Beausoleil, que mon oncle faisait des dispositions pour ne jamais revenir dans ce pais que nous verrions passer toutes ses charmantes campagnes dans des mains etrangeres et bien d'autres considerations encore nous primes Lisette et moi la resolution d'acheter ce joli Beausoleil de moitié mon Pere l'approuva et le marché fut bientôt fait nous savions que Marianne en avait refusé 14000 francs qu'elle n'en voulait pas moins de 15 il fallait les donner pour l'avoir, apres l'année de retraction passée mon oncle avait renoncé a la clause qu'il avait mis en le cedant a Marianne d'y demeurer toute sa vie de plus elle y avait fait des reparations essentielles il etait loué pour cette année a une Française pour 50 louis tout cela diminue un peu la cherté excessive, l'idée l'esperance que tu acheteras la Chablere nous a decidés quel plaisir d'etre reunis de vivre si pres de toi ou si nous vivons ensemble a la Chablere de preter Beausoleil a quelque amis a quelque parent que cela rendra heureux en attendant nous pouvons l'habiter si le Pere le veut ou le louer tout se loue et se vend a merveille dans ce moment ce pais etant le seul tranquille chacun s'y retire les Genevois ne trouvent pas de meilleurs maniere de placer leur argent que d'acheter des fonds dans le pais de Vaud cette circonstance decide le Pere a vendre Lalex cela se fera vraisemblablement cette année, nous avons tout a fait renoncé à StJean il ne nous convient en aucune maniere il faudra bien qu'il se vende une fois nous serions donc sans asile sans cette petite acquisition cela t'encouragera a acheter la Chablere outre l'agrement de la chose tu ne peux mieux placer ton argent il n'y a rien de sur

que les fonds dans ce moment et la rente de celui ci est sure mais mon cher Charles puisque notre bonheur commun puisque toutes nos esperances sont fondées sur ton heureux retour avec un peu de fortune sois de la plus grande prudence dans les affaires que tu fais ne me gronde pas de te donner ce conseil, ces marchandises que tu nous as envoyées se sont mal vendues cet argent que tu as confié au chirurgien du Dauphin est perdu il n'est pas possible d'en tirer un sol tout cela n'avance pas tes affaires et ton retour qui est l'objet de tous nos desirs qu'il y a longtems que nous n'avons eu de tes nouvelles et que celles que nous recevrons ce printems seront interessantes si tu avais continué ton journal ce serait un bien grand plaisir pour tous tes amis, le Pere est dans ce moment a Geneve ou il s'est passé des choses affreuses il y a tout lieu de croire qu'il y avait un complot pour se livrer a la France on n'est pas encor rassuré la dessus toute la bourgeoisie est en armes on voit Mr Tronchin Boissier¹¹⁰ et d'autres anciens magistrats monter la garde comme soldat le pere s'est inscrit comme les autres il a repris un peu de gout pour Geneve mais tout cela fait bien du tort a ce pauvre StJean les affaires de mon oncle paraissent depuis quelque tems prendre une tournure un peu meilleure la revision va enfin commencer et l'on en espere quelque chose mais jamais il ne sera dedomagé de 3 ans de souffrance, les nouvelles de Brunswick sont bonnes aussi Benjamin et sa femme sont en faveur a la cour la jeune princesse d'Orange qui a epousé le prince de Brunswick les aime et leur fait du bien cependant ils font plus de depense qu'ils ne peuvent et je crains toujours que nous ne les voyons une fois ruinés, le regiment de May est toujours dans la discorde le plus cruelle il y a sans cesse des affaires on demande a present un conseil de guerre contre le Major Gross, tout cela est affreux pour ce pauvre Juste qui mene une vie bien peinible s'il avait voulu se marier se faire ici un etablissement comme cela lui etait facile il aurait pu passer au moins une partie de sa vie agreablement c'est toi mon cher Charles qui seras le soutien et la consolation de toute la famille heureux par l'amitié par l'amour par le bonheur que tu repandras autour de toi tes longs voyages tes malheurs t'auront donné cette philosophie qui apprecie les choses a leur juste valeur qui meprise les mechans et les ames basses sans mepriser l'humanité n'oublie jamais mon Charles que tu es l'unique esperance de tes sœurs qui te cherissent je ne te dis rien aujourd'hui des affaires de France j'en ai tant parlé dans mes autres lettres les fonds ont un peu remonté les aristocrates disent qu'il y aura une revolution au printems les Democrates assurent que tout ira a merveille tout le monde ici t'aime et fait des vœux pour ton retour Mde de Sales qui est une de tes bonnes amies te demande si tu voudrais lui faire l'emplette de 50 a 60 aunes de toile

¹¹⁰ Tronchin-Boissier, Jean-Robert (1710-1793), cousin de François Tronchin (voir note n°333), avocat Genevois.

de Coton pour chemises d'homme et le lui envoyer nous t'écrivons encor par l'Angleterre la fin
de mars adieu le plus cheri des freres

[19]

24 mai 1791

Rosalie de Constant à Charles de Constant

Montchoisi le 24 mai 1791

Oh mon cher et bien aimé Charles pourquoi t'avons nous laissé partir le sentiment de ce que tu as souffert et de tes peines de nous quitter plus hélas ce n'est pas pour toi que tu es allé chercher la fortune aux dépens de ta vie cette idée rend nos regrets plus amers que je puis je te serrer dans mes bras, arroser ce pauvre œil de mes larmes te donner les miens et tout ce que j'ai de vie non jamais nous n'aurions du te laisser partir sachant combien le sort nous est contraire c'était ouvrir un champ vaste à de nouveaux malheurs, quelle affreuse maladie et que nous sommes heureux qu'il se soit trouvé un chirurgien aussi habile que celui qui t'a traité c'est à peu près le même mal dont la pauvre et charmante Alexandrine est morte mais ce pauvre œil ce cher œil est il donc tout à fait perdu il nous semble qu'il y aurait encore des ressources car ce n'est <pas> un mal local qui te l'a fait perdre il faudrait travailler sur les nerfs par des eaux et des bains mais l'application à laquelle tu es obligé les immenses écritures que tu fais peuvent te faire perdre la vue ne pourrais tu avoir un secrétaire et t'accoutumer à dicter il est inouï que tu n'imagines pas de ménager ta vue, à la cruelle distance où nous sommes tout ce qu'on dit est bien inutile et l'inquiétude et le chagrin ne nous quitteront plus que nous ne <te> voyons de retour et dédomagé de ce que tu as souffert nous ne parlons à personne de ton accident c'est une chose inutile à dire et nous espérons que tu n'en auras parlé qu'à nous je vois avec plaisir avec admiration que ton âme a pris un calme une philosophie qui s'élève encore et qui la rend supérieure à la fortune la force nouvelle qu'elle a acquise tempérera cette excessive sensibilité qui t'a si souvent fait souffrir tu auras le courage de mépriser les méchants et les perfides sans haïr l'humanité sans aimer moins ceux dont le bonheur et la vie dépendent de toi, ce ne sera pas une consolation pour ton cœur mon cher et vertueux Charles que de penser que nous n'avons pas été plus heureuses que toi nous avons eu mille chagrins mais le plus sensible le plus amer a été celui qui t'avait pour objet Lisette qui t'écrit aujourd'hui te donne les détails de cette horrible trahison dont dans notre angoisse extrême nous ne voulions point te parler mais nous avons lieu de penser que d'autres t'en ont écrit et notre peine notre inquiétude sont extrêmes sur l'effet qu'elle produira sur ton cœur trop honnête pour croire qu'il soit possible d'être aussi

lache, tu t'en prendras a tout le monde avant de croire que l'objet de ta tendresse ait été capable d'un crime aussi lache cependant si tu pouvais en savoir toutes les circonstances l'indignation t'oterait toute espece de regrets et tu remercieras le ciel de ce que cette femme meprisable s'est dévoilée avant que d'être a toi, j'ai bien vu que tu me savais mauvais gré de ce que je ne te parlais pas d'elle avec la tendresse et le plaisir qui auraient du accompagner mes expressions sur la femme que tu aimais, mais depuis longtemps je vois qu'elle ne t'aime pas comme tu mérite d'être aimé que son cœur est incapable d'un sentiment delicat et qu'elle n'était animée que par l'envie de se marier et d'avoir de l'argent mais qui jamais aurait pu penser qui pourra croire qu'après t'avoir écrit le 10 décembre dernier une lettre pleine d'amour qui renfermait son portrait elle a accepté le 4 janvier la main d'un homme de 50 ans Pere de 5 enfans uniquement parce qu'il a bien de l'argent et qu'il est un homme il ne faut s'en prendre a ses parens que par le nouveau genre de vie qu'ils ont adopté qui leur fait penser que la vanité et l'argent sont les seuls moyens de bonheur mais ils ne l'ont point pressée ils ont été aussi etonnés et presque aussi indignés que nous a ce qu'ils disent car ils n'imaginent pas de la justifier ni de la deffandre elle avait reçu tes lettres et tes presens avec de grandes demonstrations de joye elle ne se plaignait ni de toi ni de nous au contraire la seule raison qu'elle dit a Lisette en venant lui annoncer son infamie c'est qu'il était possible que tu revins sans fortune tu juges quel coup pour nous et surtout pour la pauvre Lisette l'impression qu'elle a reçue ne s'effacera jamais la seule chose qui peut la consoler c'est de te voir consolé, ceux qui ont su les details de tout cela disent que c'est ta bonne etoile qui t'a preservé d'epouser une pareille femme n' imagine pas qu'elle soit heureuse ni le pauvre homme qui s'en est chargé non plus elle vit dans une dissipation continuelle deja elle a un amant un vieux Duc Français Roué qui la menera loin parce qu'il flatte sa basse vanité deja elle traite durement la fille ainée de son mari tu ne seras peut être que trop vengé et ce ne sera pas une consolation pour ton ame genereuse tu comprends que nos relations avec cette famille ont cessé quoiqu'ils ayent fait pour les renouer qu'ils jouissent de leur bonheur de leurs plaisirs de leurs vanités nous au moins dans nos peines nous avons le sentiment de les avoir pas meritées de n'avoir aucune bassesse a nous reprocher Dieu est juste une fois chacun aura ce qu'il a mérité. Oh mon Charles que de maux dans cette vie j'ai bien souffert depuis l'automne <passée> si je te disais mes peines tu me plaindrais tu les partagerais comme je partage les tiennes mon cœur a plus que jamais besoin du tien et de l'espoir de ton bonheur oui tu reviendras jouir avec nous de la fortune qui t'a couté si cher tu seras le lien et le restaurateur de toute la famille tu sais que nous avons acheté Beausoleil Lisette et moi tu t'établiras a la Chabliere qui devient tous les jours plus belle, riche sensible aimable comme tu l'es avec une reputation comme la tienne il te sera facile de choisir une femme aimable et jeune

qui fera ton bonheur cette fois ce sera une raison calme et éclairée qui dirigera ton cœur les agremens de l'esprit la sureté du caractere la decideront plus que ce qui brille ne perds pas courage Charles tu seras une fois heureux laisse moi m'accrocher a cet espoir comme a une branche au milieu d'un naufrage je fuis depuis quelque temps ches notre bonne et aimable cousine Constance sa tendre amitié est un grand bien pour moi elle voudrait que je passasse ma vie avec elle, elle me fait croire que je lui fais du bien et que je lui suis bonne, l'excellente Miss Gallatin est a la Chabliere je voudrais qu'elle y resta toujours mais ses parens se portent mieux que jamais c'est hier que nous avons reçu tes lettres par le vaisseau la constitution que nous avons pleuré ensemble et fait des vœux pour notre Charles mon Dieu peux tu penser que j'aye negligé une occasion de te faire un leger plaisir cette idée m'est bien amere, a cent lieues de la mer avec peu de moyens je ne puis faire ce que je voudrais j'ai écrit a Mrs Rivier en leur envoyant une notte des livres que j'ai cru qui te feraient <plaisir> en les suppliant de te les faire passer ils m'ont repondu qu'ils le feraient l'argent a peut etre été un obstacle puisqu'ils n'ont point touché celui que tu leur envoyais par le chirurgien du Dauphin, Mr Casenove de Londres arrive et repartira bientôt je l'engagerai a prendre un petit paquet de ce que croirai qui pourra te faire plaisir mais cela ne pourra partir qu'en automne ou plutot on dit qu'il doit partir un vaisseau de Marseille en juillet, nous ne pouvons malgré que nous ecrivions continuellement savoir rien de positif ni de clair la dessus plains nous d'être si peu a meme de communiquer avec toi, Victor a parlé a Paris a un administrateur de la compagnie des Indes qui lui a dit que tu reviendrais dans 18 mois avec le vaisseau que la compagnie vient d'expedier ce cher Victor est en chemin pour revenir en semestre c'est une grande douceur qu'il sorte de la France dans ce moment ou l'on craint de nouveaux bouleversements l'assemblée nationale a <fait> bien des fautes la maniere dont tu juge les francais se trouve bien juste par l'évenement malheureusement il y a plus de faiblesse et de betise dans la conduite du Roi que de generosité l'ambarras des finances est extreme ce qui n'est que trop favorable a ceux qui veulent une contre revolution nous voila plus en peine que jamais de nos pauvres petites fortunes le change est si desavantageux qu'il est presque impossible de sortir de l'argent de France il faut pourtant payer Beausoleil qui nous a couté bien cher StJean est loué a 15 louis par mois depuis le 1^{er} de juin pour 3 mois cela est asses mauvais mais les francais ne restent point a Geneve ils sont trop pres ils sont tous en Suisse, les St Cierge vienent d'acheter Monrepos au Chevalier pour 60 mille francs cela le met bien a son aise il va quitter le service et se fera chef de secte il vivra seul endoctrinant et gouvernant les ames faibles qui verront en lui un saint la pauvre Mimi est bien cruellement sa victime sa tete est tout a fait frappée elle vit dans une solitude profonde ne voyant plus ne parlant plus a aucuns de ses parens Mde de Corsy a aussi embrassé ce genre de vie

quelle Religion grand Dieu que celle la tu verras a mon indignation que cela touche un endroit bien sensible pour moi je ne puis t'en dire davantage ne me reponds meme rien la dessus que je puis je te dire que l'affaire de mon oncle est finie comme tu l'espere helas non elle dure encore et nous avons moins d'esperance que jamais il est a la Haye le pauvre Villars a aussi eu une cruelle maladie dont il n'est pas trop bien retabli Benjamin est toujours a la meme place je n'ai pas grande idee de sa fortune, qu'il est douloureux mon bon Charles de n'avoir que de mauvaises nouvelles a te donner mais loin de te decourager cela doit animer ton courage tu es notre seul espoir notre seul bien c'est toi qui peux reparer tous nos maux notre bon Pere n'attend de consolation que de toi voila le fort de Victor bien en l'air au service jusqu'a present il tourne a merveille les conseils que tu lui donne font bien sens <il en profitera> et nous aussi quoiqu'il soit difficile de ne pas le gater Belle fontaine est vendu le bon Juste n'ecrit point son regiment est partagé par des factions qui doivent le rendre malheureux il sera ici a ton retour ce sera le moment ou finiront toutes nos peines tu ne peux imaginer combien tu es cheri de ceux qui te connaissent ton journal t'a fait encore des amies quel chagrin que tu n'ayes pas pu le continuer. Mr Necker est tristement a Geneve nous ecrivons pour savoir ce que sont devenues les memoires que tu lui as adressés il vient de faire un livre que je tacherai de t'envoyer et qui te fera connaitre la vraie situation de la France la mort de Mirabeau a été un malheur son genie et ses talens soutenaient l'assemblée on lui a erigé des statues quoiqu'il ne fut qu'un habile scelerat, Lisette te parle de Susette <et> helas elle n'est pas trop heureuse cette aimable Susette son mari a des maux continuels il n'est point aimable Mde Baraban ne l'aime point tu comprends la situation j'envoie cette lettre a Mr de Mousier¹¹¹ avec un peu d'esperance qu'elle parte cette saison, tu nous auras ecrit par tous les vaisseaux et nous recevrons souvent cet été de tes nouvelles tous les jours de couriers les ont attendus avec bien de l'impatience la bonne Tante de Corcelles ne parle de toi qu'avec attendrissement la Tante Charriere te cherit comme son fils apres s'etre tuée de peine a batir Petit bien elle l'a tristement loué a des français adieu Charles je n'ai pas tout dit mais je me tais je croyais pas qu'il fut possible que mes sentimens pour toi augmentassent mais je sens que je te cheris encore plus apres l'affreux peril que nous avons connu aime moi mon frere cheri si tu veux que je t'attache encor quelque prix a la vie

¹¹¹ Mousier, Mr de , en charge des affaires de Charles à Londres (voir note n°19).

[20]

6 juin 1791

Rosalie de Constant à Charles de Constant

Montchoisi le 16 juin 1791

je t'ai écrit l'autre jour par l'Angleterre mon cher et aimable Charles aussitôt que nous eumes <reçu> tes lettres par la Constitution j'en envoyai une a Mr de Morsier qui te parviendra sans doute avant celle ci nous nous trouvons heureux d'avoir une occasion de t'écrire dans cette saison qui est ordinairement celle du silence lorsque j'aurais toujours a te parler toujours besoin de toi de ta bonté de ta gaité de tes gronderies l'affreuse idée de te croire peut etre malade encore ou triste ou malheureux est bien difficile a suporter, mon Dieu faudratil vivre encor bien lontems loin de toi je ne puis recomencer tout ce que je te disais dans ma derniere lettre il serait impossible de te dire tout ce que j'éprouve en pensant a toi mon cœur est déchiré de tes peines je n'aurai point de repos que je ne te voye consolé et dedomagé pour vengé tu ne le seras que trop mais ce n'est pas une consolation pour une ame comme la tienne si je la connais bien elle ne se laissera point abatre elle sera encore sensible a tout ce bien qu'elle peut faire a sa famille qui attend toute sa consolation tout son bonheur de toi, je me desole de ne pouvoir t'envoyer ce que tu desire c'est pour moi un chagrin amer ce Mr Casenove de Londres qui devait venir ici auquel je comptais remettre une petite caisse de livres ne vient plus je ne sais a qui m'adresser je n'ai aucune connaissance a Marseille c'est par grace qu'on nous fait passer ces lettres je ne sais que devenir plains moi mais n' imagine pas que je neglige aucun moyen possible de te faire un petit plaisir quel cruel eloignement et quand finiratil je t'ai dit toutes nos affaires dans ma precedente lettre je n'ai rien a rajouter tu verras sur quoi tu peux me repondre ou te taire car je montre tes lettres et comment faire autrement je suis toujours a Montchoisi mais je retournerai bientôt a la Chabliere j'ai l'espoir que cette absence m'aura fait gagner quelque chose dans l'esprit de mon Pere le pauvre Juste m'a écrit il voudrait bien revenir il pourrait avoir un semestre et ce regiment et mortel je lui ai fait plusieurs propositions dont j'attends la reponse, s'il ne vient pas cette année je lui propose de nous etablir ensemble l'année prochaine a Beausoleil mais il faudrait un peu d'argent et un peu de frugalité, je retrouve dans Victor un peu de ta gaité de ta bonté il est doux et sensible il sera j'espere toujours bien avec mon Pere parce qu'il est d'une soumission parfaite et n'essaye pas d'avoir une volonté c'est le bon et le

seul parti a prendre la bonne dame le Fort a passé quelques jours a la Chabliere ce printemps elle t'aime bien vivement personne je crois n'est aimé et estimé comme toi jamais ton nom n'est prononcé avec indifférence c'est un bonheur que tu dois bien sentir, tous ceux qui ont su quelque chose de cette indigne Rosette en sont revoltés et indignés, étant l'automne passée chez les Achard¹¹² a Geneve elle se vantait d'être aimée de toi elle avait avoué de t'avoir envoyé son portrait tout cela a tourné contre elle elle inspire le mépris qu'elle mérite, je ne sais trop que te dire des affaires de France la nouvelle d'aujourd'hui est que les projets des aristocrates sont renversés parce que les princes d'Allemagne ne veulent point de contre révolution ce sera bien des malheurs évités cependant il n'y a point d'argent en France et l'ordre ne se rétablit point, je cherche quelque fois quelle femme pourrait te faire oublier toutes les peines que tu as éprouvées car tu ne les haïras point quoiqu'il y en ait de bien méprisables et celle que tu choisiras te fera oublier tous les maux de ta vie, Philippine de St Cierge se présente a ma pensée elle est bien jolie, ma Tante de Corcelles dit des choses charmantes de son esprit et de son caractère elle est timide et ne paraît pas avoir de prétentions, a 18 ans on ne peut savoir encore ce qu'est une fille mais lorsqu'elle est simple modeste jolie on peut espérer le reste mon cher Charles il me faut l'espérance de ton bonheur pour aimer encore un peu cette triste vie si je voyais aussi Lisette heureuse je ne me plaindrais plus de rien si tu étais là je te conterais bien des choses il me semble que rien n'irait mal si tu étais là reviens frère cheri reviens avec des moyens de bonheur il ne t'échappera il t'attend dans ton pays au milieu de ceux qui t'aiment pense que ta pauvre Rosalie ne peut exister sans toi

Mr Necker a reçu ta grande lettre a Geneve il ne peut rien dans ce moment mais il sent ce que tu vaud et s'intéresse a toi

[Autre graphie]¹¹³

Quoique vous ne receviez jamais un pauvre petit mot mon cher Charles et que voir me mette peul meul dans nombre des cousins je ne suis pas moins empressé de vous dire quelques mots d'amitié dans chaque paquet ne fut ce que pour vous gronder de ne pas me dire quelque chose de particulier que je trouve mériter de votre part nous sommes ici dans cet instant quatre bons enfants qui parlons de vous Rosalie Victor Jannette et

¹¹² Supposément de la famille Achard-Bontems, dont Charles épousera la fille, Anne-Louise-Renée, dite Ninette, en 1798 (voir note n°31).

¹¹³ Fragment non signé et non identifié.

moi vous rendriez le quatuor plus interessant si tout d'un coup vous vous trouviez au milieu de nous que de joye que de questions ce tems passera et vous ramenera. Nous serons encore j'espere adieux Charles je serai asses disposé a vous quereller si vous etiez pas si loin Rosalie ronge ses doigts et me regarde d'un air distrait adieux encore revenez sain et sauf de corp et d'esprit

[*Autre graphie*] ¹¹⁴.

Et moi aussi je veux dire un mot cet aimable Charles je veux lui dire combien j'ai pris de part a ses maux. Combien je me rejouis de sa guerison puisse t elle etre complete puissiez vous nous revenir bientôt aussi bien portant aussi heureux que je le desire. Voila Rose qui crie a tue tete elle envoie ces petites lignes que je vous écris il faut la contenter et lui remettre ceci adieu l'aimable frere de mes amies cheries croyez a toute mon amitié

J de B

Montchoisi 16 juin

¹¹⁴ Selon le fragment précédent, et d'après les initiales de la signature, il s'agirait probablement Jeanne-Françoise Polier(1759-1839) dite Jeannette de Bottens.

[21]

25 novembre 1791

Rosalie de Constant à Charles de Constant

Chablere le 25 novembre 1791

Je vois arriver avec bien du plaisir le moment ou il est possible de t'écrire mon cher et bien aimé Charles c'est le <seul> bien qui nous reste dans le cruel éloignement ou nous sommes la saison ou on peut recevoir de tes lettres est bien vite passé et jamais elle n'a été plus sterile pour nous que cette année ou nous n'avons eu que 5 ou 6 lettres en tout de notre frere cheri apres cette cruelle maladie sur laquelle nous ne sommes pas asses rassurés nous aurions <eu> besoin de t'entendre dire plus souvent que tu es bien gueri que ta santé s'est fortifiée la cruelle idée que tu souffre vient se meler aux regrets d'etre separés de toi et les rend plus amer tes premieres lettres seront bien interessantes pour nous peutetre nous parleront elles de ton retour mais il faut les attendre jusqu'au mois de mai et passer tout l'hiver sans entendre parler de ce que fait notre Charles mais son cœur et ses pensées sont avec nous et il ne se passe pas un jour sans que nous nous occupions de lui nous avons beau etre separés par la moitié du globe rien ne peut empecher cette communication de nos ames, que de choses et qu'il est triste que dans ce nombre il y en aye si peu qui puissent te faire plaisir, a tout moment mon cœur te cherche rien ne peut remplacer un ami comme toi il serait si doux de te dire tout il n'y a personne avec qui on puisse penser et parler a cœur ouvert comme toi il est aussi doux de recevoir tes confidences que de t'en faire il est bien triste d'etre privé de cette douceur ce qui se passe en France a une grande influence sur tout le reste du monde meme sur les sort des particuliers il est naturel que cela reveille des idées de liberté et de justice et qu'on sente plus vivement le malheur d'en etre privé depuis longtems le gouvernement de Berne fait des mecontens et les exemples de jugemens arbitraires se renouvellent souvent l'affaire de mon oncle en est une nouvelle preuve et nous ne sommes pas payés pour aimer cette aristocratie tout cela joint au peu de succes des requetes que les villes du pais de Vaud ont presentées l'année passée pour demander plus d'egalité dans le service etranger a remué quelques esprits cette effervescence s'est bornée cependant a celebrer la fete du 14 juillet pour se rejouir de la liberté des Français on a fait a Rolle et a Ouchi des diners patriotiques ou on a elevé le bonnet de Guillaume Tell et chanté la liberté ces chants ont blessé les oreilles de nos ours qui ont commencé a prendre l'allarme tu sauras par les papiers

publics que Louis 16 seduit par de mauvais conseils a voulu essayer de s'enfuir de Paris il etait d'accord avec les freres et Mr de Bouillé qui avec les troupes de son commandement devait soutenir sa fuite et le conduire a Luxembourg ou a Metz d'ou il devait traiter avec l'assemblée nationale et demander beaucoup de changemens a la constitution, cet evenement qui entraînait une guerre civile et la banqueroute fit un effet prodigieux partout nous fumes longtems ici sans en savoir le denouement les francais emigrés assuraient que le Roi etait hors du Royaume et d'autres disaient qu'il etait repris et conduit a Paris enfin le soir que l'on pouvait avoir des nouvelles sures il se fit un attroupement tres considerable autour du bureau de la poste pour les attendre elles arriverent et lorsqu'on appris <que le Roi> avait été ramené a Paris par les gardes nationales les cris de joye de vive la nation vive la liberté se firent entendre dans la rue au grand scandale de tous les aristocrates on tira des feux d'artifices on chanta *ça ira* avec une belle musique enfin on prit a l'evenement une part peut etre exagerée pour des etrangers cela irrita au dernier point les Bernois c'est dans ce tems la aussi que se termina bien cruellement l'affaire de mon oncle on lui avait accordé une revision mais par les memes juges qui n'auraient pas manqué de confirmer un premier jugement avec encor plus de severité et d'injustice il se decida donc a la refuser alors il fut absolument livré a cet infame conseil de guerre qui le cassa de tous ses emplois et le condamna a des fraix enormes tu comprends quel desespoir pour nous mon oncle revint dans ce tems et soutint le coup avec sa serenité ordinaire il se decida a remettre sous ses bien a ses creanciers ils etaient suffisans pour payer les dettes legitimes mais non pour les pretentions arbitraires du C. de G.¹¹⁵ apres cette demarche il s'est eloigné pour jamais de ce pais et a acheté en France pres de Dole une petite campagne ou il vit avec Marianne asses tristement d'une petite rente viagere il a remis la Chabliere et la maison de Bourg a son fils pour le bien de sa mere tous deux sont hipotequés nous avons eu la douleur de voir vendre a l'enchere tous les autres biens le Desert Valombreuse le conseil de guerre a laissé ecouler le tems accordé aux creanciers pour faire valoir leurs pretentions il est venu apres demander 29 mille florins et quoiqu'il dut etre exclus par la loi il a obtenu de Berne d'etre mis au rang des creanciers ce qui est une nouvelle injustice mais je dois reprendre le recit de ce qui s'est passé dans le pais le gouvernement allarmé de ce que le gout de la liberté commençait a se repandre a mis sur pied 5 ou 6 mille hommes qu'il a envoyé dans le pais on a formé un camp pres de Payerne ensuite un autre pres de Rolle une commission inquisitionale de 4 membres du 200 de Berne revetue du pouvoir des dictateurs a été envoyée d'abord a Rolle d'ou elle a fait citer tous ceux qui

¹¹⁵ Acronyme pour Conseil de Guerre.

avaient assisté aux diners du 14 et tous <ceux> qu'elle a imaginé dans le pais n'être pas content de l'aristocratie ils les ont interrogés et traités avec une dureté insultante depuis longtemps le château de Chillon était préparé et gardé de manière à remplacer la Bastille Mrs Rosset¹¹⁶ et de la Motte¹¹⁷ y furent conduits après un court interrogatoire dans lequel ils avouèrent qu'étant en France ils avaient été recus dans le club des jacobins qu'ils achetèrent des cocardes nationales qu'ils avaient rapportées et dont ils avaient même donné à des femmes voilà les crimes pour lesquels ils ont été menés à Chillon conduits par des soldats sur une barque armée de canons où ils sont depuis 3 mois sans accès malades et malheureux leurs familles et leurs amis gémissent en vain le 200 de Lausanne envoya une députation pour se plaindre de ce qu'on soustrayait les mémoires à leur justice on leur répondit que le souverain s'était réservé le crime de lèse-majesté et ils revinrent après avoir été traités assez durement en même temps on fit entrer dans Lausanne 3 mille hommes armés la meche allumée comme pour prendre la ville d'assaut on avait fait croire à ces pauvres suisses allemands que le pais de Vaud voulait se donner au Roi de Sardaigne ils s'attendaient à combattre et à piller une partie furent placés dans les campagnes et de préférence chez ceux qu'on croyait démocrates nous en eumes 21 à la Chablière tu comprends mon cher Charles combien cela était douloureux, pour moi j'en ai pleuré de rage et je crois que tu aurais eu le même sentiment que moi au bout de quelque temps ces soldats voyant qu'on les avait trompés <et qu'il n'y avait point d'ennemis> commencerent à se mutiner on fut obligé de les renvoyer chez eux mais la commission Bernoise vint s'établir à Lausanne d'où elle <mandat> les magistrats de chaque ville ils furent tancés sur ce qu'ils n'avaient rien fait pour prévenir le *desordre* on leur dit que le souverain voulait bien leur pardonner pour cette fois mais que s'ils ne se conduisaient pas mieux à l'avenir on enverrait dans les villes des garnisons à leur frais, après cette ridicule cérémonie il semblait que tout devait être fini point du tout l'inquisition continue la commission fait chaque jour citer emprisonner qui il lui plaît les pauvres Rosset et la Motte sont toujours dans leur cachots, on cherche la trace d'un complot qui n'a jamais existé on retient on ouvre toutes les lettres et dans l'embaras où ils sont de faire un dénouement on dit qu'on publiera une amnistie tout cela a répandu un voile de tristesse et de terreur sur ce pais-ci qui en ôte l'agrément bien des gens se sont rangés du parti du

¹¹⁶ Ferdinand Antoine Rosset (1758-1795), capitaine de la milice et membre du Conseil des Deux-Cents à Lausanne. Il prit part au banquet des Jordils à Lausanne (1791). Condamné à vingt-cinq ans de prison, il fut enfermé à la forteresse d'Aarbourg le 1 mai 1792, puis s'évada le 3 octobre et s'enfuit en Amérique.

¹¹⁷ Georges-Albert Muller de la Mothe (1754-1824), membre des Deux-Cents de Lausanne. Sa participation aux banquets des Jordils et de Rolle (1791) lui valut d'être emprisonné à Aarbourg; il s'en évada et s'exila à Vandœuvres. Il sera juge de paix à Lausanne après la Révolution vaudoise et député au Grand Conseil vaudois.

gouvernement et font leur cour d'autres enragent tout bas d'autres s'en vont, mon Pere est tout a fait degouté il voudrait aller en France et desirerait que tu cherchas a t'y etablir plutot qu'ici si a ton retour tu prenais ce parti la nous serions bientot aupres de toi il est sur qu'il est tentatif d'aller vivre en France il y a mill ressources on peut y parvenir a tout mon oncle est deja citoyen actif il ne tiendrait qu'a lui d'etre employé honorablement d'un autre coté quoique le Roi ait accepté librement la constitution et qu'il ne cesse d'inviter les freres et tous les emigrés a rentrer quoique les puissances etrangeres et l'empereur ne veuillent point soutenir les princes la France est loin encore d'etre tranquille les finances sont plus en dessous que jamais et le vuide plus grand la revolte de St Domingue¹¹⁸ fait un mal affreux on ne sait ou il s'arretera tous les jours on est a la veille de la banqueroute et l'on perd par le change et les assignats plus du quart de ses ventes, voila mon pauvre Charles d'asses tristes nouvelles de nos finances le cher Juste ne les a pas trop bien arrangées il nous a escrit le printems qu'il avait pris un semestre ne voulant pas etre temoin des sentences contre mon oncle nous lui avons escrit tout de suite de venir et que nous l'attendions depuis lors nous l'avons attendu 4 mois ne sachant ce qu'il etait devenu enfin nous l'avons vu arriver comme un desesperé voulant se tuer s'enfuir nous lui avons courru apres sur les montagnes pendant 3 jours enfin il s'est trouvé qu'il avait fait des pertes immenses au jeu a Aix la Chapelle et qu'il a fallu payer nous avons emprunté 5 mille francs sur Beausoleil de plus nous avons donné tout l'argent comptant que nous avions ~~et mon~~ environ 5 ou 6 cent francs dont une partie etait a toi mon cher Charles des loyers de StJean c'est une consolation de te dire nos peines tu vois combien tu nous es necessaire il s'est bien vite consolé de tout cela mais ce qu'il y a de cruel c'est qu'il n'a pas tout dit d'abord et qu'il se decouvre chaque jour de nouvelles dettes qui nous mettent dans l'embaras, il a fait un arrangement qui le met en possession d'une compagnie mais il a du faire une obligation de mille florins qui se payeront sur la compagnie de sorte qu'il n'en jouira pas en entier de quelques années s'il voulait il serait a merveille et mieux qu'aucun de nous mais cette malheureuse habitude de faire des dettes ne peut se detruire il voudrait bien que nous aillassions nous etablir dans les environs de Paris il nous y encourage ce serait pourtant une grande douleur que de quitter ce charmant pais cette belle Chabliere ce joli Beausoleil nos amis nos parens Benjamin est avec nous depuis le mois de 7^{bre}¹¹⁹ pour arranger ses affaires il n'est pas sur qu'on ne lui fasse pas des proces pour ce qui lui reste la Chabliere est un si bon fonds qui rend une rente si sure qu'il ne veut pas la vendre

¹¹⁸ Rosalie fait référence à la révolte des esclaves à St Domingue qui a eu lieu le 22 août 1791.

¹¹⁹ Septembre.

que pour 80 mille francs je crois pourtant que si on lui en offrait 70 comptant il la donnerait car il parait décidé a ne jamais vivre dans ce pais j'esperais toujours que tu l'acheterais et c'est bien ce qui nous engagea a acheter Beausoleil oh mon cher Charles que sont devenus tous nos projets mais ne perds pas courage songe que tu es notre seul bien que sans toi la vie n'est plus rien pour nous l'esperance de te voir heureux et d'y contribuer autant que nous le pourrons nous soutient Benjamin est aimable mais son caractere n'a rien d'interessant il fait tres bien ses affaires et commence a tomber dans l'autre exces de la prodigalité nous esperons que tu approuveras le marché que nous venons de faire pour StJean on le trouve bon et raisonnable nous y aurions été obligés d'y faire des reparations pour qu'il ne se degradat pas Mde de Pons Française agée de 60 ans nous en donne 20000 francs de Suisse pour sa vie et se charge de l'entretenir, le morceau qui est assuré aux Baumgart 10 louis par an nous est reservé les meubles seront évalués et la meme valeur devra se retrouver a la mort de la dame mon Pere et Lisette vont <a StJean> pour conclure cette affaire de 7500* de France seront remis a Pasteur ceux de Juste serviront a payer ce que nous avons emprunté pour lui la pauvre Tante Charriere est bien malheureuse ~~son ma~~ ils etaient etablis a Petit bien dont ils jouissaient agreablement lorsque Mr de Char¹²⁰. en montant l'escalier de l'ecurie fut renversé et tomba sous les pieds des chevaux depuis deux mois son etat est affreux les medecins n'y comprennent rien il ne peut ni vivre ni mourir tu comprends ce que souffre notre pauvre Tante elle ne se menage pas et n'a pas un moment de tranquillité je ne te dis que des choses bien tristes mon cher Charles nous avons cependant de bons momens quoique tous les evenemens soient contre nous la providence ne nous laisse pas sans consolation mon pere est extremement bon pour nous de ce que coté je suis infiniment plus heureuse et je le sens bien vivement nous vivons asses retirés en voyant cependant quelques fois nos amis nous avons vu quelque fois le Chevalier de Bonflens sa reputation d'homme aimable est faite mais il y joint de la solidité de la raison de la philosophie il n'est point aristocrate Constance est toujours heureuse avec ses deux enfans <elle se plaint de ce que tu ne lui ecris point> son mari absent depuis 16 mois doit arriver un de ces jours ils passent l'hiver a Montchoisi les Hardy sont en Hollande la societé va son train Mde de la Dottine t'aime beaucoup la belle Rosine fait toujours son joli manège Sabina s'ennuie toujours Jeannette trouve le moyen de se divertir on ne se marie point et le monde doit surement finir bientôt fais quelque projet mon cher Charles pour le moment de ton retour choisis le coin de monde ou tu veux vivre arrange nous comme tu voudras pour que nous vivions pres de toi si c'est aupres de Paris tant mieux tu

¹²⁰ Henri de Charriere (1715- 16.01.1792) (voir note n° 50).

pourras etre deputé a l'assemblée nationale ton ami le chevalier le Vavasseur a été élu, cependant cette nouvelle assemblée parait faible et trop republicaine ah mon Dieu quelle nouvelle on debite voila encore le monde renversé le Roi s'est enfui de nouveau apres avoir accepté formellement la constitution apres l'avoir jurée les plus grands malheurs peuvent arriver je ne puis plus rien te dire apres cela mon Pere et Lisette qui t'ecriront de StJean te diront ce qui en est adieu cher Charles frere aimable et cheri Dieu nous reunisse il me que nous devons etre heureux une fois aimons nous toujours c'est un bien qu'il n'est pas au pouvoir des evenemens de nous oter

le 29 novembre

by the Oshetis/ A Monsieur/ Monsieur Constant/ Chgt du comptoir Francais/a Canton/ Chine

[22]

22 décembre 1791

Rosalie de Constant à Charles de Constant

Chablère le 22 décembre 1791

nous ne pouvons laisser échapper une si bonne occasion de t'écrire mon cher Charles ce Vaisseau Anglais qui va droit à Canton arrivera sûrement avec les autres nous t'avons écrit des volumes il y a quelques jours par la France hélas dans toutes les choses que nous t'avons dit il y a en a bien peu qui puissent te faire plaisir le guignon ne se lasse point de nous poursuivre il <semble> s'être étendu sur tout le monde on ne voit que des gens qui souffrent et qui se plaignent on ne sait que penser de l'avenir mais si tu nous es rendu tous les maux et toutes les situations seront supportables notre amitié sera à l'abri de tous les événements nous nous aiderons nous nous soutiendrons mutuellement il y a des moments où le courage revient un peu ou l'on <dit> allons reprenons notre charge et portons-la encore quelque temps il y a d'autres où on voudrait bien la jeter à terre aujourd'hui je suis contente parce que notre pauvre Lisette après une maladie violente et douloureuse est convalescente nous avons passé de cruels moments elle était allée à St-Jean avec mon Père pour le vendre à vie comme nous te l'avons écrit le gouvernement de Genève ne l'a pas permis parce qu'elle était une Française catholique c'est un trait d'intolérance remarquable dans ce siècle, ce voyage a été peinant désagréable il est toujours triste d'être attrapé ils se sont trouvés là à la mort du Père de Mlle Gallatin il lui ont été d'un grand secours mais tout cela a été fort triste la pauvre Lisette en a souffert mais la voilà à peu près rétablie pour moderer notre joie nous avons été volées à Beausoleil des voleurs ont forcé notre pauvre petite maison et ont emporté une partie des meubles voilà une suite de peines mais notre Charles nous consolera de tout Victor le remplace un peu il nous aide tant qu'il peut le froid Juste est le plus heureux de tous quoique la jouissance de sa *chère* compagnie soit encore un peu troublée nous n'aurons jamais le plaisir de le voir marié le ~~ser~~ célibat semble être notre lot à tous nous n'espérons qu'en toi mon cher Charles j'espère que malgré toutes les peines que tu as éprouvées si injustement tu seras heureux de ce côté là, dans quel coin du monde que tu t'établisse nous irons bien vite auprès de toi je veux absolument voir et aimer tes enfants et jouir de ton bonheur la situation de la France influencera prodigieusement sur notre sort à tous bien des gens croient la guerre au printemps et alors gare la Banqueroute les finances sont dans un bien triste état on

perd le 30 pour cent pour tirer son argent de Paris on dit que le commerce profite de tout cela Dieu le veuille pour toi nous vivons fort retirés tout y contribue mon Pere ne se soucie plus du monde nos amis viennent nous voir familièrement nos plus doux momens sont ceux ou nous parlons de toi tout le monde partage notre impatience de te revoir, mais ou sera ce et comment j'avoue que ce sera un vif chagrin pour moi que de quitter la Chabliere c'est le plus joli coin du monde nous avons de bons amis mais je ne dois pas te dire tout cela c'est toi seul qui dois te decider et ce sera surement pour notre bien a tous Victor voudrait nous attirer aux environs de Paris le Pere en a souvent la fantaisie tout ce qui se passe en France l'interesse vivement il croit qu'il y trouverait l'interet et l'occupation qui lui manquent mais le bonheur est il dans un coin de la terre plutot que dans un autre je ne le crois pas mon oncle est asses tristement dans la petite campagne qu'il a achetée en France a peine a t il de quoi vivre il s'est depouillé de tout ce qui lui restait pour son fils qui en a profité sans scrupule tu sais que la Chabliere est a lui c'est une des choses qui on degouté mon Pere parce que ~~il n'est~~ Benjamin n'est pas delicat sur les affaires d'interet il a passé 2 mois avec nous pendant lesquels tout spirituel qu'il est il ne s'est pas fait beaucoup aimer il est asses heureux il aime sa femme et le pais qu'il habite je crois qu'il ne fera plus de sottises et que malgré tous ses malheurs il finira par etre tres riche Villars passes l'hiver en Gueldre ches sa bellemere il est malheureux des affaires de mon oncle il est degouté de la Hollande et de ce pais ci ses enfans sont charmans dit on Constance passe l'hiver a Montchoisi ils sont aussi tres heureux l'affaire de Mr Rosset les tourmente on ne sait comment elle finira je ne puis te repeter tout ce que je t'ai dit l'autre jour dans les lettres qui sont parties par le vaisseau que la compagnie expedie de l'Orient je pense que tu recevras enfin les livres depuis longtems Mrs Rivier sont chargés de te les envoyer dessus nous donnons la commission en Angleterre que nous sommes loin mon cher Charles et qu'il est triste d'avoir tant de peines a communiquer Lisette Juste et Victor te disent les choses les plus tendres aime nous, nous en avons un si grand besoin nous tenons a toi comme a notre existence

[23]

10 mars 1792

Rosalie de Constant à Charles de Constant

Chabliere le 10 mars 1792

Qu'il y a longtems que nous n'avons eu de tes nouvelles mon cher Charles elles nous deviennent tous les jours necessaires tous les jours nous avons plus besoin de toi et nous sentons mieux combien notre sort est lié au tien il faut attendre encore 2 mois pour recevoir tes lettres si desirées je crains qu'elles ne soyent bien tristes mon pauvre Charles toi qui meriterais tant d'etre heureux tu ne l'as jamais été que des instans toi qui ne desire de l'etre qu'en faisant le bonheur de ceux que tu aime il t'a toujours echapé prends courage ne te laisse pas abattre, les revers loin d'acabler les ames grandes et vertueuses comme la tienne les elevent et les rendent plus dignes d'un heureux sort ton retour fera le bonheur de tes amis et de ta famille, suivant ce que tu nous disais dans tes dernieres lettres ta fortune est en bon train, au moins de ce coté la tu auras rempli ton but et avec cela tout est facile bien des difficultés s'aplanissent, il me semble que je n'ai jamais vu un homme de ton age aimé estimé comme tu l'es, jamais on ne parle de toi avec froideur on ne t'aime pas comme on aime un autre c'est un grand bonheur mon cher Charles il satisfait autant le cœur que l'amour propre, j'ai copié ton journal pour le faire lire a ceux qui le desiraient et tous ceux qui l'ont lu sont devenus tes amis les plus vifs nous t'avons conté dans toutes nos lettres ce qui s'est passé dans ce pais et en France tu comprends dans quelle situation cela nous met nous qui en dependons on ne voit de tous cotés qu'incertitude et crainte on ne peut former aucun projet il faut vivre comme on peut en tirant ce que tu sais par la queue, depuis les malheurs de mon oncle et les actes de tyrannie qu'on a essayés dans ce pais le Pere s'est beaucoup retiré du monde tu sais comme il supporte mieux les grands maux que les petits il est d'une bonté parfaite tranquille et voyant tout avec philosophie, avec Juste cela ne va pas trop bien cependant il le suporte et tout se passe en silence, ce Juste devrait etre le plus heureux de nous tous le voila avec une compagnie un sort assuré independant de la France il lui serait bien aisé avec un peu d'ordre et de fermeté de reparer ses sottises mais il ne peut avoir ce courage la il n'est jamais sans dettes et sans etre poursuivi par une sequelle nombreuse de creanciers tout ce qu'on fait pour lui est inutile c'est un tonneau sans fond qu'il est impossible de remplir aussi faut il y renoncer mais on ne peut que craindre une catastrophe il est impossible que cette

compagnie qu'il <a> achetée fort cher suffise a toute ce qu'il a a payer on ne peut pas se ruiner avec plus de sang froid et moins de plaisir qu'il le fait c'est bien dommage que cette malheureuse faiblesse de caractere nuise a ses excellentes qualités il ne tiendrait qu'a lui de se faire aimer et de faire un bon mariage mais il laisse tout aller et n'a aucune volonté ferme il va bientôt repartir pour son regiment, nous lui donnons nos chevaux que nous voulions vendre par economie mais que personne n'a voulu acheter il fera son voyage avec eux et les vendra en Hollande, cette absence d'equipage ne sera pas une privation pour nous d'apres le genre de vie que nous menons, personne n'aime a aller Lisette ne sort plus du tout je t'avouerai mon cher et bon Charles que c'est un desespoir pour moi de la voir livrée a cette secte et gouvernée par Mde de Corsy que dans le fond elle n'aime pas, elle si bien faite pour la société si aimée de ses amis elle a tout quitté je ne puis croire que ce qu'elle a mis a la place que je ne comprend pas puisse la rendre heureuse cette devotion exagerée me parait bien loin de la vraie Religion j'ai tout essayé amitié raison bouderie rien n'a fait elle m'a toujours repondu avec amitié mais ils croyent que la raison est l'ouvrage du Diable ils ne se donnent pas la peine d'y repondre je me dis souvent que c'est peut etre par egoisme que je m'afflige autant, que je devrais avoir la dessus autant de philosophie que mon Pere et croire qu'a son age puisqu'elle a choisi ce genre de vie c'est qu'il lui convient mieux qu'un autre mais la raison ne peut rien contre le sentiment que j'ai, je ne le temoigne pas je m'afflige en silence de voir mes relations avec elle reduites a rien de n'avoir plus ni les memes plaisirs ni les memes occupations enfin de me trouver isolée de ma sœur cependant elle est tranquille et quelques fois gaie elle s'occupe du menage seulement elle passe une partie du jour enfermée dans sa chambre et elle ne sort que pour aller ches Mde de Corsy je te dis tout mon cher Charles parce que c'est une grande douleur pour moi et puis ton amitié tendre et active peut seule nous faire du bien, tu sais si bien persuader, Lisette t'aime tant que tu auras beaucoup de pouvoir sur son esprit ne me reponds rien sur toutes ces choses la parcequ'il est impossible de ne pas montrer tes lettres on en est trop avides, je tache d'entretenir nos relations je me dis que si je renonçais aussi a sortir a attirer nos amis nous serions bientôt tout a fait isolés et sans relations peutetre est ce parce que j'y trouve du plaisir que je fais ce raisonnement mais il me semble que la vie n'a quelque pris que lorsqu'on a des amis et des liaisons, j'en avais formée une mon cher Charles dont je me promettais beaucoup de bonheur et qui flattait mon cœur et mon amour propre j'aurais eu beaucoup de plaisir a t'en parler mais mon mauvais sort l'a brisée au moment ou apres en avoir eu quelques chagrins je

n'en attendais plus que de la douceur¹²¹, voilà la vie mon pauvre Charles il semble qu'un mauvais genie ce soit melé de nos affaires mais quand tu reviendras il aura beau faire il ne nous empechera pas d'être heureux, mais ou iras tu ou te fixeras tu, mon Pere ne cesse de te dire que tu ne dois pas t'établir dans ce pais il a sans doute raison c'est un mauvais pais une patrie ingrate une aristocratie despotique mais c'est le plus beau pais du monde celui ou nous avons des parens des amis ou la société est facile et agreable la Chabliere est une demeure delicieuse Philippine de St Cierge est bien jolie et bien aimable je n'ose rien dire je n'ose former des vœux tout est si incertain mais je cherche ton bonheur il mest necessaire, mon Oncle est toujours dans sa retraite en France il ne nous donne pas des nouvelles satisfaisantes de l'interieur du royaume le desordre et l'anarchie sont grands le parti republicain et les aristocrates rassemblés sur les bords du Rhin font tout le mal qu'ils peuvent la pauvre Tante Charriere est tous les jours plus affligée d'avoir perdu son excellent mari il est mort de la suite d'une chute apres une maladie de 4 mois ils etaient heureux ils jouissaient de leur campagne et du bonne pension, le roi en a laissé une tres petite a ma Tante, notre cousin d'Arlens est devenu lieutenant colonel Mde de Stael *intime* <amie> de Mr de Narbonne¹²² ministre de la guerre lui a fait cette place dans son meme regiment de Hussard Constance en serait bien contente si cela n'avait pas fait repartir son mari tout de suite et sans la crainte de la guerre qui parait inevitable, elle toujours tres heureuse cette chere Constance et je suis tous les jours plus liée avec elle nous parlons bien souvent de toi ensemble nous faisons bien souvent des projets pour ton bonheur, je ne t'ai point encor parlé de Victor ce cher et aimable Victor qui merite toute ton amitié il reunit toutes qualites solides et aimables il a la gaité la bonté de Charles avec moins de vivacité il est fort cheri des belles il cause des rivalités des jalousies cependant il est toujours modeste une charmante figure des talens enfin c'est un charmant garçon il va bientôt nous quitter pour retourner a Paris c'est avec inquietude que nous le verrons s'eloigner pour lui il ne demande qu'a se battre pour la constitution mais le sort des Suisses est bien incertain en France il vient de se passer une horrible affaire au regiment d'Ernest¹²³ a Marseille ils ont voulu soutenir la municipalité les paisans et la population se sont armés il y a eu un combat les Suisses on été desarmés et faits prisonniers c'est un affront dont les Suisses demanderont surement la reparation on ne sait ou cela peut mener, Mrs de la Motte et Rosset prisonniers depuis 6 mois a Chillon avec toute la rigueur

¹²¹ Référence à sa relation avec Bernardin de St Pierre. Le 12 décembre 1791, Rosalie écrit dans ses *Cahiers Verts* la fiction « Théodore et Valerie » au-travers de laquelle elle exprime ses désillusions.

¹²² Narbonne, Comte Louis de (1755-1813), dernier ministre de la guerre de Louis XVI, très lié à Mde de Staël.

¹²³ Régiment d'infanterie Suisse du Royaume de France.

possible on été transférés a Berne ou ils vont être jugés c'est une vraie desolation pour leurs familles on ne sait ce que sera ce jugement les Bernois voudront justifier leur rigueur et comme ils sont jugés et partie on peut tout craindre, la maison Sullin a Geneve a fait une banqueroute horrible causée par le prix excessif du change on ne peut tirer les rentes qu'en payant le 50 pr % tes amis de Geneve t'en parleront cela met beaucoup de gens a l'hôpital, le Pere est décidé a vendre Lalex pour payer ses dettes je regretterai un endroit ou j'ai toujours eu du plaisir et du bonheur mais nous n'en sommes pas a ces petites delicatesses StJean et Beausoleil ne sont pas loués encore ils nous serait plus essentiel que jamais d'en tirer quelque argent cette année, la pauvre Miss Gallatin est tres malade elle est meme en danger et c'est un chagrin vif pour nous je vais passer quelques jours aupres d'elle je voudrais la soigner et lui temoigner les sentimens que je lui dois il serait cruel de la perdre au moment ou nous pouvons esperer de vivre avec elle et de la voir plus heureuse qu'elle ne l'a été. le bruit a couru que Mr de la Peirouse etait arrivé a l'Ile de France si cela est tu dois le savoir mon mon cher Charles et tu nous en parleras, parle nous surtout de ta santé mon tendre ami c'est une inquietude bien vive tu ne nous a point asses dit que tu etais bien guéri de cette maladie et ton pauvre cher œil je le baise et je pleure sur lui adieu meilleur des freres le plus aimable des amis

R.

[24]

28 novembre 1792

Rosalie de Constant à Charles de Constant

Chabliere le 28 novembre 1792

Ou est tu mon cher Charles, que des choses a te conter depuis la derniere fois que je t'ai ecrit, comment pourrai je te dire tout, le monde sera entierement bouleversé avant que nous soyons reunis, si je te croyais plus heureux que nous je me consolerais de ce cruel eloignement, mais il y a partout des hommes et du mal en Asie comme en Europe il n'y a que la douceur de s'aimer qui soutienne et qui fasse supporter la vie, aucun evenement ne pourra nous oter ce bien ni l'esperance de vivre une fois avec toi, plus je vis plus je te cheris plus je tien a toi, plus je te regarde comme la consolation et le remede a tous les maux, cette douce pensée est souvent troublée par les inquietudes sur ta santé, c'est un chagrin qu'aucune philosophie ne peut adoucir, conserve nous notre Charles, pense que c'est notre bien le plus precieux, nous avons bien reçu toutes tes lettres nous etions heureux en les lisant suivant qu'elles etaient gaies ou tristes, je t'ai pardonné de me gronder parce que tu avais tort, que n'aurais je pas fait pour t'envoyer les choses que tu desirais mais tu oublie la distance ou nous sommes des ports de mer des communications combien nous avons peu de moyens, tu crois que les Alpes sont tout a coté de l'océan et qu'il n'y a qu'a jeter ce que nous voudrions t'envoyer, tu ne sais pas que je n'ai cessé d'ecrire a Mrs Rivier de lui envoyer des nottes de livres, enfin nous t'en avons fait expedier quelques volumes par l'Angleterre qui ont couté 7 louis et dans lesquels on n'a pas manqué de mettre le Voyage de Vaillant je vois la mine que tu auras fait en le voyant comme tu auras pesté contre la pauvre Rosalie qui enrage bien plus que toi de pouvoir si peu ~~pour~~ j'avais bien chargé Perlet en lui donnant une liste une adresse pour t'envoyer de Paris des choses qui t'auraient fait plaisir mais comme il est devenu jacobin c'est-à-dire Roi de France il ne s'occupe plus de ces miseres, Mrs Rivier nous ecrivent qu'il ne partira point de Vaisseaux de France cette année cela nous chagrine doublement par la crainte que cela ne fasse du tort a tes affaires comment esperer quelque succes quelque bonheur lorsqu'on tient a cette malheureuse France , si tu n'as pas su la suite des evenemens tu auras peine a les croire tant ils sont extraordinaires, le Roi apres avoir accepté la constitution déposé pour avoir voulu faire usage de son veto ses gardes <suisses> massacrées tous les suisses licenciés et renvoyés ches eux

pendant que des armées inombrables menacent la France et semblent devoir l'aneantir facilement, l'Empereur le Roi de Prusse le duc de Brunswick le plus grand general de l'Europe <a la queue desquels etaient les princes francais> chassés honteusement de France apres avoir pris quelques places qu'on leur a fait rendre, la France declarée Republique le Roi la Reine leurs enfants et leur sœur enfermés dans une étroite prison pendant qu'on instruit leur proces et que tout menace leur vie les massacres les cruautés repetés dans toute la France contre tous ceux qui n'adoptent pas le nouveau système, pendant ce tems la un peuple inombrable s'arme le courage et la fureur suppleant a la discipline, ils sont vainqueurs partout leurs armées se repandent a la fois en Savoye qu'ils prennent sans tirer un coup de fusil <et qu'ils erigent en republique> en Brabant qu'ils soumettent et dont ils chassent les Autrichiens en Allemagne dont ils s'emparent ou ils prennent Vorms¹²⁴ Francfort Mayence ecc dans le comté de Nice qui se soumet aussitôt, il n'est plus de bornes a leurs projets ils arment pour aller prendre Rome et Naples, jamais les Romains n'ont rien fait de plus etonnant Geneve s'allarme de l'armée de l'armée qui est a ses portes, en Savoye et dans le país de Gen, elle demande des secours aux cantons de Berne et de Zurich qui lui envoient ~~en~~ 1600 hommes, les francais s'en offensent menacent Geneve et les Suisses quoiqu'ils se soyent declarés neutres, apres bien des negociations des inquietudes des allarmes on consent que les Suisses se retirent et les Français promettent de respecter l'indépendance de Geneve mais le canton de Berne est menacé toute sa milice est sur pied et borde les frontieres la Republique française fait un decret qui invite tous les peuples vexés par leur gouvernement a demander secours et protection aux generaux français qui reçoivent l'ordre de soutenir leur pretentions par la force, cela met du mouvement partout gare le Stathouder¹²⁵ gare a tous les Aristocrates, mais les Français ont tellement avili leur cause par leurs massacres et leurs cruautés qu'on repugne a s'associer a eux, ils presentent dans ce moment le spectacle tout a fait nouveau d'un peuple immense sans gouvernement sans loix sans Religion sans culte sans mœurs, tout est soldat tout respire la guerre les emigrés et les Princes sont bannis a jamais leurs biens confisqués, Claviere¹²⁶ a la tete des finances soutient avec les assignats et les contributions qu'ils levent sur les pais conquis le fardeau immense de la dette nationale et des fraix de la guerre, nous n'avons pas encor de banqueroute les fonds meme ont un peu remonté le change n'est plus qu'a 32, l'etat de Geneve est asses triste le

¹²⁴ Worms, ville du sud de l'Allemagne (voir les campagnes des armées révolutionnaires du général Custine en Rhénanie en 1792).

¹²⁵ Guillaume V d'Orange Nassau (voir note n°14).

¹²⁶ Claviere, Etienne (1735-1793).

renversement des fortunes les banqueroutes de presque tous les banquiers otent a l'état ses ressources et mettent a decouvert la faiblesse du gouvernement on s'occupe de satisfaire les mecontents en donnant la bourgeoisie a tout le monde malgré cela on croit que Geneve n'évitera <pas> de devenir française et Dieu sait tous les maux qui nous menacent voila mon cher Charles une bien faible esquisse de la situation generale tu comprends combien les individus en souffrent et nous qui n'avons pas besoin de peines exterieures nous ne sommes pas les derniers a nous en repentir, Victor echapé comme pas miracle au massacre des gardes suisses du 10 aout a du courir a Geneve avec mon Père dans le moment ou on la croyait menacée d'un siege, enfin tout s'est passé en douceur ils sont revenus depuis quelques jours et les emigrées genevoises qui avaient cherché un asile ches nous sont reparties, le printems doit amener encor de grands evenemens, j'ai a te parler avec plus de detail de chacun de nous, nous t'avons conté l'année passée les actes de rigueur du gouvernement de Berne contre quelques mouvemens de liberté qui s'étaient fait sentir dans le pais de Vaud les pauvres Rosset et la Motte avaient été enfermés au château d'Arbourg et condamnés a 25 ans de prison, ils se sont heureusement delivrés de cette mort anticipée en s'échapanant il y a quelques jours ça été une grande joye pour tous leurs mais, nous avons eu le grand plaisir le printems passé de voir Mr Deona¹²⁷ tu comprends combien quelqu'un qui t'avait vu qui avait vecu avec toi nous était precieux, nous le prenions en amitié a mesure qu'il nous disait que tu etais gai bien portant que tes affaires etaient en bon train mais il se plaignait beaucoup de ton extreme delicatesses qui dit il t'empêchera de profiter de tous les avantages que l'on ne craint pas de faire valoir lorsqu'on va aux Indes pour faire fortune, lui meme a fait une tres grande fortune et a la reputation d'être un honnete homme, mais comment dire du mal de ta delicatesses comment te conseiller d'en avoir moins c'est impossible on ne peut que la cherir elle vaut mieux que la fortune ce Mr Deona a acheté une grande campagne a Russin il y a rassemblé toute sa famille qu'il rend parfaitement heureuse et qu'il fait jouir d'un bien etre auquel elle n'était point accoutumée, il se plaint de ne point recevoir de lettres de toi il voudrait t'aider il dit qu'il t'aime et qu'il sent tout ce que tu vaux, nous avons eu le malheur mon cher Charles de perdre notre excellente amie Mde Gallatin tu juges quel vuide elle fait parmi nous cette amitié si vraie si active si intime ne peut jamais être remplacée a tous les momens nous sentons le vuide qu'elle nous fait une cruelle maladie nous

¹²⁷Deonna Laurent, (1753-1808), administrateur de la Compagnie des Indes orientales à Chandernagor.

l'a enlevée elle a bien souffert j'ai eu la consolation de la voir d'être auprès d'elle, elle était bien fâchée de mourir et repoussait cette idée autant qu'elle pouvait l'espérance d'être heureuse une fois de vivre pour ses amis lui faisait chérir la vie, elle a voulu que toutes nos lettres tout ce qu'elle tenait de nous fut enterré avec elle, un mois après elle sa mère qui était tout à fait dans l'enfance est morte, leurs affaires se sont trouvées dans un tel désordre que s'ils avaient vécu peut-être n'auraient-ils pas eu du pain, voilà cette maison de Pregni où nous avons toujours trouvé tant d'amitié de bonté de gaieté ou nous avons passé bien des moments agréables, ou toujours nous étions bien reçus ou notre arrivée causait du plaisir la voilà fermée ceux qui l'habitait n'existent plus, c'est un sujet de réflexion et de mélancolie, il semble qu'un mauvais sort soit tombé sur ce canton depuis la mort de M^{de} Gallatin les paisans qu'elle retenait dans des idées de moderation et de bonté sont devenus méchants ils ont chassé leur curé voulu pendre leur seigneur ils ont persécuté les Huber qui ont été obligés de fuir, ils avaient loué une campagne en Savoie, ils ne pouvaient être à Genève qu'on croyait menacée d'un siège ils se sont réfugiés à Vevai mais dans ce moment là on ne souffrait aucun émigré dans le pays de Vaud ils ont été obligés d'aller dans le canton de Fribourg, tel est le sort de beaucoup de gens la foule des êtres qui souffrent qui sont sans pain sans asile est immense et il y a là-dessus des détails déchirants, on devrait se trouver heureux par la comparaison mais est-ce une consolation que les malheurs des autres je ne puis le trouver il est si doux de voir des gens heureux, encore un événement qui je suis sûre ne te fera pas plaisir est la vente de Lalex le Père voulant payer ses dettes s'est déterminé à ce sacrifice il a vendu fort avantageusement 66000 francs de Suisse sans doute cela convient à ses affaires surtout dans ce moment où tout est si incertain que la délicatesse fait un devoir de payer ses dettes si on le peut mais comment ne pas regretter ce pauvre Lalex où nous avons toujours été plus heureux qu'ailleurs ce charmant pays ces bons raisins ce joli chalet, il faut s'accoutumer à se détacher de ce qu'on aime on ne vit que pour cela, ne point s'attacher serait encore pire, nous avons perdu notre bon vieux parent Valron il a fait mon Père son héritier mais il avait si peu de choses et il a fait tant de legs qu'il n'est presque rien resté, je n'ose te parler de Juste c'est là dans ce moment notre plus grand sujet de peine et il ne finira pas sitôt je te disais dans mes dernières lettres qu'il avait fait des dettes mais nous étions loin de nous douter de la situation dans laquelle il s'est mise il est retourné au régiment au mois d'Avril emmenant ~~que mon Père~~ nos chevaux que mon Père lui donna voulant s'en débarrasser par économie depuis lors il n'a cessé de pleuvoir sur nous des lettres de change il se trouve qu'il a perdu au jeu dans cet indigne voyage à Aix plus de 20 mille francs il nous a trompés et n'avouant que la moitié de cette somme que de plus il a signé un arrangement fort cher pour sa compagnie que la situation de ses affaires le met hors d'état de payer et dont mon

Pere et Mr Hardy ont été les cautions voila un sujet d'angoisse et de peine dont je ne sais comment nous sortirons pour lui il est fort tranquille et cet hiver encore sachant l'état ou il était il a joué ici au cercle perdu et dépensé de l'argent comme s'il était bien riche on parle beaucoup en Hollande de renvoyer les suisses pige de l'état ou nous serions car l'obligation qu'il a contractée pour avoir sa compagnie n'en subsisterait pas moins, c'est un sujet de peine et d'amertume qui ne finira jamais, mon Pere a déjà payé pour lui plus <de> 150 louis mais ce n'est rien en comparaison de ce qui reste encor a payer et notre ruine totale peut en être la suite, je ne puis me deffendre d'un sentiment bien douloureux quand je vois celui de nous tous dont la position est la meilleure la plus tranquille la plus sure empoisonner ainsi sa vie et la notre et causer notre malheur avoir une compagnie a son age serait une fortune et un bonheur pour tout homme raisonnable, ce n'est cependant pas la raison ni le sentiment qui lui manquent mais une malheureuse faiblesse de caractere l'insouciance font son malheur et le notre je me reproche mon pauvre Charles de te faire partager nos angoisses a toi qui as déjà tant de peine et si peu de plaisir mais ne faut-il pas que tu connaisse notre situation toi qui peut seul l'adoucir et nous consoler, voila le pauvre Victor sans etat sans ressource le service de France n'existe plus et les moyens de fortune deviennent tous les jours plus rares cependant il meriterait bien d'être heureux il s'est toujours bien conduit il est bon aimable modeste il fait ce qu'il peut pour être utile et agreable a ceux avec lesquels ils vit et dans ton absence nous sommes heureux de l'avoir le Pere est asses bien il a beaucoup perdu de cette inquietude et de cette activité que tu lui connaissait et le *passee passee* ne regne plus autant, nous avons loué Beausoleil cette année il nous rend bien la rente de ce qu'il nous a couté notre vœu notre desir si on ose en former dans un moment ou tout est si fort en l'air son toujours que tu puisse acheter la Chabliere te marier vivre avec nous cultiver ensemble nos pres et nos champs il n'y a que cela solide et d'heureux dans ce monde, on pourrait revendre les vignes qui dans ce temps ci se vendent a merveille parce que tout le monde cherche a placer solidement son argent cela diminuerait bien le prix et te mettrait peut être a meme de l'acheter, StJean est toujours la nous y avons fait cette années beaucoup de réparations, un pressoir tout neuf des meubles tout cela a couté beaucoup d'argent et nous ne l'avons loué que 80 louis je tiens un compte exact de tout l'argent que je reçois et que je paye pour toi Dieu veuille que je puisse bientôt te le rendre, nous n'avons jamais tiré les 600* que tu a chargé Mrs Rivier de nous remettre nous leur avons dit d'en tenir compte a Mr Pasteur, la caisse que tu nous a envoyé par la Royale Elisabeth ne nous est point encore parvenue nous l'attendons avec impatience tes amis ont déjà reçu des choses charmantes de toi, ils t'ecrivent sans doute ce qui se passe a Geneve le mariage de Calandrine et de Mde Cramer, ec ec, cher et bon Charles je voudrais bien esperer qu'aujourd'hui tu as oublié cette indigne

Rosette mais je ne puis penser sans avoir le coeur déchiré a ce que tu as souffert en apprenant sa perfidie, hélas ce n'est pas une consolation pour un cœur comme le tien que d'être vengé mais elle est bien loin d'être heureuse son mari la emmenée dans les environs d'Avignon ou il s'est établi et a acheté une campagne ils ne reviendront jamais ici Mr VanBerchem le Pere et tous ses fils sont aussi allés s'établir en France Mde VanBerchem et ses deux filles sont encore ici mais il faudra bien qu'elles aillent rejoindre leurs parents, quel changement quel bouleversement cette Rosette est devenue la plus coquette et la moins intéressante des femmes nouant sans cesse de nouvelles intrigues réellement c'est un bonheur que cette cruelle aventure mais qu'il est douloureux de voir échouer tous les projets de bonheur auxquels le cœur s'attache mon pauvre Charles tu seras heureux une fois c'est impossible autrement nous nous retrouverons nous vivrons ensemble nous contribuerons a notre bonheur reciproque et ton retour sera la consolation a tous nos maux l'amitié l'estime qu'on a pour toi se soutiennent c'est une grande douceur pour nous que la manière dont on parle de toi, Constance est toujours tres heureuse le guignon qui poursuit la famille ne s'étend pas jusqu'a eux, d'Arlens comme je te l'ai dit était devenu lieutenant Colonel d'Hussard, a la premiere action qu'il y a eu contre les autrichiens il s'est bien battu a eu son cheval tué sous lui et a été fait prisonnier de guerre il a été conduit a Bruxelles ou apres un mois d'une prison asses dure il a obtenu de revenir ches lui par cet heureux coup du sort il a échapé aux massacres aux horreurs qui se sont commises il laisse a l'ordre le tems de se retablir et son rang et ses esperances vont leur train Bruxelles étant aujourd'hui au pouvoir des Français il aurait été repris s'il y fut resté mais il est tranquille et heureux ches lui en attendant les evenemens, la bonne Tante Charriere est bien isolée depuis la mort de son mari elle ne sais pas mener une vie tranquille elle se tue de peine on ne sait pour quoi ni pour qui ses amis la voyent fort peu la Tante de Corcelles est toujours la meme l'esprit de parti a fait bien du mal a la société il a mis de la froideur et de l'éloignement entre bien des gens on n'ose plus être gais et s'amuser en pensant a la foule de malheureux dont on est entouré et aux malheurs dont on est menacé, cependant il y a toujours quelques bons momens heureusement qu'on est léger et qu'on a besoin de se distraire, nous menons toujours une vie asses tranquille et retirée autant pas nos goûts que par l'absence de moyens et de chevaux quand nous voulons aller nous prenons un char de paisan ou un ane hier nous avons été feliciter Lisette de St Cierge qui se marie avec Mr Mercier le frere de Mde de Saussure, ils sont établis a Monrepos Philippine est jolie et aimable il y a toujours bien des demoiselles a Lausanne et partout, nous t'écrivons mon cher Charles par toutes les voyes possibles cet été nous t'avons envoyé un petit paquet de musique estampe et une veste que Mde de Saugi t'a brodée, il y a un mois que je t'ai envoyé les des desseins de la Chabliere et des environs des brochures de lettres

nous t'avions brodé chacune une veste mais le pauvre Victor étant arrivé tout nud tous ses équipages ayant été volés à l'affaire du 10 août nous avons été obligés de les lui donner, la personne qui se charge de ce petit paquet pour l'Angleterre n'aurait pas voulu en prendre un plus gros tu ne peux croire la peine qu'on a à faire parvenir quelque chose et tu dois bien le penser puisque nous ne t'envoyons rien, mon oncle est toujours retiré dans sa petite campagne qu'il a achetée près de la Dole il ne se mêle de rien et a renoncé à toutes les affaires de ce monde son fils ne lui donne pas beaucoup de consolation Villars et toujours resté en Hollande on dit que ses enfants sont charmants ils seraient heureux s'il avait plus d'argent mais il en est bien loin, il a cependant refusé de vendre le Bois de Vaud 90 mille francs on dit qu'ils reviendront au printemps prochain, depuis que tout Brabant est au pouvoir des Français on a grand peur en Hollande et les patriotes pourraient bien remuer il n'est aucun pays dont la tranquillité soit assurée dans ce moment l'Amérique est le seul qui offre à la fois la liberté la tranquillité les bonnes mœurs les bonnes lois, si tu veux mon cher Charles nous y formerons une colonie mais notre pays est si beau, il a un attrait invisible malgré ses désavantages, peut-être ce qui se passe adoucira l'aristocratie Bernoise alors qu'aurait-on à désirer lorsqu'on n'est ni avide ni ambitieux oui je crois qu'il est heureux pour toi d'avoir évité ces moments de crise de bouleversement lorsque tu reviendras tout ira mieux tu n'auras qu'à jouir et à oublier tes peines, non mon Charles malgré tes charmantes réflexions sur la solitude ton cœur si bon si aimant n'est pas fait pour s'isoler ton âme n'est pas faite pour cette exaltation sans objet qui n'est au fond que de l'égoïsme tu ne seras <heureux> qu'en travaillant au bonheur de tes amis adieu Charles frère aimable et cher aime ta pauvre Rosalie gronde-la mais aime-la elle ne peut vivre sans cette consolation sans le bonheur elle fera tout pour le mériter

1^{er} décembre 1792

[*Autre graphie*]¹²⁸

Cher et bon Frère c'est Victor qui veut aussi te dire combien il t'aime combien il pense à toi, il tenterait volontiers d'aller auprès de toi s'il en avait les moyens et s'il pouvait te ramener mais poursuivi par les sans culottes français, il se trouve actuellement privé de ses emplois et de ses occupations principales, il se ferait une bien douce de t'aider, de t'être utile et de t'aimer surtout beaucoup, en attendant il faut chercher de quoi vivre de quoi travailler et n'être pas

¹²⁸ Fragment signé de Victor.

ennuyé aux autres, si tu étais avec nous dans ce pays seul tranquille, notre amitié nous ferait braver l'Europe en feu et nous trouverions le bonheur avec toi j'espère cependant qu'à ton retour tu me trouveras ou militaire ou prêtre ou financier ou jardinier ou berger, comme que tu me retrouves ce sera toujours t'aimant, toujours désirant ton estime tes conseils et faisant tout pour mériter ton amitié, peut être alors serons nous, en bonnets rouges, ne conférés vous point ainsi notre divin Empereur ou attendes vous que les Français viennent l'instruire en empruntant le chemin et les hommes de l'univers sont bien chancelans, adieu mon cher et bon Frère j'espère que l'amitié qui nous unit tous est trop enracinée dans nos cœurs pour que rien puisse lui porter atteinte pense un peu à Victor qui t'embrasse de tout son cœur et te prie de l'aimer

[25]

25 février 1793

Rosalie de Constant à Charles de Constant

Chabliere le 25 fevrier 1793

Qui aurait dit mon cher Charles lorsque nous nous separames que les evenemens les plus extraordinaires bouleverseraient le monde avant que nous nous reunissions qui sait ce que le sort nous reserve encore jusqu'à ce que nous ayons le bonheur de nous revoir, tu es heureux de n'etre pas en Europe tu echape aux inquietudes a l'indignation a tous les sentimens peinibles qu'on eprouve sans cesse, cette revolution de France qui devait faire le bonheur de l'humanité entraine tous les maux possibles il n'y a aucun individu qui ne s'en ressente le coin que nous habitons est encore a l'abri de la guerre civile et etrangere mais pouvons nous echaper au malheur general déjà Geneve est bouleversée l'ancienne forme de gouvernement aneantie tous les magistrats destitués aujourd'hui l'assemblée nationale a l'imitation de celle de France commence ses fonctions on n'en espere pas grand-chose et si le dessein de la France est d'avoir Geneve elle ne pourra pas echaper on la travaille lourdement une fois qu'elle sera prise ce pais ci ne pourra pas resister longtems mais non je veux esperer que nous echaperons au sort commun et que n'ayant jamais joui des avantages de la prosperité des grandes richesses nous eviterons les malheurs des grands etats nous jouirons tranquillement de notre beau pais et de notre humble mediocrité cette situation serait heureuse <si> nous n'avions pas eu la folie de placer nos petites fortunes en France voila nos rentes reduites a la moitié on se soumettra encore a ce regime sans la certitude que cette moitié meme ne peut pas durer longtems quoique ce soit un sort a peu pres inevitable je ne puis m'en tourmenter je me confie a la providence elle nous rendra notre Charles et si nous le voyons heureux avec une petite femme qui l'aime bien nous serons asses heureux c'est un grand chagrin pour nous que de n'etre pas plus instruits de tes affaires et pas plus a meme de t'aider quel effet aura cette guerre on n'envoie aucun vaisseau français a la Chine je ne sais si tes amis te feront repasser tes fonds par l'Angleterre mon Pere t'écrit sur tout cela, mon château en Espagne serait toujours de te voir possesseur de la Chabliere, si ce fond est trop considerable pour l'argent que tu peux y mettre on pourrait d'un jour a l'autre miser les 12 paues de vignes qui se vendraient a merveille dans ce tems ~~momens~~ ou tout le monde place son argent en fonds de terre il n'y a plus que cela d'assuré il ne faut plus

esperer de vendre StJean tous les genevois sont ruinés ceux a qui il reste quelque chose achètent des fonds dans ce pais ton ami Boissier est en marché pour le bois de Ceri en ayant la Chabliere tu te trouverai au milieu de Geneve et de Lausanne nous n'esperons pas vu l'agitation dans laquelle est Geneve de pouvoir louer StJean nous avons loué Beausoleil mais nous y faisons des reparations qui en rendant la maison plus agreable en diminuent bien la rente c'est un petit coin charmant ce sera notre ressource si tu ne reviens pas riche nous pourrons toujours y vivre et y cultiver des pommes de terre, nous avons été bien agreablement surpris de recevoir de tes nouvelles au commencement de janvier nous n'en esperions qu'au printems cette charmante caisse venue par la Royale Elisabeth arriva quelques jours apres, tu dois nous voir occupés a la defaire notre empressement notre plaisir notre surprise a chaque chose que nous trouvions il nous vint justement quelques amis avec les quels nous goutames ce bon thé il est delicieux si nous ne pensions pas a toi dans tous les momens de notre vie je te dirais qu'a six heures du soir tu es toujours au milieu de nous ce sentiment ne peut se faiblir et le besoin de te revoir augmente a mesure que ton absence se prolonge il en est presque de meme chez tous nos parens chez tous nos amis tu es l'objet de l'estime et de l'amitié generale, tu trouverais bien des changemens dans la société de Lausanne quand tu reviendras tu ne retrouveras plus la trace d'aucun VanBerchem les revolutions de cette famille sont presque aussi etonnantes que celles de France Mr Polier et cette Rosette que j'ose a peine nommer et dont j'espere qu'aujourd'hui tu peux entendre parler de sang froid ont acheté une terre pres d'Avignon ou ils se sont établis et il ne reviendront jamais dans ce pais, Mr VanB et ces deux fils Coos et Adolphe sont bannis par un jugement de Berne pour avoir diné a Rolle le 14 juillet 1791 Mde VanB et ses deux autres filles partent un de ces jours pour aller les rejoindre et ne reviendront jamais tous les fils sont établis a Marseille Lanas va se vendre, Mr Necker est en marché pour la maison de Mr Polier a Lausanne, quels changemens il y a eu plusieurs autres jugemens severes mais Mr de Cerjat¹²⁹ a été admis a la bourgeoisie de Berne par la loi qui remplace les familles eteintes, Mde Rosset emmene ses 6 enfans en Angleterre ou son mari l'attend et ou ils s'établiront mais leurs biens sont toujours en sequestre c'est elle qui te porte ces lettres nous t'avons écrit par toutes les occasions possibles mais toujours par l'Angleterre c'est la seule voye que nous ayons j'ai écrit pour qu'on t'envoie quelques livres nouveaux de Londres la guerre rend tout si incertain qu'a peine puis-je esperer que tu recevras nos lettres cette incertitude serre le cœur, quelle sera l'influence de la guerre sur

¹²⁹ Jean-François Maximilien de Cerjat (1729-1802), Seigneur de Bressonnaz et de Syens, reçu bourgeois de Berne en 1793.

ton sort ? c'est une question que nous nous faisons bien souvent Victor est avec nous attendant quelque occasion de se placer faisant ce qui peut pour ne pas perdre son tems il travaille il s'instruit il samuse il est dans ce moment le plus heureux d'entre nous et l'avenir ne le tourmente point il est utile et agreable dans la maison et ce serait un grand chagrin que de le voir encore s'eloigner je n'ose te parler de Juste n'ayant rien d'heureux a en dire voila la Hollande en guerre Maastricht est assiege c'est un sujet bien vif d'inquietude pour nous nous ne recevons point de nouvelles nous ne savons par oui dire que Villars est avec un bataillon des gardes a Bergosson¹³⁰, d'Arlens est toujours prisonnier de guerre sur sa parole a Montchoisi il voudrait bien etre echangé pour donner sa demission, quoique le regiment d'Hussard ne puisse lui manquer, il ne peut plus supporter de servir la nation française depuis le suplice si injuste et su cruel du Roi la fortune et le sort de tout le monde est en l'air il n'y a plus que l'amitié et l'esperance de revoir Charles qui soutienne qui fasse supporter la vie Constance et Jeannette sont dans l'enchantement de leurs belles soye, les ceintures ont eté fidelement envoyées a leur destination elles sont charmantes ma Tante de Corcelles les a fort admirées elle espere que tu auras reçu le porterfeuille que tu lui as envoyé il se passera encor deux mois avant que nous recevions de tes lettres elles seront bien interessantes, ta santé ta vue sont des sujets d'inquietude qui ne nous quittent pas parle nous en toujours avec detail, je n'ai dautre evenement de Lausanne a te dire que la mor de Mr de Severi, cette charmante Angletine¹³¹ est la sans que personne cherche a l'epouser sans notre cousine Lisette de St Cierge on aurait perdu le gout des marrons glacés mais on en mange malgré la dureté des temps, il y a une foule d'emigrés Français a Lausanne ils sont bien malheureux repoussés de partout privés de leur biens malgré cela il y en a peu d'interessant leur legereté leur insouciance sont toujours les meme ils trouvent beaucoup d'humanité d'hospitalité ici adieu mon pauvre Charles aime moi ne m'abandonne jamais j'ai le plus grand besoin de ton amitié de l'esperance de vivre une fois pres de toi, ton heureux retour nous fera oublier toutes les peines de notre vie Dieu te benisse et te ramene c'est le vœu le plus ardent de mon cœur

R

¹³⁰ Berg-op-Zoom (voir note n°95).

¹³¹ Angletine de Charriere-de-Severy (1770-1848), fille de Catherine de Charriere-de-Severy (de Chadieu) (1741-1767) laquelle est la sœur d'Henriette de Chandieu (1742-1767) (mère de Benjamin Constant).

Un pauvre peintre nommé Piot Pere de 13 enfans est venu me prier de te demander s'il te serait possible de faire avoir une place quelconque a un de ses fils il voudrait l'envoyer aux Indes c'est une honnete garçon de 18 ans qui a déjà fait un apprentissage de commerce et qui a de l'intelligence

(247) Chabrieri samedi 29 novembre
 [1788.] 10 10
 mon bon Charles quelle peine quel chagrin que tu
 ne reçoive pas nos lettres et que tu croye que
 nous n'écrivons pas ton cœur doit te dire le contraire
 s'il y avait quelque mal ce serait une consolation
 de s'en plaindre avec toi nous ne cessons d'écrire il
 n'y a rien de nouveau nous ne cessons de nous occuper
 de toi de te chercher de désirer ton retour aujourd'hui
 je reçois 2 lettres de toi du 21 et du 23 je vois que tes
 affaires sont finies et je languis d'apprendre a quelles
 conditions tu t'éloignes de nous mon Dieu reviens mon
 Charles tous les jours nous te regrettons davantage
 je n'ose pas te dire que j'ai un peu peur de te voir
 emporter tant d'argent le guignon qui nous pourroit en
 lever peut être un malheur cependant si j'avais pu voir
 ces 10 mille £ de la tante de Corcelle je te les aurais bien
 envoyés mais c'est un bemois qui les prête il veut absolument
 une hypothèque j'ai écrit au Père la depuis je n'ai point
 encore eu de réponse dis moi a qui il faudroit les adresser
 si on pouvoit les avoir et que tu pousse a l'orient Lisette ne
 revient que demain son absence m'a paru bien longue
 elle a eu des peines des fatigues extrêmes elle a eu la grippe
 cela m'a bien inquiété je n'ai point les V. D. depuis que je
 t'ai écrit ils sont tous enthousmes n'ayez aucune inquiétude
 mon pauvre Memoin il n'y aura point ~~d'Etat~~ de Meril
 dans ton histoire reviens seulement et tout ira bien j'ai

¹³² BGE, Ms. Constant 18 : 10r, 10v, 11r, Lettre n°6, 29 novembre 1788.

reçu ce matin une lettre du Père bien triste bien noire
il attend toujours mon oncle qui n'~~était~~ point arrivé
sonne lettre de Victor qui s'afflige de ton départ qui avu
mon oncle en passant a Nancy une lettre de Juste qui
est avec le Père a la Haye Dieu sait comment tournera
cette affaire ils n'esperent rien de bon je me console
un peu de ton départ par l'idée que tu n'aurais pu t'em-
-pecher d'avoir quelque affaire avec ces officiers ce de
Bons qui est redevenu triomphant ce Couras Picot qui
se promene par les mes tu es heureux de ne pas le voir
et de sauver ce mauvais moment tu nous envoys les
plus jolies choses du monde je me rejouis de le voir et je
te grande d'avoir employé a cela de cet argent si rare
je remettrai a Galba et a sa soeur ce qui est pour eux
je ne trouve pas que ce soit le moment ^{de m'y ennuier} peut être ne
voudront ils pas les prendre et je ne le trouverais pas
extraordinaire mon cher Charles tu es sur d'être aimé
contente toi de cette idée et ne fais rien qui puisse être
peu agréable a elle que tu aime que j'aurais voulu pouvoir
te faire le plaisir du portrait mais elle m'a assuré que
c'était impossible et j'ai trouvé qu'elle avait raison un
de mes plus grand plaisir est de la voir de parler de toi
avec elle j'ai papé hier la soirée chez la tante de
Corinne on a bien parlé de toi tu es aimé estimé
desiré regretté tu jouiras de tout cela tu seras une fois
heureux l'amour l'amitié répandront leur douceur sur

ta vie si tu gagnes 40 mille francs a ce voyage peut
 etre en auras tu apres cest dans cette bonne esperance
 que je t'embrasse mon frere cher amie moi le plus que
 tu pourras j'attends avec impatience ta premiere lettre

J'ai recu votre Bonne Lettre mon cher Cousin, et je vous bien
 bien compte de meme que vous m'avez bien me souter, et de
 retour j'ont vous paye mon attachement pour vous, sayer sur que
 le temps, ni l'absence ni pertes aucune atteinte, j'ai approuve
 ce motif avec le plus grand plaisir, par vos affaires l'avantage
 au gros de vos Devis, et que le Bone Officier de Mr. Bernard, est
 possible, sur la patience et la difficulte que vous ferez les
 Demandez d'un une autre partie si plussieurs. Je n'ai point
 pu faire rentrer le fonds en question, et par consequent je me trouve
 dans l'impossibilite de suivre mes projets, et de profiter de vos offres
 obligantes. Il me semble qu'avec l'usage que vous prenez avec
 vous, une bonne mesure d'un raporter beaucoup, je languis bien
 mon cher ami, de vous revoir de retour de votre Expedition, je
 fais le vœu le plus sincere pour que elle soit aussi fructueuse et
 aussi heureuse et avantageuse que possible, mon d'ailleurs
 est bien sensible a votre Bon Souvenir, vous le retournerai
 toujours bien comprise a vous temoigner la certitude d'arriver
 que ce sera votre part a venir un jour chez Charles, si on en dit rien
 De vos miens Hollandoises, votre leur une en paix pendant le moment

Index

L'index référence les noms de personnes réelles, à l'exception de Charles et de Rosalie, et de lieux cités dans les lettres, mis à part les indications sur le lieu de rédaction. La référencement renvoie à la lettre au sein de laquelle la personne ou le lieu est cité. Si celui-ci est mentionné plusieurs fois au sein de la même lettre, un seul renvoi est effectué.

Noms de personnes

A

Achard-Bontems, Mrs : 12, 20.

Adrienne : 12, 14.

Alexandrine : 11, 17, 19.

Artois, Comte de : 12, 13, 17.

B

Badé, Mr de : 14.

Bailli, Mr (maire de Paris) : 12.

Baraban, Elisabeth le Maire : 16, 17, 19.

Barrat, Mr : 1.

Barraud, Mr : 7, 8.

Barrentin, Charles de : 12.

Baumgart, Mrs : 21.

Berchem, Mrs van : 1, 4, 5, 7, 8, 9, 11, 12, 14, 16, 19, 25.

Berchem, Mr van : 5, 24, 25.

Berchem, Mde van : 2, 24, 25.

Berchem, Adolphe van : 25.

Berchem Guillaume van, dit Billy : 8.

Berchem, Coos van : 1, 7, 10, 11, 12, 13, 14, 16, 25.

Berchem, Rosette van : 2, 3, 4, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 16, 19, 20, 24, 25.

Bercher, Mr de : 8.

Bernard, Mr : 11, 12, 13.

Bertier de Sauvigny, Louis Bénigne François : 12.

Besival, Pierre-Victor : 12.

Boissier, Mr : 25.

Bonflens, Chevalier de : 21.

Bontems, Mde : 4, 12.

Bons, Jean-Louis de : 6, 9.

Bons, Mrs de : 4.

Bosson, Mr : 2.

Bouil-, Duchesse de : 16.

Bouillé, Louis de : 12.

Bourgogne, Mr : 12.

Breteuil, Louis Auguste de : 12.

Broguis, Mr de : 12.

Brunswick, Charles Guillaume Ferdinand,
Duc de: 3, 5, 18, 24.

C

Calandrine : 24.

Candolle, Jean-Augustin de : 14.

Candolle, Sophie Dorothée Boissier de : 14.

Casenove d'Arlens (Constant
d'Hermetche), Constance : 1, 5, 8, 11, 12,
13, 16, 17, 19, 21, 22, 24, 25.

Casenove d'Arlens, Marc-Antoine : 2, 23,
24, 25.

Casenove d'Arlens, Mrs : 8, 9, 11, 12.

Casenove : Mrs, 8, 9, 10.

Casenove (d'Yverdon), Mr : 12.

Casenove (de Londres), Mr : 19, 20.

Casenove, Mde : 4, 12.

Casenove, Mimi : 11, 12, 13 ;19.

Casenove, Henriette de : 9, 10.

Castes, Marechal de : 13.

Cerjat, Jean-François Maximilien de : 25.

Cerjat, Sabina de : 9, 16, 21.

Charrière Bavois, Angélique de : 1, 2, 3, 4,
5, 8, 9, 10, 11, 13, 14, 17, 19, 21, 23, 24.

Charrière, Henri de : 5, 21, 23.

Charriere de Severy, Angletine de : 25.

Claviere, Etienne : 24.

Condé, Prince de : 17

Constant, Benjamin de : 5, 8, 11, 12, 17, 18,
19, 21, 22, 24.

Constant, Johanne Wilhelmine Luise,
baronne de Cramm : 11 12, 18, 22.

Constant, Juste de (Oncle de Rosalie) : 1, 2,
3, 4, 5, 8, 9, 11, 12, 13, 15, 16, 17, 18, 21,
22, 23, 24.

Constant, Juste de : 4, 6, 10, 11, 12, 13, 14,
15, 16, 17, 18, 19, 21, 22, 24.

Constant, Lisette de : 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 10,
12, 17, 18, 19, 22, 23.

Constant, Samuel de : : 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8,
9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20,
21, 22, 23, 24, 25.

Constant, Victor de : 4, 6, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25.

Corcelles, Louise de : 1, 3, 4, 5, 6, 8, 9, 11, 13, 16, 17, 19, 20, 24, 25.

Corsy, Angélique Crousaz de : 5, 8, 10, 11, 19, 23.

Cramer, Mde : 24.

Crousaz Picot : 6.

Crousaz, Mde : 12.

Crommelin, Mde : 12.

D

Deonna, Laurent : 24.

Dean, Mr : 7.

Desmoulins, Mr : 16.

Dillon, Arthur : 12.

Drende, Mr de : 8

Diodati, Mde : 8

Doxat, Rosalie de Bons : 12, 13.

Doxat, Mr : 12.

Dottine, Mde de la : 8, 12, 21.

Dubois, Mr : 11

E

F

Fatio, capitaine : 11

Fayette, Gilbert de la : 12.

Florian, Jean-Pierre Claris de : 5.

Fort, Mde le : 20.

Foullon, Joseph François : 12.

Flesselles, Jacques de : 12.

Friellusson, Mlle : 14.

G

Gallatin, Louise-Catherine : 4, 5, 9, 10, 11, 12, 13, 17.

Gallatin, Madeleine : 2, 8, 9, 11, 12, 13, 14, 19, 22, 23, 24.

Gaillands, Mrs : 12.

Germain, Mde : 12.

Gibbon, Edward : 15.

Gross, Major : 18.

Gruyère, Duc de : 13.

H

Hardy, Charlotte de Bons de : 8, 14.

Hardy, Mr : 9, 21, 24.

Hess, General : 11.

Hubert, Joseph-André : 17, 18, 19.

Huber, Mrs : 24.

I J K

L

Lambesc, prince de : 12.

Langalerie, Charles Gentils de : 8, 9, 11, 19.

Lapérouse, Jean-François de Galaup, comte de : 16, 23.

Launay, gouverneur de : 12.

Lolme, lieutenant de : 12.

Loriol, Marianne de : 12.

Lorraine, Joseph II de : 12, 17, 21, 24.

Lorraine, Marie-Antoinette de Habsbourg : 12, 24.

Loys, Mr de : 11.

Loys, Mde de : 14.

Louis XVI : 12, 13, 15, 19, 21, 24, 25.

M

Mallet, Mrs : 4, 9, 12.

Magnin, Marianne de : 4, 12, 18, 21.

May, Général : 15.

Mercier, Mr : 12, 14, 24.

Mercier, Lisette de St-Cierge : 14, 24, 25.

Mirabeau, Honoré Gabriel Riqueti de : 12, 19

Morsier, Mr de : 12, 19 ; 20.

Mothe, Georges-Albert Muller de la : 21, 23, 24.

Montmonrin, Mr : 12.

N

Narbonne, Louis de : 23.

Necker, Jacques : 4, 7, 8, 11, 12, 13, 14, 15, 17, 19, 20, 25.

Noailles, Vicomte de : 12.

O

Orange Nassau, Prince Guillaume V de : 2, 3, 4, 5, 9, 11, 15, 17, 18, 24.

Orange Princesse de : 3, 18.

Orleans, duc de : 12, 13.

Orsens, Mr de : 15.

P

Pasteur, Mr : 2, 12, 14, 16, 17, 21, 24.

Piot, Mr : 25.

Pitt, William : 15.

Polier, Antoine-Louis : 8, 11, 13, 25.

Polier, Jeanne-Françoise, dite Jeannette de Bottens : 20, 21, 25.

Polignac, Gabrielle de : 12.

Pons, Mde de : 21.

Q

R

Rasmondi, Comte de : 16.

Ribaupierre Louis : 8.

Ribaupierre, Suzanne-Elisabeth de, dite Betti : 16.

Roguin, Isabelle : 16.

Roguin, Mrs, : 8.

Rosine : 3, 8, 9, 12, 14, 16, 21.

Rosset, Ferdinand Antoine : 21, 22, 23, 24, 25.

Rosset, Mde (femme du précédent) : 25.

Rosset, Mde (compagne de voyage de Charles) : 10, 11.

Roué, Duc de : 19.

Rivier, Mrs : 12, 15, 16, 17, 19, 22, 24.

S

Sales Mde de : 18.

Saugy, Susette de Ribaupierre de : 12, 14, 16, 19, 24.

Saugy, Louis Daniel Frossard, seigneur de : 16.

Saussure, Mde Mercier de : 14, 24.

Servan, Michel-Joseph Antoine : 9, 10, 12, 15, 16.

Servan, Mde : 12.

Severi, Mr : 25.

Senarclens, Auguste-Victor de : 1, 2, 13.

Senarclens, César- Auguste de Saint-Denis, de : 12.

Silva, Clara da : 12.

Staël, Germaine de : 17, 23.

St Cierge, Mrs : 8, 14, 19

St-Cierge Philippine de : 20, 23, 24.

Sullens d'Alberas, Mde de : 11.

T

Thevos, Mr : 3.

Tronchin, Mr : 8.

Tronchin-Boissier, Jean-Robert : 18.

Tronchin, Jean-Armand : 15, 16.

Tronchin, Marie-Anne Fromaget : 4.

Trembley, Jean : 16.

U

V

Valron, Mr : 24.

Vavasseur, Chevalier de le : 21.

Villars, Mrs : 1, 2, 8, 9, 10, 11, 12, 16.

Villars, Guillaume Constant de Rebecque
de : 4, 5, 9, 11, 13, 19, 22, 24, 25.

Villars, Mde, 6.

W

Weston, Mde : 12.

Y X Z

Noms de Lieux

Allemagne : 16, 20, 24.

Alpes : 24.

Amérique : 24.

Amsterdam : 8.

Angleterre : 12, 16, 18, 22, 24, 25.

Aix la Chapelle 21, 24.

Arbourg, Château de : 24.

Avignon : 24, 25.

B

Bâle : 12.

Bastille 21.

Beaulieu : 13, 16.

Beausoleil : 11, 12, 15, 16, 17, 18, 19, 20,
21, 22, 23, 24, 25.

Belle Fontaine : 19.

Berg-op-zoom : 16, 25.

Berne : 21, 23, 24, 25.

Bois-le-Duc : 4, 8, 9.

Bois de Vaud : 2, 9, 24.

Bordeaux : 15.

Bourg, rue de 21.

Brabant : 24.

Brunswick : 3, 5, 8, 18.

Bruxelles : 12, 24.

C

Cadix : 8, 9, 11, 12.

Canton (Chine) : 16, 22.

Ceri, bois de : 13, 25.

Chillon, Château de 21, 23.

Chine : 7, 8, 10, 12, 15, 16, 25.

Chabliere, la : 11, 16, 17, 18, 19, 21, 22, 23,
25.

Chambery : 14.

Coppet : 15.

Cornavin, porte de (Genève) : 11.

Courbevoye : 16.

D

Delices, les : 4.

Desert, le : 9, 16, 17, 21.

Dijon : 3.

D
Dole, la : 21, 24.

E

Espagne : 15.

Europe : 13, 15, 16.

F

Flandre : 12.

France, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19,
20, 21, 22, 23, 24, 25.

Francfort : 24.

Fribourg, canton de : 24.

G

Genève : 2, 4, 5, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 16,
17, 18, 19, 20, 22, 23, 24, 25.

Gueldre, province de : 22.

H

Hollande : : 10, 11, 12, 21, 22, 23, 24.

I

Ile de France : 12, 13, 23.

Indes : 11, 24, 25.

J K

L

Lorient : 4, 5, 7, 8, 9, 11, 12, 15, 17, 22.

La Haye : 1, 4, 11, 12, 15, 16, 17, 19.

Lalex : 5, 17, 23, 24.

Lanas : 2, 7, 10, 12, 16, 25.

Lausanne 12, 13, 14, 16, 21, 24, 25.

Liquere, la : 16.

Londres 12, 13, 19, 20, 25.

Luxembourg : 21.

Lyon : 16.

M

Maastricht : 25.

Marseille : 11, 12, 15, 16, 17, 19, 20, 23, 25.

Mayence : 24.

Metz : 12.

Monrepos : 19, 24.

Montchoisi : 21, 22, 25.

N

Nancy : 4, 6, 10.

Naples : 24.

Nice, Comté de : 24.

O

Ouchy : 21.

P

Paris 4, 5, 8, 12, 13, 15, 16, 19, 21, 22, 24.

Payerne : 21.

Pekin : 16.

Perroi : 12.

Petit, le : 19, 21.

Pontarlier : 1

Pregni, maison de : 3, 8, 14, 24.

Q

R

Rive, porte de (Genève) : 11.

Rolle 21, 25.

Rome : 24.

Russin : 24.

S

Savoie : 24.

St-Jean, domaine de : 3, 4, 5, 7, 10, 11, 12,
14, 17, 18, 19, 21, 22, 23, 24, 25.

St-Domingue : 21.

Suisse : 12, 15, 19.

T

Tuileries, les : 12.

Turin : 12, 13 :

U

V

Valombreuse : 11, 21 :

Versailles : 11 :

Vevey : 24.

Vincelle, château de : 2, 3, 17.

Vaud, pays de : 12, 17, 18, 21, 23, 25.

W X

Y

Yverdon : 2.

Z

Zurich : 24.

Tableau récapitulatif de l'échange des lettres

Lettres de Charles	Lettres de Rosalie
	7 septembre 1788
	19 octobre 1788
31 octobre 1788 / Vinsel	
1 ^{er} novembre 1788 (2)	
5 novembre 1788 (2)	
7 novembre 1788 / Dijon	
12 novembre 1788	12 novembre 1788/ La Chablière
15 novembre 1788 / Paris	
17 novembre 1788/ Paris	
18 novembre 1788/ Paris	
	19 novembre 1788/ La Chablière
21 et 22 nov. 1788/ Paris	22 novembre 1788/ La Chablière
23 et 24 novembre/ Paris	

27 novembre 1788/ Paris	
28 novembre 1788/ Paris	
	29 novembre 1788/ La Chablière
30 novembre et 1 ^{er} décembre 1788/ Paris	
3 décembre 1788/ Paris	
	6 décembre 1788/ La Chablière
8 décembre 1788 / l'Orient	
10 décembre 1788 / l'Orient	
14 décembre 1788/ l'Orient	
17 décembre 1788/ l'Orient	
22 décembre 1788 / l'Orient	
	24 décembre 1788/ La Chablière
29 décembre 1788/ l'Orient	
31 décembre 1788/ l'Orient	31 décembre 1788/ La Chablière

	6 janvier 1789/ La Chablière
20 janvier 1789/ Cadix	
	24 janvier 1789/ La Chablière
	1 ^{er} décembre 1789/ La Chablière
7 décembre 1789/ Canton	
8 décembre 1789/ Canton	
	14 janvier 1790/ La Chablière
28 janvier 1790/ Canton	
	11 mars 1790/ St-Jean
	28 octobre 1790/ La Chablière
	4 décembre 1790/ La Chablière
18 décembre 1790/ Canton	
	11 février 1791/ La Chablière
	25 février 1791/ La Chablière
1 ^{er} mars 1791/ Canton	

	24 mai 1791/ Montchoisi
	16 juin 1791/ Montchoisi
	25 novembre 1791 / La Chablière
27 novembre 1791/ Canton	
6 décembre 1791/ Canton	
	22 décembre 1791/ La Chablière
24 janvier 1792 / Macao	
	10 mars 1792/ La Chablière
20 mars 1792/ Macao	
25 novembre 1792/ Canton	
	28 novembre 1792/ La Chablière
29 novembre 1792/ Canton	
11 février 1793/Londres	
	25 février 1793/ La Chablière